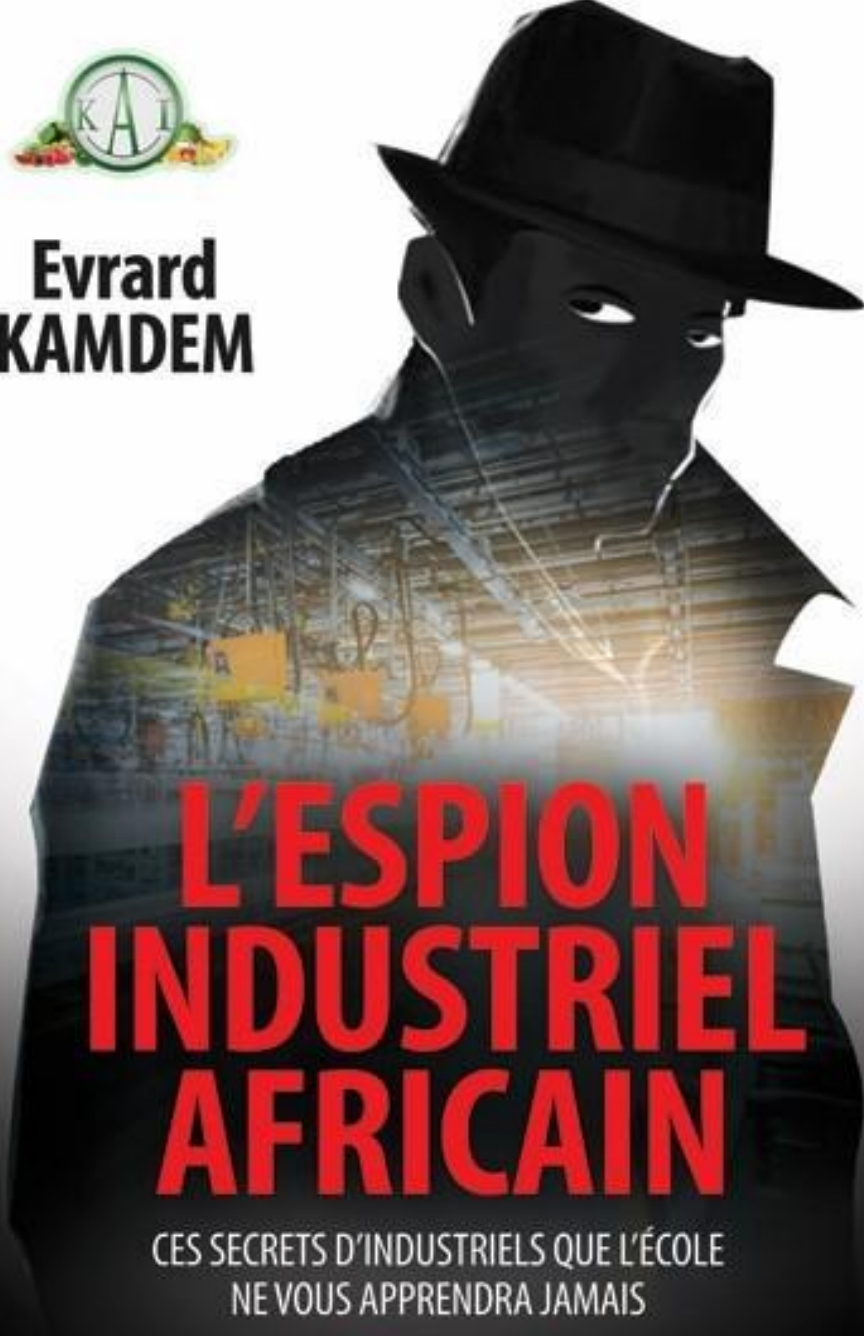




**Evrard
KAMDEM**



L'ESPION INDUSTRIEL AFRICAIN

CES SECRETS D'INDUSTRIELS QUE L'ÉCOLE
NE VOUS APPRENDRA JAMAIS

Tome I

Seng'a
ÉDITIONS

**BONUS : 20 IDÉES DE BUSINESS
AGRO-INDUSTRIELS**

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

FOH KAMDEM EVRARD

L'ESPION INDUSTRIEL AFRICAIN

(Tome 1)

Ces secrets d'industriels que l'école ne vous
apprendra jamais

Bonus : 20 idées de projets agroindustriels

Fob KAMDEM Evrard , L'espion industriel africain (Tome 1),
©2019

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Toute reproduction totale ou partielle du présent ouvrage par tous les moyens présentement connus ou à être découverts, est interdite sans autorisation préalable et écrite de l'auteur.

Toute utilisation non expressément autorisée constitue une contrefaçon exposant l'individu ou l'établissement coupable à des poursuites judiciaires.

Sommaire

PRÉFACE.....	7
<u>CHAPITRE I: INTRODUCTION</u>	11
<u>CHAPITRE II: MON ENFANCE ET LA RELIGION CHRÉTIENNE...</u>	14
<u>CHAPITRE III: MON SECONDAIRE ET LA RENCONTRE DES AMIS FIDÈLES.....</u>	21
<u>CHAPITRE IV: MES DÉBUTS EN EUROPE</u>	26
<u>CHAPITRE V: LA RENCONTRE DE PLUSIEURS MENTORS.</u>	30
<u>CHAPITRE VI: LA CONFIANCE EN SOI ET LA PENSÉE CRITIQUE.....</u>	38
<u>CHAPITRE VII: LE DANGER DU SALARIAT EN AFRIQUE.</u>	45
<u>CHAPITRE VIII: LES CRITIQUES DES AUTRES.....</u>	56
<u>CHAPITRE IX: LA FACE CACHÉE DE L'OCCIDENT.</u>	60
<u>CHAPITRE X: L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE, ÉMOTIONNELLE ET CULTURELLE.....</u>	86
<u>CHAPITRE XI: POURQUOI SEULEMENT UN DIXIÈME DES ÉTUDIANTS D'AFRIQUE NOIRE RENTRE APRÈS L'OBTENTION DE LEURS DIPLOMES?</u>	102
<u>CHAPITRE XII: LE SECTEUR INDUSTRIEL, UN MYTHE POUR LES AFRICAINS.</u>	108

<u>CHAPITRE XIII: L'ESPIONNAGE INDUSTRIEL PAR LES AFRICAINS</u>	
EN OCCIDENT.....	118
<u>CHAPITRE XIV: COMMENT CRÉER UNE ENTREPRISE ? – LE</u>	
MINDSET DE L'ENTREPRENEUR.....	125
<u>CHAPITRE XV: VAINCRE SA PEUR EN SORTANT DE SA ZONE DE</u>	
CONFORT.....	155
<u>CHAPITRE XVI: MES VALEURS, MA VISION, CONSOMMER CE QUE</u>	
NOUS PRODUISONS POUR SORTIR DE L'ESCLAVAGISME	
MONÉTAIRE.....	162
<u>CHAPITRE XVII: LES DÉBUTS DE L'ENTREPRISE K.A.I.....</u>	166
<u>CHAPITRE XVIII: POURQUOI CEUX QUI ÉPARGNENT L'ARGENT</u>	
SONT LES PERDANTS?	174
PHOTOTHÈQUE.....	226
BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR.....	239



PRÉFACE

À LA RECHERCHE DE MA PASSION

J'étais un jeune élève avide de connaissances, en classe de seconde C dans un collège situé au quartier Ekounou¹. Un jour, pendant le cours de physique, mon professeur demanda à toute la classe: « Quel métier aimeriez-vous exercer plus tard ? » Chacun à tour de rôle disait successivement quel métier il aimerait exercer. Quant à moi, depuis l'école primaire, je souhaitais être un médecin gynécologue car j'étais influencé par les difficultés par lesquelles ma mère était passée en me faisant venir au monde, et qui avait dû subir une péridurale. Elle a été suivie par un grand gynécologue Camerounais, feu Dr TCHEUMENI, qui avait fait ses études en France et pour qui elle avait beaucoup d'admiration et de respect.

Et donc, après avoir elle-même fait plusieurs tentatives d'entrée en école de médecine, toutes soldées par des échecs répétitifs, ma mère avait reporté sur moi ses espoirs de réussite dans notre

¹ Quartier de la capitale Yaoundé

famille nucléaire, je devais devenir ce médecin qu'elle n'a pas pu être plus jeune. Je me suis donc promis de devenir un médecin mais beaucoup plus pour lui faire plaisir.

Ce même mardi au collège, mon professeur s'était absenté du cours et la classe était bruyante et nos voix portaient jusqu'au bureau de la fondatrice du collège. Vingt minutes après le départ de l'enseignant, une dame, la quarantaine révolue, vêtue d'une robe portefeuille beige assortie à ses chaussures et à son teint caramel, entra dans la salle de classe. Elle se dirigea vers l'estrade avec une classe et une élégance hors pair, nous fixa des yeux et nous demanda gentiment mais fermement de nous taire. Moi qui étais couché sur le banc en plein début de somnolence, en relevant la tête je me rendis compte que c'était notre fondatrice, une dame de fer qui avait bâti un empire dans le secteur de l'éducation primaire et secondaire à Yaoundé, et qui avait à sa charge à cette époque plus de 150 salariés.

Après nous avoir demandé de rester plus calmes et de réviser nos leçons apprises antérieurement, elle nous fit savoir qu'elle n'avait qu'un BEPC (brevet d'études du premier cycle) et n'avait pas eu la chance d'aller loin dans ses études, et que nous devrions profiter du fait que nos parents aient les moyens de payer nos études pour aller le plus loin possible dans les études et réaliser nos rêves.

Suite à ces propos, dans ma tête de jeune garçon, je me demandais comment cette femme avec juste un diplôme de BEPC (Brevet d'Études du Premier Cycle) avait fait pour embaucher du personnel qui à l'époque avait au minimum un Bac+2 dans ses effectifs. Et il se trouve qu'elle avait le plus gros revenu de tout le corps administratif, qu'elle commandait indirectement la politique scolaire, et congédiait qui elle voulait dans son administration.

De plus, j'étais aussi très admiratif de son côté très entreprenant, combatif, et de l'amour qu'elle portait aux élèves qui fréquentaient son établissement. J'appréciais aussi la façon avec laquelle elle dirigeait son corps administratif, une femme au milieu des hommes, qui avait gagné le respect et l'admiration de ceux-ci.

Quelques années plus tard, le baccalauréat en poche, je suis allé poursuivre mes études en Italie avec pour ambition d'intégrer la prestigieuse école de médecine de Bologne. Malheureusement je n'ai pas été retenu et j'ai opté pour la filière d'ingénierie mécanique, que j'affectionnais beaucoup d'ailleurs. À ce moment, je ne savais pas encore qu'en 3^e année je ferais la rencontre d'un homme d'affaire italien lors d'un séminaire dans ma ville de résidence à Bologne. Celui-ci me fera comprendre que l'Afrique est un terrain encore vierge, et qu'il y'avait encore de la place pour moi, pour réussir en tant qu'industriel et non me contenter d'une place de salarié en Europe, où j'aurais d'ailleurs beaucoup de difficultés à boucler mes fins de

mois car le système était fait de telle sorte que le salarié soit maintenu dans la foire d'empoigne qui est une sorte d'esclavage moderne déguisé.

Sans le savoir, ce vieil industriel avait semé en moi un esprit de gladiateur économique, et depuis ce jour je n'avais qu'une chose en tête: « rentrer prendre ma part du gâteau en Afrique ». Je venais de découvrir ma réelle passion, qui marquera le début d'une histoire pleine de haut et de bas.



INTRODUCTION

Je constate avec beaucoup de regrets que la grande majorité des étudiants africains du pré carré français après les années 60, une fois les études terminées, s'empressent d'envoyer des CV pour décrocher un boulot bien payé dans une multinationale étrangère installée dans leur pays d'origine ou à l'étranger, comme s'il est presque impossible pour les Africains d'être aussi des créateurs de richesses. Ceux-ci renforcent sans le savoir les entreprises étrangères sur notre sol en les rendant plus prospères grâce à nos cerveaux.

Le système éducatif africain, et précisément celui du Cameroun, est resté le même depuis les indépendances, comme les colons l'avaient conçu. Ceux-ci ont établi un programme scolaire pour nous en omettant exprès les modules de formation pratique dans les secteurs techniques, l'éducation financière, et j'en passe. Plusieurs faits historiques ont été modifiés afin de protéger ceux qui mettent le chaos dans le monde depuis des décennies.

Les colons occidentaux, en mettant sur pied notre système éducatif, se sont arrangés pour que nos enfants depuis la maternelle

idéalisent leurs mœurs et coutumes à eux, à travers les livres au programme des écoles primaires et les dessins faits dans leurs livres de coloriage des tout-petits, notamment avec la pomme dite « *de France* », les Champs Elysées définis comme « la plus belle avenue au monde » (d'après les mêmes français). À la suite, un enfant de moins de cinq ans qui aura appris tout ceci à la maternelle, va développer inconsciemment en grandissant un amour inconditionnel pour la France, et son rêve le plus cher sera d'aller poursuivre ses études là-bas après le Bac, et ce sera pareil pour les Africains du pré carré anglais qui eux auront une affection pour l'Angleterre ou les USA.

Ainsi chaque enfant en grandissant aura de l'aversion pour son propre pays et verra l'Europe ou l'Amérique comme un paradis sur terre où tout est beau et la vie est plus facile. C'est dans cet esprit qu'une fois arrivé au lycée, dans les programmes d'histoire, on parle en grande majorité de l'histoire de l'occident et très peu de la nôtre, on ne mentionne que trop brièvement nos héros nationaux qui sont morts pour défendre le pays des oppresseurs occidentaux. Toute cette obsession des africains pour l'occident est due en effet à la propagande occidentale faite à travers leurs médias (télévision, réseaux sociaux, livres, publicités) et qui a pour objectif de conditionner le consentement des africains en leur faisant croire que l'Afrique ne vaut rien et qu'il faut à tout prix la désertir pour aller chercher le bonheur en Occident.

De ce pas on verra que le mot « *noir* » est utilisé pour exprimer tout ce qui est négatif, avec des expressions comme « tu es sur la liste noire » ou « ton cœur est noir comme le diable », « les ténèbres de l'enfer », « montrer patte blanche », « blanc, couleur de pureté », « noir couleur du mal »... Ces expressions couramment utilisées ont brisé la confiance en soi de l'homme noir et contribuent à le faire se sentir inférieur aux autres races. Certains vont jusqu'à se décaper la peau pour essayer de ressembler aux blancs, cette couleur pour eux symbole de beauté.

Malgré toutes ces difficultés, tous les africains ne sont pas victimes de cette propagande médiatique : certains tiennent bon et restent intègres vis à vis de leurs cultures et mœurs ancestraux. Les lignes qui vont suivre nous expliqueront comment le système dominant a gardé l'esprit de l'africain dans un état comateux pendant plusieurs siècles, et comment peu à peu nous nous relevons pour pouvoir se partager le gâteau en Afrique dans différents secteurs d'activités.

CHAPITRE II

**MON ENFANCE ET LA RELIGION
CHRÉTIENNE.**

De mon nom intégral : KAMDEM MOUOFO Evrard Gontrand, on peut constater que j'ai deux prénoms qui sont en réalité les noms de Baptême que mes parents m'ont donné depuis ma naissance, et ces 2 prénoms sont des noms dits de "Baptême" puisque j'ai été baptisé à l'église catholique quand j'avais l'âge de 3 ans. Durant toute mon enfance, et ce jusqu'à l'âge de 16ans j'allais toujours régulièrement à la messe le dimanche pour rendre grâce au Seigneur et si je le faisais c'était par pure influence des autres, pour faire bonne figure, et aussi que j'espérais qu'en étant un bon chrétien après ma mort j'irai au paradis pour rester à la droite du père.

Une fois en Europe je n'ai vu aucun français, italien, indien, allemand s'appeler "KAMDEM MOUOFO», car ceux-ci possèdent les noms qui leur sont propres, mais en Afrique francophone et au Cameroun en particulier environ 95% de la population ont des noms empruntés chez les étrangers occidentaux. Il est beaucoup plus triste

de constater que même à l'ouest Cameroun la majorité des chefs de village portent des prénoms étrangers pourtant ce sont eux qui sont les gardiens du patrimoine culturel du village et du pays.

Dans mon quartier et même dans la ville de Yaoundé il y'a beaucoup d'églises de toutes sortes et même des collèges et des universités catholiques qui sont d'ailleurs très couteuses pour des habitants vivant dans des pays dits « pauvres et très endettés ».

Mais ce qui me taraudait l'esprit est de savoir pourquoi les établissements scolaires catholiques sont si nombreux et si couteux dans mon pays pourtant ,l'église prône le partage et la gratuité de ses enseignements à travers la bible qui est distribuée a des milliards d'exemplaires gratuitement à travers le monde ,mais les connaissances scolaires dispensées dans leurs établissements coutent très cher ; pourtant ceux-ci disent que la bible est un livre de vérité ou s'y trouve déjà tout, et donc en lisant on apporte solution à nos problèmes de vie si on prie avec foi.

Le Vatican dans ses caisses possède plus de 1250 milliards \$ sous forme de tonne d'or qu'il amasse depuis plus de 1000 ans aujourd'hui d'après des sources des journaux italiens, mais cet état qui prône amour et partage ne finance jamais dans le secteur agroalimentaire les pays dits "sous-développés" pour qu'on puisse transformer tout sur place et créer des emplois, avoir l'autonomie alimentaire. Mais non, il se contentera de financer le nombre croissant

des églises et des écoles secondaires catholiques missionnaires, et des universités catholiques pour endoctriner davantage les Africains dans leur religion importée et prendre leur argent à la quête lors des messes chaque dimanche , samedi ou les actions de grâce .

Le christianisme est une religion pratiquée par des millions et des millions de noirs à travers le monde. Mais que sait-on de cette religion? Quelles en sont les véritables origines? Tout d'abord il faut savoir que le christianisme est une religion dont l'enseignement se fonde autour de la question du messie. Pour commencer qu'est-ce que le messie?

Un messie, c'est un titre qui désigne une personne qui a été consacrée par le rite de l'onction d'huile (voir Rois-2/ 9:3), Dans la tradition du judaïsme cette onction d'huile est faite à des personnages qui deviennent des rois (Salomon, David) considérés comme des sauveurs de leur peuple. Qu'en est-il de la notion de Messie dans le christianisme?

Dans le christianisme la notion de messie est associée à la notion de Christ car dans le christianisme, c'est Christ qui est présenté comme. Le messie parce que d'après la bible le terme Christ signifie oint et ayant reçu l'onction. Ce qui fait de lui un roi sauveur dans la lignée des rois comme David selon la bible. Qu'en est-il du Messie annoncé des évangiles sur le plan historique et scientifique?

La science et les recherches sérieuses n'ont jamais rien trouvé de sûr et certain concernant le personnage du christ tel que défini dans la bible. Rien ne prouve avec exactitude que sa date de naissance est le 25 décembre de l'an 0. On ne sait rien sur sa famille car les preuves de l'existence de sa mère Marie et de son père adoptif n'ont jamais été retrouvées. Depuis son enfance jusqu'à l'âge adulte, on ne peut rien dire avec preuve et même dans l'évangile on ne sait rien de ce qui s'est passé pendant 18 ans de sa vie (entre l'âge de 12 ans et 30 ans). On ne sait rien sur sa mort, sur la forme de croix car il y en a plusieurs formes de croix (en T, en X et etc.).

C'est pour cela que selon les scientifiques et des chercheurs, étant donné qu'il est difficile de prouver son existence historique, ils affirment qu'il soit possible que le personnage de "Jésus-Christ" n'est jamais existé et que tout ceci soit l'œuvre des manipulations des Hommes politiques pour s'enrichir davantage sur une histoire inventée de toute pièce pour infantiliser la population ignorante .

Si tel est le cas ça veut dire qu'il est possible que les évangiles et les lettres de Paul relèvent d'un récit fictif ou légendaire , ainsi que les lieux qu'on présente aux croyants comme étant les sites historiques ou lieux de pèlerinages où ce personnage est censé être originaire ou avoir vécu (Nazareth, Bethleem).

D'après le savant Cheikh Anta Diop dans son livre civilisation ou Barbarie, page 391, nous dit que : « Le terme Christ ne serait pas une racine indo européenne. Il viendrait de l'expression égyptienne pharaonique Kher Secheta » Celui qui veille sur les mystères et qui était appliqué aux divinités Osiris et Anubis. Et donc christ ne signifiait pas oint et ne vient pas de la langue grecque mais viendrait bel et bien d'Afrique de l'époque pharaonique.

L'histoire d'Osiris est la première dans l'histoire de l'humanité qui parle d'un être qui a fait le bien durant sa vie, qui a souffert, qui est mort, est ressuscité et qui est monté au ciel et dont il fallait manger et le corps et boire le sang. Ceci nous permet de comprendre le cadre historique de la naissance de ce que sera appelé plus tard le christianisme par l'empire romain car les recherches historiques montrent que l'histoire de Horo (Horus), réincarnation d'Osiris est la première dans l'histoire de l'humanité qui parle d'un enfant divin qui est né miraculeusement sans rapport sexuel.

7 siècles avant notre ère actuelle, suite aux attaques répétées par les envahisseurs romains, perses, grecs, la civilisation pharaonique perd peu à peu sa souveraineté, et le territoire pharaonique va finir par tomber aux mains de ces conquérants et envahisseurs ; ils seront dépossédés de leurs richesses et les livres dans les bibliothèques égyptiennes détruits.

Ce sont donc les Égyptiens de la période marquant le déclin et la fin de la civilisation pharaonique qui répandent le culte humaniste D'Aissata (Isis) dans le but de ramener la paix, l'amour, la charité et l'humanisme dans le monde .Ces adeptes du culte d'Isis furent populaires et cela malgré toutes les persécutions. Et cela avec raison car comment ne pas aimer des gens qui viennent en aide aux pauvres, aux malades, aux malheureux, qui luttent pour la paix, l'amour et la justice ? Vu la popularité importante de ce culte à cette époque, il devint un enjeu stratégique et politique de plus en plus important, pour le pouvoir le romain .D'où la nécessité à un moment donné pour Rome de créer officiellement la nouvelle religion de l'empire romain : Le christianisme.

Lorsque le christianisme naîtra officiellement comme religion officielle de tout l'empire romain au 4ème siècle avec l'empereur Constantin, les premières traditions des premières communautés des disciples d'Issa seront déclarées interdites lors des conciles et les empereurs romains ordonneront la fermeture ou la destruction progressive des temples d'origine pharaonique en Egypte qui prônait le culte d'Isis et Osiris.

À travers tout l'empire romain, les églises chrétiennes seront en mesure d'imposer à tout le monde de gré ou de force la figure de "Jésus-Christ", messie juif et sauveur de toute l'humanité inventé par Saul de tarse (alias Saint Paul). Et c'est au 6ème siècle de l'ère actuelle

que les derniers temples d'Isis en Egypte seront fermés par l'empereur romain Justinien.

Donc il est inconcevable qu'en Afrique aujourd'hui les Africains soient divisés à cause de la religion chrétienne ou encore que les familles ne s'entendent pas sous prétexte que tel est chrétien ou dans les églises dites de "réveil" et d'autres pas, ça fait mal de voir les pasteurs ou les prêtres chrétiens diriger les foyers ou les couples des Africains passant par leur femmes qui très souvent remplissent les églises pour rechercher du réconfort , les miracles ou le mariage ,et sont pour la plus part du temps sont manipulées par ces Hommes d'églises qui mangent leur argent avec les dimes et les messes d'action de grâce tout le temps , sans compter les rapports sexuels avec ses Hommes d'églises qui manipulent les ménages.

Au vu de tout ceci l'Africain devrait se retourner au culte de ses ancêtres et le valoriser davantage pour se faire respecter des autres puissances impérialistes.

***MON SECONDAIRE ET LA RENCONTRE DES
AMIS FIDÈLES.***

La majorité des personnes sont en conflit perpétuel avec leurs proches , leurs camarades , leurs familles, leurs voisins et parfois même avec leurs conjoint(e)s et pour justifier ces conflits perpétuels que parfois des gens se créent dans la tête par manque d'intelligence interpersonnelle ou de savoir vivre , ceux-ci après avoir eu quelques déceptions (amicale, amoureuse, bon voisinage, business, familiale) décident de se braquer complètement et ne plus faire confiance aux autres en se repliant sur soi-même et décident dorénavant de faire tout par soi-même et de ne plus demander de l'aide aux autres croyant bien faire.

Nombreux parmi nous ont eu des blessures émotionnelles dues à de nombreuses déceptions qu'ils ont eues dans le passé et ont décidé avec le temps de ne faire confiance qu'à soi-même. Sauf que l'Homme par nature est un être social qui a besoin d'être aimé et valorisé à sa juste valeur en gagnant du respect et de la considération pour ses proches, ce qui fera de l'Homme qu'il se

sente important dans la société. Cependant nombreux pensent à tort qu'ils réussiront uniquement par leurs propres moyens sans l'aide de personne. Un adage à cet effet dit que : « Seul on peut gagner 5000 euros le mois de salaire, mais seul il est très difficile d'en gagner 50.000 euros ». Autrement dit pour gagner plus d'argent, il faut créer un système d'affaire qui pourra marcher avec ou sans notre présence mais qui nécessitera des employés qui travailleront dur et de façon coordonnée pour augmenter notre chiffre d'affaire et nous enrichira davantage. Mais pour parvenir à ça il faut apprendre à mieux gérer ses émotions pour mettre les gens à son service qui parfois nous volent des marchandises, de l'argent et travaillent mal mais ce n'est pas pour cela qu'on va abandonner notre rêve ou de poursuivre nos objectifs. Comme pour dire que pour mieux progresser dans la vie, il faut nouer des bonnes relations avec des gens, même s'ils ne partagent pas la même la religion, les même valeurs que nous ou encore même s'ils sont différents de nous. Cependant s'ils peuvent apporter du positif dans votre vie grâce à leurs talents, leurs expertises, leurs savoir-faire, leurs contacts, leurs mentorats, alors il serait plus intelligent de tirer uniquement le positif les concernant par rapport à ces personnes et éviter de faire la morale à tout le monde en essayant de les changer en votre faveur. C'est la raison pour laquelle beaucoup d'Africains ne progressent pas dans leur vie ou leur business à cause de beaucoup d'orgueil et de préjugés sur les autres.

Lorsqu'une personne a des contacts ou le savoir-faire qui pourra vous propulser à des sommets et bien que cette personne ait un comportement désagréable ou désobligeant, aussi longtemps que vous n'avez pas les éléments pour vous passer de cette personne, évitez de le juger en public ou de le calomnier à ses proches et à ses collaborateurs. Il n'y a personne qui a eu une grande réussite dans ce monde étant seul. Lors de ma rencontre avec Mr Zack MWEKASSA dans un séminaire en Allemagne il m'avait fait comprendre que pour qu'il devienne un champion du monde de Kick Boxing, il a dû se faire entraîner par plusieurs entraîneurs expérimentés de différentes nationalités sans compter les préparateurs physiques et psychologiques. C'est valable pour des grands footballeurs comme Samuel Eto'o ou Didier Drogba qui ont tous été accompagnés lors de leurs ascensions. C'est aussi valable pour des musiciens à succès qui ont tout un orchestre et une équipe pour les mettre en avant. De même pour des Entrepreneurs à succès comme Mr BaBa Hamadou Dampulo le PDG de Nextel, Mr Kadji le PDG de Kadji Beer, Mr Sohaing le PDG de Akwa palace, Mr Bill Gates le PDG de Microsoft, Mr Elon Musk le PDG de Space X et Tesla Motor qui ont eu tous besoin de leurs salariés pour faire prospérer leurs affaires et des mentors pour les aider à progresser sans cesse.

En ce qui me concerne, humblement je considère que je n'ai encore rien fait de grandiose, mais pour le peu que j'ai fait, j'avoue avoir été aidé et accompagné par plusieurs personnes jusqu'ici. Tout commence en classe de première D au lycée d'Ekounou où je fais la rencontre de Mr Nyobia Nsangou, mon camarade de classe à l'époque et aujourd'hui le PDG de Eat Muju une entreprise qui fait dans le secteur de l'Agroalimentaire au Cameroun donc vous pouvez voir les produits la page Facebook (Eat Muju) et son blog très populaire Gonz inside toujours sur Facebook qui est aujourd'hui un très bon ami à moi et proche collaborateur. J'ai côtoyé un autre collaborateur Fabrice Ndzana que j'ai connu au CM1 au Cameroun à l'école publique Marie Hélène au quartier Nkondengui qui m'a aidé dans mon ascension. Il est en même temps mon meilleur ami aujourd'hui et le fondateur des applications: Bingiz.com et Bayamsell.com qui respectivement font dans la vente de kilo par passager avec des kilos non utilisés grâce à sa plateforme Bingiz.com, donc tous les Africains qui voudront vendre leurs kilos non utilisés en voyageant le feront aisément à travers la plateforme Bayamsell.com. L'usage de l'application se fait partout dans le monde et Bayamsell fait précisément dans la vente de produits de tous types (vêtements, téléphones, lits, chaussures, sacs, montres etc.) entre les différents membres appartenant à la plateforme de vente ou chacun vend ce qu'il veut mis à part les stupéfiants. Il est aussi fondateur de Xenabu avec son collaborateur Syllas Lambou qui est un codeur d'applications de profession et

l'entreprise propose des services de marketing digital à travers les flyers, logo, montages vidéo, boosts Facebook, création de site web et beaucoup d'autres belles choses encore. Ils sont tellement nombreux ceux qui m'ont soutenus que je ne pourrais tous les citer et je leur suis infiniment reconnaissant pour ce qu'ils ont apporté de positif dans ma vie et grâce à leur bonne foi vis à vis de moi. Je m'efforce chaque jour de redonner à d'autres frères Africains sur ma page « Kamdem-AgroIndustrie » qui compte plus de 30.000 abonnés mes modestes connaissances concernant la création de richesse dans le secteur de l'Agro-industrie.

Pour finir j'exhorte mes frères Africains à se mettre en collaboration avec des gens positifs pour se grandir mutuellement et aboutir à leurs objectifs de vie en mettant de côté les émotions et les préjugés vis à vis des autres.



MES DÉBUTS EN EUROPE

Il y'a de cela quelques années, plus précisément en 2014 quand j'arrivais en Italie pour les études, je me suis fait escroquer ma caution bancaire par une personne X, proche de ma famille. À mon arrivée ici en Italie, sans ressources et sans argent, je n'avais pas de repère et à cette période de ma vie tout était sombre.

Frustré et désespéré, j'ai commencé à regretter d'être venu en Europe. À cette période-là, je voyais les méchants partout. J'étais devenu amer car il fallait payer l'école, la chambre et d'autres fournitures scolaires mais je n'avais pas de ressources financières pour pouvoir les payer. J'ai imploré le Ciel de trouver solution à mon problème.

La situation étant de plus en plus difficile, j'ai exposé mon problème à mes confrères, mes proches, mes amis et bon nombre d'entre eux m'ont ignoré. Leur réponse à mon égard a été le vide, le silence total, l'absence de réaction. J'ai été frappé de plein fouet ce jour-là par la peur de l'inconnu et du lendemain. J'amorçais la

pente de la dépression. C'est ainsi j'ai compris dans la douleur que je suis né seul et que je mourrai seul. Ajouté à ceci, le fait que je ne connaissais pas les lieux, car à ma vue tout se ressemblait et plusieurs fois je me suis perdu en chemin car j'étais encore tout nouveau dans un environnement tout à fait étranger, avec de grandes rues et des maisons en étages un peu de partout.

Deux semaines après mon arrivée et malgré mes recherches effrénées dans l'optique de faire un emprunt à des proches que je connaissais très bien, un grand-frère dans ma ville m'a proposé d'aller faire un travail de portier en boîte de nuit pour 200 euros pour une durée de travail de 3h de temps seulement. Le fait que celui-ci me paye une forte somme d'argent comme ça connaissant le niveau de vie de l'Italie en crise m'a beaucoup étonné. Alors arrivé au boulot, le gérant nous fait savoir que la nuit d'avant, ils ont été attaqués par une bande de voyous marocains drogués qui semait la terreur dans le coin. C'est alors que le gérant nous fait savoir qu'en fait il payait les 200 euros parce qu'on devait traquer toute la nuit ces drogués pour les tabasser et leur faire savoir que plus jamais ils ne devaient faire une chose pareille . A cette époque, j'avais 21 ans et j'étais le plus jeune des portiers qui eux avaient en moyenne 32 ans. C'est comme ça qu'avec des difficultés financières, je me suis retrouvé entrain de tabasser des délinquants marocains avec d'autres portiers noirs de la ville de Bologne car j'avais besoin d'argent pour

compléter ma pension scolaire. Finalement après plusieurs heures de combat avec des armes blanches, nous avons copieusement tabassé ces marocains et quand la police est venue, nous avions déjà quitté les lieux. Ce jour-là je travaillais mes premiers euros (200 euros) en Italie en risquant ma vie dans les bagarres infertiles, pourtant j'étais venu en tant qu'étudiant.

Quelques jours plus tard, ce sont des personnes qui n'étaient pourtant pas très proche de moi, mais avec qui nous étions dans le même quartier lorsque nous étions encore au pays qui m'ont apporté leur aide. Aujourd'hui je leur suis infiniment reconnaissant. Je parle de Sean, Sonia, Vanina (famille TOFESSI), Abdiel Josué, Kevine, ceux à qui je dois ma venue en Italie et beaucoup d'autres encore qui m'ont apporté leur soutien. Et sincèrement aujourd'hui, je tiens à dire un grand merci à tous ceux qui de près ou de loin ont participé à ma progression car dans la vie c'est l'Homme qui fait l'Homme et sans vous je ne serai certainement pas où je suis aujourd'hui (même si le parcours est encore long pour la réussite). Si je rédige ce message, c'est pour montrer ma gratitude envers vous et dire que vos efforts n'ont pas été vains. Je vous prie de rester les mêmes personnes dévouées, humbles et avec le cœur sur la main, comme je vous ai connu dans le passé car étant en Afrique je pensais que l'Europe était le paradis. Pourtant c'est le lieu où j'ai vu le plus de personnes sans domicile fixe, dans le froid, où des personnes vivent 20 ans dans

2 chambres, où des jeunes femmes étudiantes pour les papiers couchent avec n'importe quel naturalisé pour être en situation de régularité en leur donnant des enfants , sans compter les mariages blancs pour les mêmes papiers, parfois même entre frères et sœurs ou cousins et cousines, tantes et neveux ; des jeunes noirs de 20 ans et des vieilles blanches de 60 ans pour un hypothétique paradis. Selon eux, rester en Afrique n'est qu'un sujet de propagande médiatique en Occident, l'occident serait le paradis et l'Afrique l'enfer.



CHAPITRE V:

LA RENCONTRE DE PLUSIEURS MENTORS.

Qu'est-ce qu'un mentor ? Voilà une bonne question à vous poser si vous êtes motivé pour réussir. Un mentor est quelqu'un qui a de l'avance sur le chemin que vous aimeriez entreprendre. Si j'aimerais devenir un industriel dans le domaine agroalimentaire, je m'adresserai à Godfrey NZAMUJO le PDG de Songhai au Benin, Thierry Nyamen le PDG de NTFoods au Cameroun, ou Jean Christian TENE le PDG de Terrific coffee et de Dream Barbecue. Un mentor, c'est quelqu'un qui a déjà réalisé ce que vous voulez être et qui est en mesure de vous transmettre son savoir.

Le mentor est donc là pour nous éclairer, nous montrer la prochaine étape que nous devons franchir pour avancer. Il nous fait profiter de son expérience, parfois de son réseau pour que nous avançons plus vite que si nous étions seul. Il nous apporte son savoir-faire et son savoir être. Celui-ci n'est pas nécessairement un vieux qui cherche à transmettre un héritage dans un élan d'inquiétude sur ce qu'il restera de son passage ici-bas. C'est tout au contraire, quelqu'un d'actif dans le même domaine que nous,

cependant souvent dans une démarche de transmission autant qu'une démarche d'assistance.

Et donc un bon mentor est quelqu'un qui souhaite révéler votre potentiel et voir ce qu'il peut faire de vous. Un des principaux avantages du mentorat est le regard nouveau et impartial qu'un mentor porte sur les pratiques d'un entrepreneur et sur son savoir être. Il présente un atout fort précieux que peu de personnes peuvent vous apporter. Ne visant pas les enjeux et défis quotidiens au sein de votre entreprise, il a une vision plus globale. Il est en mesure d'émettre des commentaires et des critiques constructives dans le but de vous faire faire cheminer en tant qu'entrepreneur.

Ayant justement ce regard externe, votre mentor vous aide à gérer vos priorités pour que vous atteigniez des objectifs concrets et réalisables. En panne d'idées ou de solutions ? Votre mentor est toujours là pour partager de nouvelles façons de faire et les meilleures pratiques entrepreneuriales. Vous acquérez de nouveaux réflexes qui vous seront toujours pour développer tout le potentiel de l'entrepreneur en vous.

À ma deuxième année d'université, Philip KAMTA, mon camarade de chambre d'étudiant et ami pour qui j'ai beaucoup de respect car il a beaucoup participé à ma réalisation personnelle et m'a beaucoup soutenu dans les difficultés que j'ai traversées,

aujourd'hui ingénieur civil et entrepreneur dans le bâtiment avec sa compagnie appelée "Kamta-Construction", avait invité un samedi d'autres de ses amis entrepreneurs, pour qui j'ai beaucoup de respect. Tous fréquentaient l'université de Bologne, et durant leurs conversations sur leurs projets entrepreneuriaux au pays, les idées qu'ils développaient étaient très innovatrices et audacieuses. À ce moment-là, j'étais tout simplement émerveillé, que des jeunes Africains comme ça, voient aussi grand et se projettent être des grands PDG. Sans le savoir ceux-ci ont semé en moi la graine de l'entrepreneuriat et depuis ce jour, je n'ai cessé de rencontrer différents mentors dans différents domaines pour me pousser à grandir.

En juillet 2017, à Francfort en Allemagne, je fais la rencontre de Zack MWEKASSA, champion du monde de Kick Boxing, ingénieur, auteur, entrepreneur, et conférencier lors d'un séminaire dont le thème portait sur « L'entrepreneuriat et le leadership ». Et donc quand je suis entré dans la salle, je l'ai vu assis au niveau des premières places dans la salle et tout de suite, nos regards se sont croisés et je me suis assis juste à côté de lui.

Quelques minutes après, il a commencé le séminaire et il parlait du leadership et de la confiance en soi comme des éléments essentiels pour pouvoir créer un business, pour nous lancer dans l'inconnu, ou pour relever un nouveau challenge. Après 50 minutes

de prestation de sa part, il a demandé si quelqu'un voulait prendre la parole. J'ai levé le doigt et je suis allé devant et c'est comme ça que j'ai parlé de mes débuts dans le monde entrepreneurial, de mes doutes et des différentes peurs qui me freinent. J'ai fait part de mon projet, et nombreux auditeurs étaient très enthousiastes et impatients de bien vouloir en discuter avec moi après le séminaire.

Après avoir joué le rôle de l'orateur au côté de Mr MWEKASSA pendant près d'une quinzaine de minute , à la fin du séminaire , nombreux parmi les auditeurs en Allemagne ont pris mon contact car ils ont jugé très enrichissant ce que je développais sur l'estrade du podium , et à la fin séminaire aux environs de 18h, je me suis entretenu personnellement avec Mr MWEKASSA qui m'a prodigué beaucoup de conseils concernant l'entrepreneuriat et le leadership. il m'a conseillé de me former en permanence dans mon domaine d'activité, de cultiver l'esprit de lecture , de faire du réseautage et de sortir de ma zone de confort dans tout ce que j'entreprends de voir grand et d'être persévérant et audacieux.

La rencontre avec ce grand Mr est l'une des plus belles et enrichissantes expériences que je n'ai jamais vécue jusqu'ici. Celle de partager avec un homme aussi simple et aimable dans divers domaine de la vie.

Après cette rencontre en Allemagne, j'ai fait la rencontre d'un homme d'affaire camerounais qui était venu faire une conférence dans ma ville à Bologne. Il s'agit bien de Mr Lucas KAMDEM alias Suop SAA MEKU², PDG de MAKÀ Food et MT Group qui fait dans divers domaines notamment le transport, la messagerie, et la restauration. Il est aussi un très bon orateur et écrivain : j'ai lu son livre intitulé « *De La Misère A L'abondance* » à plusieurs reprises, il est mon livre de chevet. Au cours de son séminaire, j'ai beaucoup appris de lui et de son expérience de plus de 20 ans dans l'entrepreneuriat au Cameroun.

Pour finir, j'ai rencontré les fils de plusieurs industriels de la ville de Bologne dans divers secteurs de l'agro-industrie, notamment celui de l'huile d'olive, des vins, de la fabrication de packaging, de la bière, etc. Les rencontres qui m'ont le plus émerveillées avec les industriels italiens sont celles avec qui j'ai fait une formation sur la fabrication du lait avec notamment le géant italien GRANAROLO, qui fut pour moi une expérience très enrichissante dont j'ai gardé des merveilleux souvenirs.

J'ai aussi rencontré le fils d'un industriel qui a réussi dans la vigne, et notre rencontre s'est passée de façon atypique: un jour

² Son nom de notable du groupement Baham, son ethnie.

sur Facebook, j'ai été contacté par un jeune homme italien, la trentaine environ d'après sa photo de profil, qui me dit vouloir échanger amicalement avec moi. Dans nos échanges réguliers, il me dit être un membre de famille d'industriels viticoles et me propose de venir visiter leur plantation viticole vieille de plus de 50 ans, car ayant vu plusieurs de mes publications sur Facebook sur la création de la richesse. Il m'avait *inboxé*³ et très vite nous sommes devenus très proches. Nous nous appelions régulièrement, et c'est comme ça qu'il m'invite chez eux visiter leur plantation de vigne et leur usine de transformation de vin.

Et, pour confirmer l'invitation, plus tard il m'a envoyé quelques photos de leur usine de transformation et sincèrement j'étais vraiment bluffé. C'est ainsi qu'il m'a proposé de venir faire une formation pratique s'étalant sur plusieurs jours dans leur vigne à Riosto à l'Emilie-Romagne.

Pour commencer nous expliquerons d'abord comment est le "Range Riosto." Le Range Riosto est une pièce unique de l'histoire ancienne située juste à l'extérieur de Bologne. Sur les collines de Riosto, il y'a 16 hectares de vignobles fantastiques.

La société GIOVANNINI s'est installée sur les pentes douces de la région d'Imola au milieu des années soixante. Dans

³ Argot anglicisme du terme *inbox*, qui signifie m'a envoyé un message en privé

cette terre de rencontre entre Emilie et Romagne, qui a toujours été synonyme de convivialité généreuse et de dévouement sincère au culte de Bacchus, le père de la famille Gariboldi GIOVANNINI a commencé une passion qui, après cinquante ans, reste la passion de son fils Giorgio et de son neveu Jacopo.

L'adoption de nouvelles techniques de fermentation, le choix des meilleurs intrants pour la fabrication du vin et, surtout, l'attention portée sur la santé de la vigne témoignent de l'attention avec laquelle la société s'intéresse au secteur, renforcée par la précieuse expérience héritée et par la collaboration fournie par Dott Francesco Marchetti, agronome et œnologue réputé. De la culture de la vigne à l'élevage en bouteille, dans un tunnel construit à l'intérieur de la colline, le vin Giovannini s'élève ainsi au cîmes grâce à l'équilibre obtenu entre l'attention portée au nouveau et la continuité avec le passé, dans la passion inchangée du travail qui a été transmis depuis des générations, et c'est en 1954 que l'entreprise démarre effectivement.

Jusqu'à nos jours, après cette rencontre avec ce jeune industriel dans la plantation de son papa je reste sans voix, car je ne m'étais jamais imaginé aussi hors-jeu en matière de vin. En cinq jours nous avons appris à fabriquer 20 types de vins différents, (vin rouge, blanc, rosé etc.), et j'étais tout simplement

impressionné par ces secrets si bien gardés par leur famille depuis plus de 60 ans aujourd'hui qu'ils avaient acceptés de partager avec moi, et je suis ressorti vraiment grandi de cette très belle aventure.

Il était tellement fier de parler avec le torse bombé du "Since 1954" de l'entreprise de son papa, comme étant l'héritage qu'il les a légué. Quand est-il de nous les Africains? Pourrions-nous maintenir des entreprises comme patrimoines sur des siècles comme le font les Européens?



CHAPITRE VI

***LA CONFIANCE EN SOI ET LA PENSÉE
CRITIQUE.***

LA CONFIANCE EN SOI

Avoir confiance en soi c'est avant tout se connaître, c'est croire en son potentiel et en ses capacités. D'après la psychothérapeute Isabelle FILLIOZAT, quatre étapes sont indispensables au développement de la vie d'un individu. La sécurité intérieure, une affirmation des besoins, une acquisition des compétences et une reconnaissance par les autres.

Le travail de confiance en soi est un travail d'introspection. Un individu qui se connaît et qui sait s'accepter aura une confiance en lui plus accrue qu'une personne qui passe son temps à se remettre en question. La confiance en soi se développe et ne cesse d'évoluer au cours de la vie d'un individu. Elle est particulièrement importante au

cours des premières années de l'enfant, mais aussi pendant la période de l'adolescence.

Chacun d'entre nous connaît un jour dans sa vie un manque de confiance en soi. Il s'exprime au travers de la perte d'estime de soi. La confiance requiert la pratique des exercices au quotidien. Ces exercices se fondent sur le renforcement des acquis et compétences.

Tout être humain est doté de compétences dissimulées quelque part. À force de les explorer, on finit par avoir une haute opinion de soi-même. Identifier celles-ci exige un travail d'introspection rigoureux mais qui reste à portée de tous. Voici quelques détails pour vous aider à obtenir cette confiance.

Ne jamais douter ni hésiter.

La vie nous offre de nombreuses opportunités de réussir. Elles ne sont jamais hors de portée mais c'est à chacun de nous faire le geste pour s'en saisir. Au lieu de s'en emparer beaucoup de monde laisse la place au doute et à l'hésitation. Les causes de ces comportements sont souvent liées à une peur d'échouer face à l'opportunité et au changement, car plus on est indécis moins on n'arrive à avancer. Il est donc essentiel d'identifier les origines du

problème pour trouver les issues possibles. Ce n'est autre que le manque de confiance en soi et la peur de l'échec qu'il faut surpasser.

Identifier les causes de ces difficultés.

Avant de s'attaquer aux symptômes d'un manque de confiance en soi et aux opportunités manquées, le développement personnel commence toujours par chercher à identifier les causes de ces troubles de la personnalité. Ces problématiques font généralement partie du champ des psychologies sociales. En effet, les personnages qui souffrent d'un manque de confiance expliquent souvent que ce frein est lié à une peur du regard et de la critique de l'autre. On observe souvent une forme de complexe d'infériorité. Il est important de travailler sur les causes de ces impressions pour essayer de les corriger.

De l'acceptation de soi à la confiance en soi.

Développer la confiance en soi nécessite donc de travailler également sur l'acceptation de soi. Ceci permet de reconnaître non seulement ses qualités, mais aussi ses défauts et ses imperfections. Le genre est ainsi fait et il est important de regarder cette réalité en face sans essayer de la dissimuler. Parfois, on peut même travailler sur ses défauts pour les transformer en atouts.

Une fois ce premier pas relevé, l'individu peut gagner en termes de confiance et d'estime de soi. L'admiration de soi-même permet également de développer cette haute image de soi.

Confiance en soi rime avec action.

Il faut se sentir fier de ses accomplissements et réalisations et sortir de sa position passive ou l'on a tendance à attendre que d'autres se chargent des exploits et des réussites. Les lamentations et la confiance en soi ne peuvent jouer dans la même cour, Les plaintes sont à écarter, au risque de se limiter soi-même. Elles finiront par chasser la confiance en soi.

Quelques astuces pratiques pour booster la confiance soi.

Enfin, au-delà d'un changement d'attitude, et du suivi de programmes de développement personnel, certaines astuces permettent de donner un coup de fouet à l'estime de soi pour se sentir plus apte à affronter des situations difficiles:

Faire du sport par exemple est un excellent moyen de se faire du bien, au moins pendant un certain temps. Tout d'abord parce que

se dépenser physiquement libère de l'endorphine. Ensuite, cela permet de se vider la tête, ce qui évite de se retrouver confronté à des pensées négatives.

De la même manière, **prendre soin de son apparence physique** permet de renforcer l'image qu'on a de soi. Un simple changement de tenue et une coiffure plus travaillée peuvent radicalement améliorer la confiance en soi. Alors n'hésitez pas à planifier une sortie pour des soins de beauté, et même à aller dans un salon de coiffure se faire beau ou belle de temps en temps. Ou se faire coacher par un mentor expérimenté ou un proche avec qui vous entretenez de bonnes relations.

LA PENSÉE CRITIQUE.

La pensée critique c'est comprendre les connexions logiques entre les idées, c'est l'habileté à entrer dans un processus de pensée critique. Elle peut être définie comme l'habileté à penser clairement et rationnellement, ainsi que de penser de façon indépendante et réflexive. Penser de manière critique requiert l'utilisation de l'habileté

de raisonnement, cela consiste en un apprentissage actif et non être juste un réceptif passif pour les informations reçues.

Les personnes qui utilisent la pensée critique questionnent les idées qu'elles reçoivent au lieu de les accepter comme tel. Ces personnes sont également déterminées à tester leurs idées, afin de savoir si celles-ci sont acceptées par la majorité, ou si elles peuvent être contredites.

Les caractéristiques d'une personne qui pense d'une manière critique sont:

- Avoir une maîtrise et de bonne connexion entre les idées ;
- Déterminer l'importance des arguments et des idées ;
- Identifier les inconsistances et les erreurs dans les raisonnements ;
- Aborder les problèmes de manière consciente et systématique ;
- Réfléchir sur la justification de leurs propres croyances, pensées et valeurs.

La pensée critique est un outil qui permet de prendre de meilleures décisions par contre il n'est pas nécessaire de l'utiliser en permanence. Toutes les décisions que nous prenons ne sont pas forcément importantes. Dans ces cas-là, il n'est pas nécessaire

d'utiliser la pensée critique, mais peut être plus la pensée intuitive, afin d'économiser du temps et des efforts psychologiques.



LE DANGER DU SALARIAT EN AFRIQUE.

Dans ce chapitre, nous parlerons du piège qu'est le "salarial", et ensuite nous élaborerons des différentes manières pour se lancer dans l'entrepreneuriat en Afrique et surtout des pièges à éviter. Le salarié est le seul opérateur économique qui consomme en partie ou totalement son capital à la fin du mois et parfois même se retrouve très endetté, et c'est pour une raison.

Ce chapitre est avant tout destiné à une population de "rebelles intelligents", compte tenu du fait que la plupart des africains a tout misé sur la fonction publique et le secteur privé, pourtant grâce à la créativité, l'abnégation, le travail intelligent, la formation continue tout au long de la vie, la réalisation de soi, une bonne éducation financière, on peut gagner sa vie d'une toute autre façon, ayant une vision autre et différente. Avant tout, je rappelle ici que je ne dénigre pas les salariés, loin de là, car nous avons besoin de tout le monde et de tout métier pour faire un monde équilibré où chacun apporte sa pierre à l'édifice, mais ici je m'adresse aux "rebelles intellectuels" qui

refusent de faire comme le commun des mortels, comme 97% de la population mondiale.

Au lendemain des indépendances, les colons européens en quittant l'Afrique, nous ont légué en héritage le système scolaire colonial qui a été mis en place pour pousser les apprenants africains francophones à aimer l'occident et détester son continent car sciemment dans les programmes scolaires de la sixième en Terminale on ne parle que des guerres en occidents et de leur héros ,on ne parle que des belles avenues comme les Champs-Élysées , mais on ne parle que très peu voir brièvement des héros nationaux, et parfois même l'histoire racontée est très souvent manipulée pour faire passer le colonisateur comme un bienfaiteur, ce qui va faire qu'après plusieurs années d'école coloniale le constat est amer.

Des plus grands opérateurs économiques au Cameroun et même en Afrique, plus de 80% n'ont même pas un baccalauréat, ce qui va me pousser à réfléchir et me demander qu'est-ce que ces riches avaient que les Bac+7 n'avaient pas? Avec beaucoup de recherches je me suis rendu compte que l'école est une usine à salariés, des personnes dociles qui aiment recevoir des ordres d'un patron et qui recherchent toujours plus une augmentation de salaire pensant que

cela améliorera sa condition de vie, et pourtant non, car plus il gagnera de l'argent et plus il en dépensera.

Pour revenir à la question de savoir ce que les riches ont de plus que les diplômés salariés n'ont pas: c'est l'audace, la confiance en soi, une très bonne éducation financière, l'intelligence économique, une capacité développée à prendre des risques calculés, la formation continue durant toute la vie, la rigueur au travail, la capacité de voir grand, l'honnêteté, l'esprit de créativité, et la persévérance.

Tels sont les éléments que la majorité des riches parfois sans diplômes possèdent que les autres n'ont pas. Au Cameroun et dans plusieurs pays d'Afrique francophone il est inadmissible qu'en 2019, on importe le coton tige, le balai, les machettes, les brouettes, la farine et autres produits alimentaires tellement basiques. C'est à se demander à quoi servent nos diplômes. Ceux des africains qui ont étudié dans les écoles les plus prestigieuses d'Europe, d'Amérique, d'Asie, et même d'Afrique ne créent pas assez de richesse ou n'innovent pas, par conséquent ils importent beaucoup de produits étrangers en Afrique. Ainsi la balance commerciale est déficitaire pour nous, et l'argent et nos réserves d'or sortent de l'Afrique pour enrichir d'avantage les autres.

Il devient donc urgent de former les jeunes africains à une nouvelle école de pensée, où on leur enseigne la création de la richesse et l'éducation financière, une école qui leur donne les bases pour être des futurs grands leaders ou patrons et non des employés automates comme on trouve dans les écoles classiques, à travers des formations pratiques et des stratégies à adopter ou l'on ne sortira pas avec un CV pour demander du boulot mais pour travailler pour soi-même.

C'est vrai tout le monde ne peut pas être un patron, sinon qui travaillerait pour faire croître le business ou l'entreprise? La majorité des personnes se sent déjà à l'aise dans le salariat car ils préfèrent la sécurité et la certitude de recevoir un salaire à la fin du mois. Etre salarié n'a rien de mauvais en soi, car on a besoin de tout pour faire un monde et c'est notre diversité qui constitue une force.

Sauf que, si nous formons essentiellement les salariés grâce au système scolaire classique, où travailleront-ils après avoir obtenu leurs diplômes? C'est le problème que nous avons particulièrement en ce moment au Cameroun, la demande est supérieure aux offres d'emplois et beaucoup de jeunes se retrouvent sans emplois, pourtant bardés de diplômes.

N'oublions pas de mentionner que l'économie camerounaise est détenue à plus de 85% par les étrangers, et plusieurs entreprises d'État ou privées ont été privatisées par des étrangers, ce qui fait que si nous ne nous mettons pas au travail dès maintenant, nous

deviendrons des esclaves monétaires de ces patrons étrangers dans notre propre pays.

Dans la plupart des écoles d'ingénierie en Afrique, la formation est purement théorique ce qui fait qu'une fois le diplôme obtenu, s'ils ne sont pas embauchés pour être formés au boulot, ils seront presque inaptes à la résolution des problèmes qui les entourent puisque formés pour travailler au bureau comme concepteur.

Au Cameroun et dans certains pays francophones, le lycée d'enseignement technique est considéré comme le refuge des "ratés" ou des moins intelligents, et le lycée d'enseignement général comme le domaine des braves pour célébrer la bureaucratie. C'est ce que le système dominant a voulu que nous pensions, et pourtant nous devons former les jeunes africains pour répondre aux besoins du marché local ayant à la sortie de leur formation une bonne compétence pratique adaptée à nos réalités africaines.

Une réalité triste mais vraie, car présentement une grande majorité des jeunes en âge de travailler et diplômés sont sans emploi, avec un travail partiel ou relevant du secteur informel. Avec le temps nous aurons encore plusieurs millions de jeunes qui arriveront pour se noyer dans le marché du travail.

Etant employé, très souvent le salaire qu'on perçoit est le dixième de ce qu'on a produit réellement après un mois de travail. Ce qui revient à dire que la valeur que nous apportons en tant qu'employé, à une entreprise ne nous est pas rendue de façon équitable par rapport à notre rendement mensuel. Pourtant le patron a non seulement un retour de 100% mais il peut aussi utiliser la valeur ajoutée de ses employés pour la transformer en revenu financier.

Travailler pour un salaire revient donc à mettre son rêve de côté et travailler efficacement pour réaliser pour quelqu'un d'autre. Nombreux sont ceux qui, après avoir obtenu leur diplôme, se plaisent à travailler pour quelqu'un d'autre.

POURQUOI CRÉER SON ENTREPRISE?

1. POUR GAGNER PLUS D'ARGENT

Autant l'évoquer tout de suite, tous les chefs d'entreprises ne sont pas forcément prospères car on ne peut vouloir créer son entreprise pour gagner peu d'argent, ce qui est une décision honorable, certes. Mais la réalité est un peu plus compliquée, car créer son entreprise, c'est bien souvent dans un premier temps gagner moins d'argent, voire pas du tout parce qu'on essaye de faire presque tout seul par manque d'argent pour payer le personnel. Par la suite, il arrive souvent que les chefs d'entreprises ne gagnent pas réellement plus que ce qu'ils touchaient en étant salariés. Cela dépend bien évidemment du modèle économique, du marché, du secteur. Ceci étant dit, bien sûr, les patrons gagnent d'une manière générale plus que la moyenne des salariés. Donc oui on peut créer son entreprise pour gagner plus d'argent, mais il ne faut pas oublier que cela peut prendre du temps.

2. POUR ÊTRE SON PROPRE PATRON.

Cette simple motivation peut suffire à vouloir être un chef d'entreprise, vous souhaitez gérer votre temps comme bon vous semble? Vous voulez être indépendant et ne rendre compte qu'à vos

clients? Vous en avez assez de suivre des stratégies établies par un autre? Vous voulez être seul maître à bord et mettre à l'épreuve vos idées?

Alors il est fort possible que le moment de créer votre entreprise soit venu: vous avez l'âme d'un entrepreneur. Car être chef d'entreprise c'est être seul et capable de faire, surtout dans les débuts, de la comptabilité à la prospection, en passant par la réalisation des contrats. C'est au contraire un moteur. Vous faites partie de cette catégorie ? Lancez-vous !

3. POUR SE CONSACRER À SA PASSION

Pour créer une entreprise prospère sur la durée, aimer ce que l'on fait est indispensable. Si créer son entreprise sur la seule base de la passion est un beau pari, la passion doit être ardente, quelle que soit votre motivation principale pour créer votre entreprise. Ce n'est en effet que grâce à la passion que vous surmonterez les moments difficiles et que vous saurez convaincre vos clients et partenaires.

4. POUR TRAVAILLER SIMPLEMENT

30% des entreprises créées le sont par des demandeurs d'emploi. Alors oui, bien souvent, c'est simplement pour travailler, qu'ils se constituent en auto entreprise, en entreprise individuelle ou en société. Celles et ceux qui créent leurs entreprises simplement pour créer leur emploi gagnent en motivation ce qu'ils perdent parfois en préparation, en expérience et en connaissance du monde de l'entrepreneuriat.

5. VOUS ALLEZ SUSCITER L'ADMIRATION

Choisir de naviguer en terre inconnue et accepter dès le départ de rencontrer des obstacles de toutes sortes et de les surmonter est une aventure avec bien de péripéties. Eh oui, tel est le chemin que la plupart des entrepreneurs traversent, ce qui fait des grands entrepreneurs des personnes respectées qui suscitent beaucoup d'admiration. Ils sont perçus comme des courageux, qui dans la tempête cherchent la sortie du tunnel et très souvent font l'objet de *success-stories*, et sont des modèles pour plusieurs jeunes.

Selon René MAVOUNGOU PAMBOU⁴, la France perpétue une politique néocoloniale et prédatrice vis à vis des colonies du pré carré africain. À l'évidence, sans ces dernières la France ne saurait faire le poids sur la scène internationale. Non seulement l'Afrique lui procure l'indépendance énergétique, mais elle y tire également sa vigueur économique ; pour ce faire le Franc CFA (franc des colonies France- Afrique) a été conçu et imposé depuis 1945 à 14 colonies pour le profit de la France principalement.

Le franc CFA est non seulement le seul système monétaire colonial au monde ayant survécu à la décolonisation, mais il est surtout le pilier par excellence du pacte colonial, d'autant plus qu'il permet à la France de contrôler et de piller les colonies des États faisant partie de cette zone monétaire. Il convient de signaler que l'une des clauses de ce pacte réside dans la centralisation des réserves de change. En effet, en contrepartie de la convertibilité illimitée garantie par la France, les banques centrales africaines s'engagent à déposer au moins 65% de leurs réserves de change auprès du trésor français, sur des comptes portant le nom de « compte d'opération ». Imaginez-vous que 65% des avoirs (masse conséquente d'argent) de nos pays sont déposés chaque année dans un compte logé à l'étranger, alors que des infrastructures de base (hôpitaux, routes, écoles...etc.) attendent

⁴ Panorama de la littérature orale du Loango (2016)

d'être construites. À cela s'ajoute une bonne partie de la portion, non moins importante, relative aux détournements des deniers publics opérés par les dirigeants africains pour les banques françaises.

Notons que ces États Africains, une fois confrontés à des soucis de trésorerie, se tournent naturellement vers la France pour des prêts. Des prêts qu'elle leur accorde volontiers en puisant dans ces mêmes comptes d'opérations. Bien évidemment, le remboursement de ces prêts est soumis à des taux d'intérêts colossaux. Les congolais et toutes les populations de la zone CEMAC sont volés pour ainsi dire par un jeu monétaire subtil mais diaboliquement efficace de la France. On ne saurait manquer de voir en un tel système l'incarnation achevée d'un néocolonisme négrophobe.

On est face à un mécanisme de spoliation et d'asservissement financier pompeusement estampillé et « légal ». Par ce système unique et pervers, la France exploite plus que doublement les sommes, les africains ploient sous le joug d'une servitude financière. À cela s'ajoute le pillage de nos matières premières. La France prospère allègrement sur le terreau de la misère des africains et contribue ipso facto à l'avancé du sous-développement. On ne le dira jamais assez, la prétendue douce France est en partie responsable de la misère et de la pauvreté chronique imposées aux africains. À quand la fin de cette exploitation et cette domination impérialiste?

LES CRITIQUES DES AUTRES

En Afrique en particulier et dans le monde en général, la plupart des personnes aiment jouer le jeu de la critique facile au quotidien, au point de dégrader les relations de travail et de démotiver leurs collègues, ou rabaisser à chaque fois leurs conjoints dans le cas des couple, et ou encore dans le cadre familial, souvent c'est des dénigrements entre camarades. Malheureusement la critique est trop souvent employée pour dénigrer et rabaisser les autres.

La critique constructive

Faisons tout d'abord une distinction importante dans la notion de critique. Les critiques constructives sont nécessaires et sont les bienvenues dans le contexte professionnel. Une critique positive est formulée avec tact et bienveillance, dans l'optique d'optimiser des points précis difficiles à améliorer, sous l'œil averti de son entourage, garant de nobles intentions.

Les critiques destructives.

On entend par critiques destructives des jugements qui sont prononcés sans la moindre intention d'améliorer ou optimiser. Pour une raison obscure, il y'a toujours des personnes qui projettent leur négativité et leur insécurité en jugeant à travers des critiques ce que les autres font ou cessent de faire, disent ou cessent de dire...Des personnes qui passent leurs temps à transmettre et à diffuser ce qui, selon elles, ne s'apparente qu'à des défauts et des mauvais exemples de conduite.

Nous avons tous, dans une certaine mesure, été victimes et producteurs de jugements et de critiques destructives. En fait, cette passion pour la critique a atteint une magnitude telle que les programmes de télévisions et de radio ne s'appuient désormais que sur cela: essayer de faire du mal aux personnes en les critiquant et en les jugeant pour faire monter les audiences de la chaîne.

Comprendre le mécanisme de la critique peut nous aider à prendre conscience de la façon dont fonctionne ce modèle de conduite. Voilà pourquoi nous allons vous exposer quelques-unes des principales raisons pour lesquelles les personnes agissent et font du mal aux autres en se basant sur des jugements et des critiques non constructives :

- **Les sentiments d'infériorité / supériorité.**

Les sentiments d'infériorité peuvent être une motivation pour critiquer les autres. Et parfois, ce sont les sentiments de supériorité qui constituent cette motivation. En ce sens, pour beaucoup de personnes, le sentiment de supériorité n'est qu'un déguisement de leur sentiment d'infériorité, un lieu où elles se sentent un peu plus sûres d'elles même.

Ainsi, ces personnes essayent par tous les moyens de satisfaire leur besoin de se sentir puissantes et supérieures, même s'il faut pour cela écraser quelqu'un ou miner son image en le critiquant.

- **l'insatisfaction envers soi-même.**

Nous critiquons les autres pour que nos propres défauts soient minimisés face à eux et face à nous même. Quand nous les critiquons, nous nous trompons nous même en pensant que le problème se trouve chez eux et non pas en nous pour ne pas nous sentir mal, nous cherchons à nous convaincre que les autres ont ainsi des fautes et qu'elles sont plus grandes que les nôtres.

Ainsi, en critiquant, nous créons souvent des projections de nos peurs et de nos insécurités. En fait, quand nous n'acceptons pas

certaines de nos caractéristiques et les retrouvons chez les autres, elles génèrent un grand mal-être et déclenchent la critique. Dans ces cas, il est fréquent de voir se magnifier les défauts qui sont vus ou inventés chez l'autre personne.

- **Le besoin d'être intégré à une communauté.**

Les relations sociales de certaines personnes sont basées sur la critique des autres. Les études nous disent que pour affirmer notre appartenance à un groupe, on est poussé à critiquer les gens d'autres groupes.

- **Vengeance et lâcheté**

L'une des raisons qui peuvent pousser une personne à en critiquer une autre peut être le désir de vengeance. Nous pouvons faire face à des situations qui n'ont pas été assimilées, résolues ou pardonnées. Dans ce cas, la critique est utilisée en tant que qu'instrument d'humiliation et de vengeance.

LA FACE CACHÉE DE L'OCCIDENT.

L'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie ont toujours été des destinations de choix pour la grande majorité des africains, un rêve, une destination paradisiaque qui nourrit dans l'esprit de ces derniers beaucoup de convoitises. Du simple débrouillard issu de quartiers défavorisés, en passant par les salariés, membres du gouvernement, hommes en tenues aux universitaires, tous nourrissent les vœux de faire fortune dans l'eldorado que semble être l'occident.

Que dire alors de nos chefs d'Etat qui se plaisent à enchaîner à la moindre occasion, des « séjours privés » dans des palaces luxueux dilapidant au passage les efforts des contribuables ? Ou encore des membres de leurs familles qui ont la latitude de bénéficier d'une évacuation sanitaire dans des hôpitaux huppés à la moindre migraine et suivent leur cursus académique dans les écoles de renommées internationales au détriment des établissements du continent noir gangrenés par la corruption au même titre que la majorité des institutions étatiques en place.

La plupart des africains influencés par la propagande médiatique orchestrée à longueur de journée par les grands groupes audio visuels à la solde des puissances Européennes et Américaine qui diffusent à longueur de journée des informations présentant un visage noir du continent finissent par avoir une perception erronée de leur continent. Loin de s'arrêter à construire un visage fataliste de l'Afrique, ces médias procèdent à une véritable déconstruction culturelle chez les africains les poussant à céder inconsciemment du terrain aux manières de faïres occidentales au détriment des valeurs traditionnelles africaines.

Le nombre sans cesse grandissant d'africains qui risquent leur vie dans la quête aventurier de l'occident témoignent à suffisance l'ampleur du drame. Entre marche périlleuse dans le désert marocains ; viole de femmes hommes et d'enfants ainsi qu'esclavage en Lybie, fusillades aux portes de l'Espagne ; ils ne reculent devant rien pour atteindre l'Europe même si c'est pour passer des nuits en main le sol en plein hiver en se cachant des contrôles de police tel des bêtes traquées par des chasseurs.

Dans les lignes qui suivent nous évoquerons successivement les points en rapports avec la face cachée de l'occident malheureusement ignorée de la majorité d'africains ; des raisons du décès du colonel Kadhafi, le mensonge sur les causes réelles des deux

guerres mondiales, du système bancaire et l'esclavagisme moderne et enfin du clavaire des immigrés clandestins africains en occidents.

La mort du colonel Kadhafi, président de la Lybie en 2011 à pousser beaucoup d'africains à aller en Europe dans les pays tels l'Italie, l'Espagne dans l'espoir d'y trouver le paradis européen et changer leurs conditions de vie. Tout ceci devient un effet de mode après la mort du colonel Kadhafi qui fut sauvagement assassiné par L'OTAN (L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) en complicité avec la France, l'Angleterre, et les Etats-Unis. Au motif que le président libyen avait un énorme stock d'or pour pouvoir créer le Fond Monétaire Africain afin de doter le continent d'une monnaie unique et le sortir de la servitude monétaire que le franc CFA exerce sur 14 pays Africains depuis 1945. Rappelons que le pays du colonel Kadhafi l'était déjà sous embargo depuis plusieurs années afin de diminuer l'influence grandissante de l'homme fort de Tripoli qui représentait une menace sérieuse pour leurs intérêts impérialistes des « Grandes Puissances » en Afrique.

Aussi que c'est grâce à Kadhafi que le prix des appels téléphonique baisse en Afrique, grâce à sa contribution majoritaire financièrement, sans compter que la Lybie était le pays moins endetté au monde où les citoyens ne payaient ni eau, ni électricité, ni éducation, avec un PIB par habitants parmi les plus hauts du monde

avec un coup bas des d'entrée alimentaire, et c'est toute ces manœuvres panafricaines qui va lui couter la vie.

LE CAUCHEMAR D'UN CAMEROUNAIS NÉ AUX USA ET 8 MOIS APRÈS SA NAISSANCE EST RENTRÉ VIVRE AU CAMEROUN (Américain accidentel, je vis un enfer. j'ai dû renoncer à la double nationalité).

Victimes collatérales d'un accord anti-fraude, des milliers de camerounais nés aux États-Unis par hasard ou par accident se retrouvent dans un viseur du fisc américain. « C'est de la captation de capitaux camerounais par l'État américain. C'est du vol », dénonce un juriste camerounais.

Depuis 2014, les camerounais et autres résidents de pays étrangers n'es aux États-Unis sont tenus de déclarer leur revenu au fisc américain voire de payer des impôts aux États-Unis alors qu'ils n'y ont jamais vécu. C'est l'histoire de Mr ESSOMBA né des 2 parents d'origine camerounaise ; celui-ci est âgé de 30 ans et est né aux États-Unis de parents camerounais, et il y a vécu 8 mois.

Camerouno-américain, sa double nationalité lui a été défavorable lorsqu'il a découvert qu'il devait payer des impôts là-bas. En effet, les États-Unis sont l'un des seuls pays au monde à faire reposer le statut du contribuable sur la nationalité et non sur le lieu de résidence. Empêtré dans un imbroglio juridique, il tente désespérément de régulariser sa situation.

8 mois après sa naissance aux USA, ses parents de nationalité Camerounaise qui étaient là-bas pour les affaires rentrent au Cameroun avec leur fils d'à peine 8 mois d'âge. C'est alors que quelques années plus tard celui-ci devient un banquier Camerounais qui gagne bien sa vie, et sa banque décide de l'envoyer aux USA pour un stage professionnel pour augmenter son background.

Arrivé à la douane de l'aéroport d'Atlanta, il se fait contrôler méticuleusement par les forces de l'ordre américaines et au bout de 40 minutes de fouille et d'inspection on lui demande d'aller dans une salle de 5m2 pour un interrogatoire.

Au début de l'interrogation, le policier lui demande de faire voir son passeport camerounais et du doigt, le policier lui fait remarquer que son lieu de naissance est " ATLANTA" et donc lui signifie par ricochet qu'il n'est pas camerounais mais plutôt un

américain puis que le droit de terre aux USA donne directement la nationalité américaine.

Ensuite on lui fait comprendre que ça fait déjà plus années qu'il n'a pas payé les taxes au fisc aux USA et que celui-ci n'a pas déclaré ses biens au Cameroun et donné son numéro de compte de sa banque pour payer la taxe sur le salaire etc.

Suite à ces propos, Mr ESSOMBA était tout simplement étonné parce-que l'agent de sécurité lui disait et pour clôturer le tout, il doit une somme de 40 000 dollars de taxes fiscales impayées depuis des années qui avec le temps, les intérêts ont augmenté et s'il ne venait pas à payer ces taxes, il restera en prison jusqu'à ce qu'il rembourse. Progressivement, ces taxes s'accumulent même s'il ne vit pas aux USA et que c'est aussi valable pour les américains vivant dans d'autres pays étrangers.

C'est ainsi que le voyage de stage de ce Mr pour les États-Unis devient un enfer et un regret amer, alors il va demander à l'agent comment faire pour renoncer à la nationalité américaine pour éviter de payer les taxes toute sa vie même s'il ne vit pas aux USA ?

Suite au discours de l'agent américain a M. ESSOMBA qui était tout simplement tombé des nues après la nouvelle qu'il venait

d'entendre , totalement abattu de savoir qu'il a une taxe de 40 000 dollars à payer au fisc américain sans avoir vécu aux USA , il demande alors de mieux lui l'expliquer le système de taxe du fisc et comment fonctionne système bancaire américain?

C'est alors que l'agent américain lui fait comprendre que l'administration américaine a mis sur pied l'instauration de la loi Fatca (Foreign Account Tax Compliance Act), qui implique les banques du monde entier dans la chasse à ceux qu'elle considère comme des évadés fiscaux en puissance avec pour lieu de naissance les USA ou naturalisés américains à l'étranger.

Comme pour dire que, une banque, où qu'elle se situe, doit se conformer aux désirata des autorités des Etats-Unis en matière d'information sur tous ses clients citoyens américains, ou payer une retenue à la source de 30% sur ses activités Outre Atlantique.

Bien sûr, la plupart des grandes banques, qui ne peuvent se passer du marché américain, choisissent de coopérer, c'est à dire d'informer les autorités américaines sur les mouvements de comptes concernant leurs clients "US". Mais les exigences sont si lourdes en matière d'informations que certaines banques, camerounaises ou étrangères, notamment les banques privées, ont résolu le problème simplement: en excluant tout citoyen américain

qui veut ouvrir un compte bancaire. Suite à ceci, l'agent fait comprendre à M. ESSOMBA que : les personnes américaines (Nées aux USA avec passeport ou Green Card) sont dans l'obligation de remplir une déclaration de revenus et payer des impôts aux États-Unis peu importe où elles vivent, gagnent ou placent leur argent dans le monde.

En outre ces mêmes personnes sont assujetties à l'impôt sur les donations et les dons sur les successions et sur leur patrimoine immobilier (les comptes à déclarer comprennent les comptes bancaires, les comptes d'investissements, les comptes d'assurances, les pensions, les comptes de crédits ou tout autre dépôt dans les banques).

En plus des déclarations de revenus et des formulaires annexes, les citoyens américains sont tenus de remplir le formulaire le 114 du Financial Crimes Enforcement Network Form généralement appelé « rapport de compte bancaire étranger » (FBAR pour Foreign Bank Account Report). Les citoyens sont ainsi dans l'obligation de déclarer tous les actifs bancaires et financiers étrangers si la valeur totale des comptes excède 10 000 dollars à n'importe quel moment de l'année civile.

Celui-ci enrichit en disant que pour renoncer à la nationalité américaine, le processus dure plusieurs mois voire des années mais consiste en gros à prendre rendez-vous dans une ambassade américaine à comparaître pour une entrevue sous serment (exit

interview) et à remplir divers formulaires du Département d'État dont un formulaire « antipatriotique » dont le but est probablement de dissuader les candidats à l'expatriation, puis la présentation de vos documents originaux.

Il vous sera demandé de régler les frais consulaires non-remboursables (par carte bancaire ou en espèce), de fournir une enveloppe Chronopost Cameroun pour le retour de votre certificat de Perte de Nationalité et enfin de payer avant toutes vos taxes impayées maintenant et pour les 3 prochaines années et là ce n'est ensuite qu'avec l'accord de l'IRS que le certificat de renonciation sera délivré.

Pour finir je conclurai en disant que la majorité des étudiants américains et étrangers en moyenne sur un pourcentage de 8/10 étudiants ont une dette de 20.000 dollars après s'être endettés pour leurs études de niveau Bachelor et de 35 000 dollars de dettes après le master 2 malgré que ceux-ci trouvent un boulot après leurs études ajouté à cela la dette de la maison contractée à crédit et d'autres gadgets comme la voiture, l'électroménager et les appareils électroniques. Beaucoup peinent à sortir de l'esclavage monétaire auquel le système les a soumis à s'endetter pour financer leurs études ; c'est pour ça que les camerounais ou autres africains salariés font 10 à 20 ans sans rentrer dans leur pays d'origine à cause des dettes contractées aux banques et deviennent des esclaves modernes.

M. ESSOMBA suite à cette tragédie, renonce finalement à la nationalité américaine pour celle du Cameroun avec beaucoup de tracasseries administratives et qui depuis ce jour il a décidé que désormais si sa femme est enceinte contrairement à sa maman, elle accouche au Cameroun et son enfant de ce pas sera camerounais et pourra jouir des avantages d'être camerounais sans problème et n'aura pas les difficultés qu'il a eu en étant américain grâce au droit de terre, et subir tous ces humiliations qu'il a subies à l'aéroport.

*S'ENDETTER POUR ÉTUDIER, OU L'ESCLAVAGISME
MODERNE CAUSÉ PAR LES BANQUIERS
INTERNATIONAUX.*

Aux États-Unis et au Royaume Uni, les coûts de l'éducation explosent depuis des années, au point que certains parlent même de « bulle éducative », similaire à une bulle immobilière ou boursière.

Ainsi, le coût d'inscription moyen d'une année dans une université privée américaine est de 33 231 dollars en 2018, contre seulement 1 832 dollars en 1971. Dans une université publique, le coût d'inscription d'une année est de 9 139 dollars... contre moins de 500 dollars en 1971.

En France et en Allemagne, la situation n'est pas aussi dramatique mais est tout de même préoccupante pour de nombreux étudiants. D'après le syndicat étudiant UNEF, le coût global d'une seule année d'étude après le bac est entre 10 500 et 15 500 euros par étudiant.

Ce coût prend en compte les droits d'inscription, la sécurité sociale étudiante et les dépenses de la vie quotidienne (logement, matériel, nourriture, etc.) et 75 % des étudiants étant non boursiers, ils doivent trouver une autre source de revenus pour pouvoir payer leurs études.

Ainsi, la moitié des étudiants travaillent pour boucler leur budget, soit plus d'un million d'étudiants. 20 % d'entre eux estiment que devoir travailler à côté de leurs études ont un impact négatif sur leur cursus, ce qui fait que très nombreux finissent l'école avec beaucoup de retard.

Et le pire, c'est que les 20 % ont raison et que les 80 % qui sont confiants dans leur capacité de mener de front un boulot et leurs études sont peut-être un peu trop optimistes.

Une étude du CREST montre ainsi que « l'occupation d'un emploi régulier réduit significativement la probabilité de réussite à l'examen de fin d'année universitaire. S'ils ne travaillaient pas, les étudiants salariés auraient une probabilité plus élevée de réussir leur année en validant toute les matières ».

Il faut néanmoins relativiser. Je pense que si un emploi diminue le taux de succès des études, il donne aussi une meilleure expérience de la vie « réelle » en entreprise, et que c'est ensuite un atout pour le démarrage de la vie professionnelle.

Sauf que le vrai problème des étudiants est au niveau des emprunts, bien que en France et en Allemagne les étudiants sont bien mieux lotis qu'aux États-Unis et au Canada puisque d'après l'Enquête triennale OVE 2010, les étudiants africains résidant aux USA et au Canada avaient en moyenne 22.000 dollars de dettes scolaire envers la banque après le bachelor et 38 000 dollars de dette après le master 2 , une dette qu'ils payeront toute leur vie avec des intérêts qui ne cesseront pas d' augmenter sans cesse et donc devront travailler comme des esclaves pour pouvoirs les rembourser.

En France et en Allemagne après le Master II, une enquête réalisée sur plusieurs étudiants non boursier révèle qu'ils sont endettés de plus de 18.000 euros pour ceux des écoles publiques et plus de 25.000 euros pour ceux des grandes écoles de commerces et ajouté à sa la dette du logement et d'autres dettes de gadgets et besoins personnels. Ainsi, la majorité des étudiants devenus travailleur deviennent des esclaves modernes du système bancaire. Pour conclure je dirai que l'école ne veut pas de créatifs, d'entrepreneurs et de gens qui savent gérer leur budget et investir. L'école veut, encore aujourd'hui, des employés dociles qui seront

passionnés par l'idée de faire une carrière brillante, en leur donnant un savoir toujours considéré comme sacré et rare, c'est la raison pour laquelle l'éducation financière a été banni des programmes scolaires pour maintenir le futur travailleur dans une dépendance économique continue.

Faut-il pour autant tourner le dos à l'école ? Je dirai non sauf qu'il faut compléter sa formation scolaire en se formant en permanence surtout dans l'éducation financière.

LA VÉRITABLE CAUSE DE LA CRISE ÉCONOMIQUE DE 2007/2008

Selon Piotr Raja économiste de renommée internationale opérant au Canada, les institutions financières sont la source principale de financement hypothécaire en vue d'acheter une propriété.

La manière habituelle de procéder est de faire une demande d'hypothèque à l'institution financière qui, par la suite, analysera le dossier de la personne, candidate à un prêt, afin de savoir si elle est éligible pour obtenir un financement.

La banque devra vérifier le revenu de la personne, ses actifs, et son historique de crédit pour être certaine d'accorder le prêt à

une personne qui pourra par la suite faire régulièrement ses paiements.

Jusqu'à présent tout est dans l'ordre. Revenons dans le temps, juste pour comprendre un peu mieux la crise financière de 2007/2008 émanant d'abord des États-Unis. 3 facteurs modifieront les façons de procéder pour financer les contrats d'hypothèques, les voici :

- La valeur des maisons aux États-Unis était en constante augmentation : le gouvernement voulait faciliter l'accès aux maisons pour les personnes désirant être propriétaires
- Des firmes financières cherchaient à offrir des produits à moindre risque, avec de meilleurs taux que ceux qui étaient disponibles à cette période

Conclusion

Les banques et les firmes d'investissement ont tellement subi de pertes dans cette aventure qu'elles ont dû faire appel au gouvernement américain afin d'éviter une plus grande catastrophe financière encore.

La banque d'investissement Lehman Brothers est tombée sous la pression des créanciers, une autre banque, Bear Sterns a été achetée par la banque JP Morgan Chase et finalement, la banque d'investissement Merrill Lynch a été achetée par Bank of America.

Plusieurs années après cette crise, nous pouvons encore affirmer que ces effets sont toujours ressentis par les marchés financiers.

La célèbre banque d'affaire Goldman Sacht ou les présidents des Etats-Unis aiment à recruter leur secrétaire au trésor (tels que Henry Paulson, Robert Rubin, etc) s'offre même le luxe de gagner de l'argent au 4eme trimestre (3,1milliards de dollar.+2%) quand toutes ses concurrentes en perdent par fraude de leur part et manigance politique.

Avec beaucoup de recul nous observons que la majorité de dirigeant de la banque d'affaire Goldman sacht vont travailler pour le gouvernement américain et ceux-ci travaillent au gouvernement après leur service terminer ,ils changent de fonctions et travaille de nouveau à la Goldman Sacht ,comme pour dire que c'est ceux-ci qui sont à l'origine de la crise économique de 2007/2008 qui a causé la perte de maison de plus de 2 millions d'Américains qui se sont retrouvés dans la rue ,sans compter que l'Europe, l'Afrique qui ont été sévèrement touchés par cette crise avec une augmentation des prix des denrées alimentaires, des produits et services.

Toutes ces manigances ont été orchestrées par les assassins financiers (banquiers internationaux), qui sont la JP Morgan Chase Bank, City Bank de la famille Rothschild, les Rockfellers ,Warren Buffet, et la famille WARBURG.

**LE MENSONGE SUR LES CAUSES DE LA 1^{ère} ET LA 2^{ème}
GUERRE MONDIALE, ET LES BANQUIERS
INTERNATIONAUX MAFIEUX.**

Selon l'auteur chinois Hong Bing Song qui parle dans son livre intitulé la guerre des monnaies qui est un bestseller vendu à plus de 2 millions d'exemplaire d'une nouvelle dynastie, un prétendu ordre mondial occidental, qui deviendra grâce à un plan minutieusement élaboré la nouvelle aristocratie transeuropéenne dont elle tirait toutes les ficelles est le clan ROTHSCILD et autre financiers internationaux importants.

Cette histoire , alors totalement inconnue par les Africains en général et les Camerounais en particulier parce que nos programmes scolaires d'histoire et de géographie ont été rédigés par des colons occidentaux et ceux-ci ont expressément relaté une histoire fausse qui les arrangeaient pour empêcher à l'opinion publique de se révolter contre que ce soit en Afrique , en Europe , en Asie et partout dans le monde , pour éviter qu'on ne mette en lumière les vrais criminels responsables de la 1^{ère} et la 2^{ème} guerre mondiale.

En effet, Mayer Amshel Rothshild est un juif-allemand et usurier de métier qui a fait fortune en tant que usurier, celui-ci après être parvenu à séduire le richissime et puissant prince de

HesseCastel dont il deviendra l'argent de change officiel, déploiera ses sur toute l'Europe à travers ses cinq fils et imposera rapidement sa maison bancaire dans les principales places financières du continent à savoir, à Londres, Paris, Vienne, Naples et Franckfort. Ces cinq tentacules sont représentés sur le blason des Rothschild par les cinq flèches qui s'échappent des serres de l'aigle, image parfaite de la souveraineté, qui symbolise la conquête et l'instinct de puissance.

On pourrait croire que c'est donc en Europe que la dynastie des Rothschild va se construire, pas à pas, sur fond des guerres napoléoniennes, et ainsi accumuler une fortune Gigantesque. Mais ce serait vite oublier que le patriarche, Mayer Amschel a établi les fondations de son édifice sur la guerre d'indépendance en Amérique du nord contre la Grande-Bretagne du (19 avril 1775 - 11avril 1783) en louant à la couronne britannique 30.000 mercenaires allemands (qui ne parviendront d'ailleurs pas à maintenir l'Amérique dans l'empire britannique).

Avec beaucoup de persévérance de la part du père Rothschild cette oligarchie naissance avance sur plusieurs fronts des deux côtés de l'Atlantique à pas masqués, en déployant partout ses agents secrets. Le premier coup de maître, c'est le premier fils du patriarche Nathan qu'il établira à Londres, en mettant génialement la main sur la banque d'Angleterre, Nathan venait d'inventer la guerre financière, où les armes sont l'asymétrie de

l'information, la manipulation et l'intimidation. Ses frères ne sont pas en reste, James conquerra la France, et Salomon l'Autriche, rappelons que tous sont des juifs nés en Allemagne.

L'Europe étant désormais entre leurs mains ,la génération suivante aura tout à faire outre Atlantique pour imposer sa domination .Après deux tentatives ratées de leur part de créer une banque centrale privée aux USA(Etats-Unis), ils réussissent enfin en 1913 a créé la "FED"(la réserve fédérale)qui est la banque centrale des USA , Jusqu'à nos jours ceux-ci ont le pouvoir d'émettre la monnaie de façon continue pour vendre avec intérêts au gouvernement Américain, après avoir assassiné plusieurs présidents américains qui ont longtemps refusé la création de cette banque centrale privée dirigée par des assassins financier ; et à cet effet le 16^e président des USA , après Abraham Lincoln disait ceci: « j'ai deux grands ennemis :l'armée sudiste positionnée face à moi et la haute finance dans mon dos .Des deux c'est la seconde qui est la plus dangereuse ... »

Celui-ci fut assassiné le 15avril 1865, soit 42 jours après le début de son second mandat présidentiel ,c'est lui qui contribua à l'abolition de l'esclavage des millions d'esclaves noirs et au début de son mandat présidentiel en 1860 il gagna la guerre de sécession contre la haute finance avec la famille Rothschild en tête de peloton , suivi de la famille Rockefeller, Jp Morgan, toutes des familles de

banquiers internationaux qui financent les guerres pour s'enrichir d'avantage .

COMMENT LES FORCES OBSCURES PROCÈDENT POUR PILLER LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT ?

Pour piller les pays en voie de développement notamment en Afrique et en Amérique du sud, la haute finance constitue des puissants banquiers internationaux et des puissants industriels à travers des organismes mafieux comme le Fond Monétaire International (FMI), la banque mondiale (BM),L'UNICEF,LE PAM ,L'ONU et d'autres organismes espions vont vers ces pays proposer leurs services pour construire des routes, des hôpitaux , des écoles , surtout des plates formes d'exploitations des ressources naturelles pour retirer des produits bruts qu'ils transformeront ensuite et amélioreront les conditions de vies des populations grâce aux revenus produits par le cash-flow qu'a produit ces ressources naturelles.

Mais le problème qui se pose est que nous avons ni argent , ni technologie pour transformer ces matières premières extraites du sous-sol ,alors ils proposent de nous prêter de l'argent avec un taux d'intérêt de plus de 20% ensuite ils utilisent ce même argent pour payer les services de leurs entreprises, payer les services de leurs structures pour venir exploiter le sous-sol et transformer les

ressources du sol, ce qui fait qu'à ce moment on nous a déjà endetté sans avoir reçu aucun sous ,puis après avoir transformé les ressources en produits finis ils nous le vendent aux prix qu'ils décident ce qui les aident à acheminer les ressources soit au port de la ville d'exploitation ou encore d'un pays à l'autre, pour le transformer.

Concernant les chantiers des écoles et hôpitaux. Les prix de mise œuvre de ces biens était en moyenne 10 fois supérieurs au prix de la norme réalisé par des entreprises chinoises de construction. Une fois le pays endetté et étant dans l'impossibilité de rembourser ,ils privatisent les entreprises publique (société des eaux du pays , société d'électricité, chemin de fer et autres ,etc.), ils envoient leur agents d'influence contraindre et donner des ultimata au président Africain ou sud-américain de signer des contrats avec leur entreprises de construction pour avoir tous les marchés juteux concernant la construction d'un port ou des immeubles locatifs , hôtel de l'état et autre , en plus de cela que les excédents de leur productions soient vendus en Afrique empêchant ainsi les nationaux de faire concurrence.

Ceux-ci dans différents secteurs déplacent leurs multinationales pour revenir produire en Afrique ou en Amérique du sud que ce soit dans le secteur des énergies, ou alimentaire téléphonie mobile, foresterie et autres. Si le président en fonction refuse de signer ces accord après que les agents d'influence de la

CIA est donné ces ultimatum , ils financent les rebelles pour renverser le pays et mettre un président plus conciliant ou bien ils chercheront à envoyer des ‘‘chacals’’ ou agents secrets qui tueront ou empoisonneront le président en exercice et jusque-là il ne parviennent pas ,ils passent par l'armée (L'OTAN) pour venir bombarder l'armée du président en le faisant passer pour un dictateur auprès de ses populations à travers les médias qu'ils contrôlent.

« La grande majorité des populations mondiales et en particulier les Américains ne comprennent pas le mode fonctionnement des prêteurs internationaux. Les chiffres du compte de la réserve fédérale n'ont jamais été connus du grand public. Elle opère en dehors du champ du contrôle du congrès et manipule le crédit des Etats-Unis » Barry Goldwater

.

« La réserve fédérale est l'une des institutions les plus corrompues au monde. Parmi tous ceux qui peuvent comprendre mon discours, aucun ne doit plus ignorer que notre pays est en fait gouverné par les banquiers internationaux. Certains pensent que la réserve fédérale est un organisme d'Etat. Ils ne sont pas un organisme de l'Etat, ce sont des gens qui détiennent un monopole sur le crédit. Ils exploitent le peuple Américain pour leurs propres intérêts et ceux d'escrocs étrangers ». Louis TMc Fadden (Membre du congrès).

Il y a tant de présidents qui ont lancé des avertissements à répétition contre le pouvoir de l'argent. Tant de sessions au congrès et d'affaires juridiques qui ont démontré incontestablement le caractère privé de la réserve fédérale. Mais combien d'Africains, d'Américains, d'Européens et d'habitants d'autres pays le savent ? C'est le côté le plus effrayant du problème.

Nous pensons à tort que les médias occidentaux « libres équitables » nous disent toute la vérité, mais la vérité est qu'ils ont délibérément filtré la plupart des faits .Et que dire des manuels scolaires Africains ,Européens, Américains et autre part dans le monde qui ont été écrits par les industriels pour modéliser la pensée des populations et les pousser au salariat et à ne pas être des rebelles intelligents , à ne pas penser par eux même en leur miroitant un paradigme faux pour les garder dans les rangs comme des moutons .Ce sont des fondations privées appartenant aux banquiers ,et qui portent même parfois leur nom , qui choisissent le « contenu sain » des livres scolaires des prochaines générations.

La FED (réserve fédérale) fut officiellement en service le 23 décembre 1923 aux USA sous le mandat du président Woodrow Wilson qui fut manipulé par les banquiers internationaux principaux dirigeants et actionnaires de la FED, selon Hong bing song les principaux actionnaires de la FED sont : les Rothschild, les Rockefeller, les Morgan, James Hill, Warburg, George Baker, Jajob Schiff, Mary Harriman, Dupondet etc.

La véritable menace pour nos gouvernements est cette Elite invisible qui, tel une pieuvre géante, s'étend de façon louche sur nos villes, notre état et notre nation. A l'instar de la pieuvre dans la vie réelle il opère en se cachant derrière un écran qu'il a créé lui-même. Il saisit dans ses longs et puissants tentacules nos chefs d'états, nos chefs d'entreprises, nos corps législatifs, nos écoles, nos tribunaux, nos journaux, nos télévisions et toutes les agences créées pour défendre ou protéger le public.

Pour éviter une simple généralisation, je dirai qu'à la tête de cette pieuvre se trouvent les intérêts des banquiers internationaux ".Ce petit cercle de banquiers puissants dirige quasiment le gouvernement des États-Unis pour leurs propres objectifs égoïstes. Ils contrôlent pratiquement les 2 partis républicain et démocrate, rédigent leurs plates-formes politiques, instrumentalisent leurs dirigeants, utilisent les hommes qui se trouvent à la tête des organisations privées et recourent à tous les moyens pour placer comme candidats aux plus hautes fonctions publiques uniquement des candidats qui pourront être soumis aux ordres des grandes entreprises corrompues.

Faire la guerre a un coût et plus le conflit est long et plus ils font de l'argent. La question est de savoir qui dépense l'argent de qui ? Les gouvernements européens et américains n'ayant pas le pouvoir d'émettre leur monnaie, ne peuvent qu'emprunter aux financiers internationaux qui dirigent les banques centrales.

Pendant la guerre, la consommation de marchandises chute de façon vertigineuse, ce qui force des Etats belligérants à dépenser tout ce qu'ils possèdent pour se maintenir à flot, les gouvernements n'hésitant pas à tout sacrifier pour se financer au près des banquiers. Dans ces conditions, il n'y a rien d'étonnant à ce que les banquiers portent la guerre dans leur cœur. Ce sont eux qui planifient les guerres, les provoquent et les financent.

La Fed (réserve fédérale), responsable de la première guerre mondiale, ainsi que la deuxième

La FED (réserve fédérale) fut officiellement en service le 23 décembre 1913 aux USA sous la mandat du président WOODROW WILSON qui fut manipulé par les banquiers internationaux principaux dirigeant et actionnaire a la FED ,selon Hongbingsong les principaux actionnaires a la FED les Rothschilds, les Rockefeller, les Morgan, James hill, Warburg, George Baker ,Jajob Schiff ,Mary Harriman, Dupond et etc. Après 100 ^{ans} de guerre de guerre avec le gouvernement Americain ils réussissent enfin à établir une banque centrale qui contrôlerait 100% de l'économie Américaine en fabriquant des billets de banque qui seront vendues avec un intérêt de 20% et plus aux gouvernements américains comme ils l'ont fait en Angleterre jadis par Nathan Rothschild.

En Europe il existait déjà des tensions entre l'Allemagne et la France, ainsi que l'Angleterre, c'est ainsi que ceux-ci ont profité de l'occasion pour financer la triple alliance (France-Angleterre Russie) et la triple entente (Allemagne-Italie-Autriche) depuis Wall Street, la FED et des autres grandes banques. Ils ont fait de même pour la 2ème génération mondiale pour en tirer d'énormes profits en vendant des armes et du matériel militaire en appauvrissant d'avantage ses pays pour mieux associer leur puissance. Ce sont eux qui sont à l'origine de la crise financière de 1929 à 2008 en trafiquant les marchés financiers, en diminuant les crédits pour racheter plus tard à vile prix des biens immobilier et des petites entreprises.

Beaucoup Africains sont ignorants du fait qu'il y est plus de SDF:(sans domicile fixe) à New-York, Londres, Paris, Milan, qu'à Bafoussam ,Yaoundé, Lomé, Accra ,Abidjan, Libreville, Kinshasa, moi-même à mon arrivée ici en Europe à mes débuts , j'ai dormi à la gare de train plusieurs fois à même le sol et j'ai regretté à ce moment être venu pour les études ; et ici en occident dormir à la gare de métro ou de train est très courant, ça été un choc à mon arrivée ici car je m'imaginai l'Europe autrement, ça me faisait mal de voir les Hommes africains se prostituer pour les papiers ou devenir des gigolos ,de voir des femmes à coucher avec des pères de 75ans et plus pour régulariser leur situations avec les papiers , faire des choses horribles pour le passeport Bordeaux.

À ça se résume le paradis Africain toute une illusion , les 14h à 16h de boulot / jours par les étudiants d'Allemagne pour boucler les fins de mois ,avec beaucoup de crédit à la consommation et de maison contracter pour toute une vie , la souffrance dans les petites maisons aux USA par les étudiants Africains endettés jusqu'au cou à vivre uniquement des crédits et en faisant 2 voire 3 à boulots jour pour se maintenir, un argent travaillé juste pour rembourser ses dettes car ils sont piégés par le système pour être des esclaves modernes.

Nombreux en Afrique ignorent que nous mangeons des **OGM** continuellement, qui ne sont pas agréables dans la bouche et pour la santé, très peu peuvent s'offrir un baby sister en plein temps en Occident et vivent dans un environnement hyper-stressant et froid où chacun vit pour lui.

***L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE,
ÉMOTIONNELLE ET CULTURELLE.***

C'EST QUOI L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE?

L'intelligence économique consiste à fournir la bonne information au bon moment à la bonne personne pour lui permettre de prendre la bonne décision, de bien agir et faire évoluer son environnement économique dans un sens propice. Elle peut aussi être définie comme l'ensemble des actions de recherche, de traitement, de diffusion et de protection de l'information utile aux différents acteurs économiques.

Dans une économie mondialisée, l'émergence des secteurs spécialisés a permis une séparation distincte des activités de l'entreprise. Les informations et les connaissances étant alors de plus en plus spécialisées et fragmentées, leur production constitue une activité séparée des autres activités de l'entreprise. L'économie

de la connaissance va ainsi se focaliser sur la production de connaissances pour la compétitivité. Son objectif est de permettre aux entreprises et aux nations de devenir plus compétitives que leurs concurrents. En termes de croissance, l'économie de la connaissance n'est pas fondée sur des activités matérielles mais sur une recherche intensive de connaissances, donc sur des activités immatérielles. Pour maîtriser l'information, les entreprises doivent faire appel au cycle de l'information qui est établi en trois étapes : tout d'abord recueillir des informations brutes, c'est à dire réaliser un travail de veille et de collecte d'informations, ensuite créer des connaissances à partir de ces informations à l'aide de logiciels intelligents et de l'intelligence des hommes et enfin, restituer ces connaissances sous forme d'informations stratégiques. Par ailleurs, ces informations et connaissances, produites par les entreprises, nécessitent d'être protégées, à l'aide des brevets ou de tout autre moyen lui conférant un droit de propriété. En Afrique et partout ailleurs, les hommes d'affaires sont méticuleux en ce qui concerne la gestion de l'argent car ils ont une intelligence économique très poussée, même ceux qui n'ont pas fait de longues études trouvent des solutions à leurs problèmes d'argent. En effet ceux qui n'ont pas fait de longues études comme c'est le cas pour la majorité des riches au Cameroun ou en Afrique, présentent une capacité hors norme à maîtriser tout ce qui leur permet de défendre leurs intérêts en matière d'argent. Ils peuvent résoudre des problèmes financiers

complexes, à la stupéfaction des fonctionnaires et autres intellectuels ayant manifestement un quotient d'intelligence financière très faible. Ce qui veut dire que par rapport à la pensée fondamentale de ces grands entrepreneurs, ils sont très avisés dans le domaine de la création des richesses et de la gestion de l'argent plus que certains experts en économie et même des banquiers salariés. Ce qui leur manque souvent c'est le langage utilisé par des experts, mais ils ont acquis des connaissances, fondamentales et nécessaires pour leurs affaires et pour leur vie. Plus que le commun des terriens, ceux-ci sont ainsi passés maîtres en résolution des problèmes d'argent. Par conséquent, être bien formé en intelligence économique est d'autant plus important que de se former pour apprendre un métier car à la fin si on gagne de l'argent et qu'on est un piètre investisseur, quel que soit le gain astronomique d'argent qu'on gagne on finira par le perdre dans les investissements foireux parce que nous avons un cerveau avec une faible intelligence financière.

L'intelligence financière d'un homme ou d'une femme est alors simplement sa capacité à résoudre ses problèmes d'argent et à aider les siens à en faire autant. D'après Robert Kiyozaki: « les riches s'enrichissent parce qu'ils apprennent à résoudre des problèmes financiers. Les riches voient les problèmes financiers comme des occasions d'apprendre, de grandir, de devenir plus avisés et encore

plus riches. Les riches savent que plus leur QI financier sera élevé, plus ils sauront résoudre des problèmes complexes, et ils gagneront davantage d'argent. Au lieu de fuir, d'ignorer ou de nier l'existence des problèmes financiers, les riches sont heureux de les trouver sur leur chemin, car ils savent qu'ils représentent des occasions d'augmenter leur intelligence financière. Et c'est pour cette raison qu'ils s'enrichissent ». Contrairement à eux, les pauvres voient leurs problèmes financiers uniquement comme des problèmes. Ils sont nombreux à croire qu'ils sont victimes de l'argent. Ils pensent que s'ils avaient davantage d'argent, leurs problèmes finiraient pourtant c'est faux. Ceux-ci ne se rendent pas compte que c'est leur attitude envers l'argent qui est le problème car c'est leur attitude qui crée leurs problèmes financiers, ou leur refus d'en tenir compte, qui ne fait que prolonger la situation difficile et amplifier les problèmes. Au lieu de s'enrichir, ils s'appauvrissent davantage et au lieu d'augmenter leur QI financier, ils ne font qu'augmenter leurs problèmes financiers.

Avant tout je pars du constat que le système éducatif Africain ne lègue aux étudiants que très peu de connaissances financières. Cette absence d'éducation financière est pour moi très grave car, vivant dans un monde capitaliste en perpétuel mouvement, les citoyens ne sont pas du tout en mesure de prendre les bonnes décisions dans des situations très graves. Il serait

judicieux d'apprendre au lecteur à devenir plus intelligent financièrement afin qu'il sache ensuite comprendre et traiter l'information financière disponible, et prendre ainsi les bonnes décisions concernant son argent afin de s'enrichir.

CHOC SINO-AMÉRICAIN AUTOUR DE L'INTERNET DU FUTUR: LA 5G ET L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE.

Selon Guy Pujolle, dans *Les réseaux, l'ère des réseaux et de la 5G*, Eyrolles, paru à la neuvième édition, 2018 « Ceux qui pensaient que la promesse de la 5G n'annonçait qu'un progrès de plus dans les télécommunications – avec, pour chacun d'entre nous, des téléphones portables et des tablettes plus rapides et plus performantes – vont devoir réviser leurs fondamentaux. Cette technologie aux implications multiformes va tout simplement bouleverser notre rapport au monde et aux objets qui nous entourent... » Non sans se trouver, d'ores et déjà, au cœur d'un conflit géopolitique majeur entre la Chine et les États-Unis. L'affaire, révélée au grand public par l'interpellation, le 1er décembre dernier, de la chinoise Meng Wanzhou, fille du fondateur d'Huawei, premier équipementier télécoms mondial et numéro deux sur le marché des smartphones, dépasse en effet largement le cadre juridique, sur fond de violation par la Chine des sanctions

contre l'Iran, l'un des prétextes invoqués pour justifier son arrestation...

La vérité est que, dans le domaine de la 5G – pour « réseau de cinquième génération » la Chine a pris une avance substantielle sur les Etats-Unis et l'Occident en général. Et que cette même 5G est en passe de devenir l'un des leviers-clés pour gagner non seulement les guerres commerciales mais aussi et surtout les guerres tout court! Voici quelques repères pour commencer. Contrairement à la 3G (apparue en 2000) et à la 4G (développée à partir de 2013), la 5G ne vise pas seulement à augmenter la vitesse de connexion de l'Internet mobile. Son but est de servir d'interface entre tous les objets connectés que nous utilisons déjà et qui ont vocation à se généraliser (20 milliards estimés en 2020, plus du double en 2030). A terme, la 5G devrait même rendre obsolètes les équipements internet fixes. Son secret : le recours aux ondes dites millimétriques (déjà utilisées pour les scanners médicaux ou les liaisons satellites et dont la fréquence est comprise entre 30 et 300 GHz). Une technologie qui devrait autoriser des débits dépassant les 10 Gigabits/seconde, soit entre 14 et 20 fois plus que l'actuelle 4G. Comme avantages nous avons : la masse énorme de données absorbables, un temps de latence ramené à moins d'une milliseconde (essentiel, par exemple, pour l'automobile autonome !) et, plus inattendu, une baisse très sensible de la consommation d'énergie.

Les principaux inconvénients sont : une multiplication considérable des émetteurs et des relais qui exposeront en permanence les populations aux champs électromagnétiques des radiofréquences et un risque accru de captation des données personnelles, évoqué depuis longtemps mais que viennent de mettre en lumière des chercheurs de plusieurs grandes universités européennes.

Derrière le coup de semonce américain, la crainte d'une suprématie chinoise...

Cette question de la sécurité est évidemment la vraie raison de la décision américaine de bloquer la pénétration du marché américain par Huawei, leader mondial de la 5G.

Comme souvent, l'accusation d'avoir contourné l'embargo contre l'Iran en faisant transiter clandestinement 100 millions de dollars *via* les Etats-Unis au moyen d'une filiale déguisée, n'est qu'un levier juridique. Parmi les 23 chefs d'inculpation dévoilés le 28 janvier dernier par le Département de la justice américain (DOJ) à l'encontre de la multinationale chinoise, les 10 n'ayant pas trait à l'Iran sont ceux qui reflètent le mieux l'inquiétude des Etats-Unis : tous concernent des faits concrets d'espionnage industriel à très grande échelle. Parmi les plus graves : le vol pur et simple d'une

technologie ultra-sensible mise au point par T-Mobile USA, filiale de l'opérateur allemand Deutsche Telekom, pour le robot « Tappy », destiné à tester les smartphones en imitant l'action des doigts humains sur un écran de portable... Autant dire que la décision prise en 2012 par le Congrès d'exclure les équipements Huawei des appels d'offre gouvernementaux n'a pas été suffisante, le géant chinois ayant, apparemment, trouvé d'autres « portes secrètes » pour faire son marché ! Dans son éditorial du *Point* du 7 février, l'économiste Nicolas Baverez cadre parfaitement le sujet : « *La guerre commerciale engagée par Donald Trump a pour enjeu réel la technologie. Elle est la clé de la confrontation entre les Etats-Unis et la Chine qui décidera du destin du XXI^e siècle. Dans cette rivalité ouverte, la nouvelle génération de réseaux mobiles, dite 5G, occupe une place centrale en permettant la transmission continue et instantanée des données, qui est la condition indispensable pour les applications d'intelligence artificielle: industrie 4.0, Internet des objets, véhicules autonomes, soins médicaux et enseignement en ligne, drones, robotisation des champs de bataille* ». Mais ce n'est pas tout. Les Américains semblent avoir subitement pris la mesure de la redoutable efficacité du « total-capitalisme chinois » (*dixit* Baverez), un phénomène dont ils n'avaient pas, d'emblée, saisi la logique – par exemple, quand, sous Bill Clinton, ils avaient parrainé l'adhésion de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce.

L'alliance du « total-capitalisme » et de l'intelligence artificielle

En germe depuis les réformes de Deng Xiaoping (architecte de l'ouverture au monde de la Chine post-maoïste, aux manettes entre 1978 et 1992), ce modèle économique a atteint sa maturité depuis une dizaine d'années. Il se caractérise par un total soutien offert par l'Etat aux entreprises privées en échange de leur collaboration sans faille avec l'appareil policier et le monde du renseignement. Protection du marché intérieur, appui massif à l'exportation par les banques, budgets conséquents de recherche-développement : dans tous ces domaines, les Etats-Unis ne sont pas non plus les derniers, et parfois même les tout premiers. En revanche, dans quel autre pays que la Chine les personnes privées sont-elles forcées de collaborer avec l'appareil sécuritaire pour gagner la guerre économique ? Dans son éditorial du *Point*, Nicolas Baverez insiste à juste titre sur l'article 7 de la loi chinoise de 2017 sur le renseignement, « *qui oblige les citoyens et les entreprises à coopérer avec les services de renseignement chinois et leur interdit de divulguer l'existence de ces échanges* ». En Chine, insiste un patron français basé dans le Guangdong, cité par *Le Figaro* du 6 février, « *les entreprises privées doivent être bien avec le gouvernement pour réussir. Et aucune loi n'empêche les autorités de puiser dans leurs données...* » D'où la conclusion très directe de Baverez : « *La constitution d'un monopole technologique chinois représente une menace mortelle pour la liberté politique en réalisant l'alliance du total-capitalisme et de l'intelligence artificielle* »...

Vers une course acharnée aux applications militaires

De tous les secteurs subissant l'impact de la 5G, le militaire est assurément le plus sensible. Donc celui qui inquiète le plus les Américains, mais aussi l'ensemble des occidentaux qui ne peuvent se permettre de laisser à d'autres qu'eux-mêmes le soin de gérer l'interconnexion de leurs équipements. Dans le grand dossier du *Figaro* publié le 6 février à propos du contentieux sino-américain, Alain Barluet illustre de manière frappante l'utilisation de la 5G dans les conflits à venir. Prenant l'exemple, parmi beaucoup d'autres, d'une section de fantassins en opération dans la jungle, il en décrit le fonctionnement : *« Chaque soldat progresse dans un enchevêtrement naturel à une centaine de mètres de l'autre. Une montre intelligente permet à chaque membre du groupe de suivre instantanément la position de ses camarades. Dans cette manœuvre, pas de positionnement par satellite, la réception pouvant être instable sous l'épaisse canopée. Soudain, c'est l'embuscade, le groupe est pris à partie, les coups de feu claquent. L'un des militaires, touché à l'abdomen, perd rapidement conscience. Aussitôt les senseurs qu'il porte sous son treillis entrent en action: sa tension est prise, une ceinture se gonfle automatiquement autour de son ventre pour comprimer la blessure et un boîtier lui administre de façon autonome une dose d'adrénaline. Dans le même temps, un message est parvenu, sans intervention humaine, pour appeler à la rescousse un hélicoptère qui*

évacuera le blessé. Dans le même temps, des drones terrestres autodirigés convergent pour sécuriser la zone. » Imagine-t-on ce qui se passerait si une ou plusieurs failles de sécurité permettaient à un intrus de subvertir le processus ? C'est sans doute en pensant à cela que les gouvernements européens, par ailleurs en conflit avec Washington sur plus d'un dossier commercial, n'ont guère fait de difficultés pour épouser ses arguments. Lesquels pourraient d'ailleurs s'appliquer, s'agissant de la France, à la prise de contrôle d'Alstom par General Electric, qui offre aux Etats-Unis plus d'une occasion d'interférer dans notre souveraineté nucléaire !

C'EST QUOI L'INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE?

Le concept d' « **Intelligence Émotionnelle** » peut sembler surprenant car il mêle deux notions que l'on a habituellement coutume d'opposer. On y trouve d'un côté le mot « intelligence » qui désigne la capacité de raisonnement et d'analyse et d'un côté le mot « émotion » qui désigne les réactions primaires difficilement contrôlables survenant suite à l'occurrence d'un événement bien précis ou dans certaines situations. **L'intelligence émotionnelle** est une forme d'intelligence qui permet de contrôler ses émotions et celles des autres. Contrairement à l'intelligence rationnelle (le

QI), elle s'acquiert tout au long de la vie et peut augmenter au fur et à mesure des expériences ou d'un travail sur soi. Particulièrement utile dans le monde du travail, elle aide à prendre des décisions efficaces et à gérer les conflits.

L'INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE: SES CARACTERISTIQUES

L'intelligence émotionnelle est une intelligence tournée vers les émotions. Elle se caractérise par :

- une meilleure compréhension de ses émotions ;
- une maîtrise de son comportement et de ses pensées en rapport avec les émotions et les impulsions ;
- une compréhension des émotions des autres et de leur façon d'agir ;
- une influence sur les autres ;
- une meilleure appréhension des conflits.

Cette intelligence particulière est un véritable moteur qui permet de s'adapter à toutes les situations du quotidien. Elle permet de gérer de façon optimale les relations interpersonnelles, les conflits, et les émotions fortes, sans aucun lien avec la classe sociale ou le niveau socio-économique.

LES BIENFAITS DE L'INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE

Les émotions permettent de signaler un changement, réel ou imaginaire entre la personne, les autres ou son environnement. L'intelligence émotionnelle aide à trouver une réponse adaptée et efficace dans de nombreuses situations. Elle présente de nombreux bienfaits : épanouissement personnel, bien-être, meilleures relations sociales, diminution des conflits avec les autres ou avec soi-même, meilleure confiance en soi, choix construits et objectifs. Savoir utiliser ses émotions et ses sentiments, ainsi que ceux des autres, permet de distinguer toutes les informations pour orienter son comportement et ses pensées.

LES APPLICATIONS DE L'INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE

L'application de l'intelligence émotionnelle est constante, à n'importe quel moment de la vie. Il peut s'agir par exemple de : gérer ses émotions en cas de frustration, de déception ou de rupture ; communiquer et interagir avec les autres ; travailler en harmonie avec ses collègues ; s'adapter rapidement à une situation émotionnelle ; prendre du recul et savoir gérer un conflit ou une dispute ; observer et comprendre les émotions des autres. Cette

intelligence particulière est importante, spécifiquement dans le domaine professionnel.

Alors que l'intelligence rationnelle permet d'acquérir des diplômes et des compétences, l'intelligence émotionnelle permet d'évoluer plus facilement dans son travail et dans le monde entrepreneurial, d'ailleurs les grands entrepreneurs Africains ou Camerounais comme l'industriel Kadji DEFOSSO, ou Sylvestre NGOUCHINGUE de CONGELCAM n'ont pas fait des longues études mais ont une intelligence émotionnelle très élevée pour une meilleure gestion de leurs affaires. Le contrôle de ses émotions aide à faire des choix décisifs et à saisir des opportunités de façon plus objective. L'intelligence émotionnelle peut être développée par un travail sur soi, ou une psychothérapie. Contrairement à l'intelligence rationnelle, les compétences émotionnelles ne sont pas innées, mais acquises au fur et à mesure des expériences de la vie.

C'EST QUOI L'INTELLIGENCE CULTURELLE?

L'intelligence culturelle désigne l'aptitude d'une personne à s'adapter lorsqu'elle interagit avec d'autres personnes de cultures différentes. Or, cette compétence serait aujourd'hui reconnue comme une des compétences indispensables à acquérir lorsque

l'on a l'ambition de diriger à travers les cultures – autrement dit lorsque l'on est un leader international.

COMMENT DÉVELOPPER SON INTELLIGENCE CULTURELLE ?

Est-il possible de développer son intelligence culturelle ? Heureusement la réponse est oui. Selon le travail de David Livermore, il est recommandé de développer les quatre aptitudes suivantes.

- **L'enthousiasme**

Cela renforce la confiance en soi et la curiosité, qualités indispensables pour travailler en milieu interculturel.

- **Les connaissances**

La connaissance des différentes cultures est un atout non négligeable si l'on veut développer son intelligence culturelle, même s'il n'est pas forcément nécessaire de connaître chaque culture sur le bout des doigts – ce qui est techniquement impossible.

- **La stratégie**

Il s'agit de la capacité à prendre en compte les différences culturelles et à agir en conséquence afin d'atteindre ses objectifs.

- **L'action**

La capacité d'un individu à adapter sa prise de décision et ses actions en fonction des différentes cultures, ce qui implique à la fois une forte volonté et beaucoup de flexibilité.

Il est bénéfique qu'en Afrique nous nous imprégnions davantage de notre culture Africaine en la valorisant, même à l'international, car la culture est très importante pour un pays ,et en ayant beaucoup d'amour pour sa culture on peut l'exporter et la vendre même sous différentes formes et s'enrichir davantage dans la vente des vêtements culturels, la nutrition local, le cinéma, musique etc.

***POURQUOI SEULEMENT UN DIXIÈME DES
ÉTUDIANTS D'AFRIQUE NOIRE RENTRE
APRÈS L'OBTENTION DE LEURS DIPLOMES?***

***S'endetter pour étudier, ou l'esclavagisme moderne causé par
les banquiers internationaux.***

Aux États-Unis et au Royaume Uni, les coûts de l'éducation explosent depuis des années, au point que certains parlent même de « bulle éducative », similaire à une bulle immobilière ou boursière. Ainsi, le coût d'inscription moyen d'une année dans une université privée américaine est de 33 231 dollars en 2018, contre seulement 1832 dollars en 1971. Dans une université publique, le coût d'inscription d'une année est de 9139 dollars contre moins de 500 dollars en 1971.

En France et en Allemagne, la situation n'est pas aussi dramatique mais est tout de même préoccupante pour de nombreux

étudiants. D'après le syndicat étudiant UNEF, le coût global d'une seule année d'étude après le bac est entre 10 500 et 15 500 euros par étudiant. Ce coût prend en compte les droits d'inscription, la sécurité sociale étudiante et les dépenses de la vie quotidienne (logement, matériel, nourriture, etc.) et 75 % des étudiants étant non boursiers, ils doivent trouver une autre source de revenus pour pouvoir payer leurs études.

Ainsi, la moitié des étudiants travaillent pour boucler leur budget, soit plus d'un million d'étudiants. 20 % d'entre eux estiment que devoir travailler à côté de leurs études a un impact négatif sur leur cursus, ce qui fait que très nombreux finissent l'école avec beaucoup de retard.

Et le pire, c'est que les 20 % ont raison et que les 80 % qui sont confiants dans leur capacité de mener de front un boulot et leurs études sont peut-être un peu trop optimistes.

Une étude du CREST montre ainsi que « l'occupation d'un emploi régulier réduit significativement la probabilité de réussite à l'examen de fin d'année universitaire. S'ils ne travaillaient pas, les étudiants salariés auraient une probabilité plus élevée de réussir leur année en validant toutes les matières ».

Il faut néanmoins relativiser. Je pense que si un emploi diminue le taux de succès des études, il donne aussi une meilleure

expérience de la vie « réelle » en entreprise, et que c'est ensuite un atout pour le démarrage de la vie professionnelle.

Sauf que le vrai problème des étudiants est au niveau des emprunts, bien qu'en France et en Allemagne les étudiants sont bien mieux lotis qu'aux États-Unis et au Canada puisque d'après l'Enquête triennale OVE 2010, les étudiants Africains résidants aux USA et au Canada avaient en moyenne 22.000 dollars de dettes scolaire envers la banque après le *bachelor* et 38000 dollars de dette après le master 2 , dette qu'ils payeront toute leur vie à cause des intérêts composés qui augmentent sans cesse et donc devront travailler comme des esclaves pour pouvoirs les rembourser. En France et en Allemagne après le Master 2 d'après une enquête, plusieurs étudiants non boursiers en moyennes sont endettés de plus de 18.000 euros dans les écoles publiques et plus de 25.000 euros dans les grandes écoles de commerces. Ajouté à ça la dette de la maison et d'autres dettes de gadgets et besoins personnels, la majorité des étudiants devenus travailleurs deviennent des esclaves moderne du système bancaire.

Pour conclure je dirai que l'école ne veut pas de créatifs, d'entrepreneurs et de gens qui savent gérer leur budget et investir. L'école veut, encore aujourd'hui, des employés dociles qui seront passionnés par l'idée de faire une carrière brillante, en leur donnant un savoir toujours considéré comme sacré et rare. C'est pour cela que l'éducation financière a été bannie des programmes scolaires pour

maintenir le futur travailleur dans une dépendance économique continue.

Faut-il arrêter d'aller s'instruire à l'école? Je dirai non. Sauf qu'il faut compléter sa formation scolaire en se formant en permanence surtout dans l'éducation financière.

Pourquoi la majorité des diplômés africains en occident ne rentrent t'ils pas en Afrique ?

Depuis les années 1970 à nos jours, plusieurs étudiants Camerounais, et même Africains d'ailleurs, très brillants, sont allés poursuivre leurs études dans différents pays occidentaux. Mais la question ici est de savoir pourquoi 20 ans après être partis en Europe, en Amérique, en Asie, etc., les étudiants africains une fois les diplômes en poche, ne rentrent pas dans leur pays d'origine pour partager leurs expériences ou les expertises acquises en tant que cadre, directeur, chef d'entreprise, salarié ou chercheur ?

Tout simplement parce que le système occidental fera tout pour retenir ces étudiants devenus travailleur dans leurs entreprises. Donc les études et l'éducation de l'étudiant Africain cadrent directement comme une serrure et sa clé avec la demande de l'entreprise en termes de savoir-faire et la norme qui diffère selon les

pays. La véritable raison pour laquelle les étudiants Africains ne rentrent pas chez eux est premièrement la peur de ne pas trouver un travail à la hauteur de ses compétences, ce qui crée en lui un mépris vis à vis de sa propre nation et une critique facile et continue envers son pays. Très souvent mes confrères Camerounais insultaient et dénigraient à longueur de journée la façon donc est géré le pays, et ceux-ci voyaient en l'Afrique un enfer sur terre. Nombreux ont même juré ne plus jamais y retourner pour vivre, parce que de façon inconsciente ils ont été victimes de la manipulation de masse orchestrée par les médias occidentaux qu'ils écoutent en journée, et où on rappelle à chaque fois que l'Afrique est très pauvre et un continent sans avenir.

Une autre raison qui va pousser les Africains à rester en Occident est que la majorité des africains qui sont arrivés en occident sont issus des familles modestes ou parfois pauvres et ceux-ci sont parfois le fruit de la cotisation de tout un village ou une famille pour les faire voyager. Ce qui revient à dire que partir déjà en Occident pour eux constitue une réussite. Pour des africains, prendre l'avion est une grâce, et donc une fois en Europe ou en Amérique, toute la famille restée en Afrique compte sur leur frère qui a voyagé pour améliorer leurs conditions de vie ou leur envoyer de l'argent de façon répétitive pour résoudre leurs problèmes financiers.

Une fois mariés ici en occident, après avoir trouvé un boulot ou après avoir eu leur premier enfant, les couples Africains doivent emménager ensemble, ce qui revient à dire qu'ils vont contracter un crédit bancaire sur 30 ans pour payer une maison qui ne leur appartiendra jamais à cause des taxes payées de façon infinie , sans compter les crédits pour la voiture, les gadgets, l'ameublement de la maison, sans compter l'homme qui doit doter ou épouser sa copine en Afrique ou en Europe avec des coûts de cérémonie s'élevant parfois à plus de 12.000 euros.

Donc déjà le couple démarre une vie de mariage dans les dettes, ce qui fait que toute leur vie ils payeront leurs dettes à la banque avec des intérêts composés très salés et un taux de plus de 26% d'intérêts, par conséquent le couple n'a plus assez de moyens pour investir en Afrique. La femme très souvent refuse de rentrer tant qu'elle n'a pas de garanties (duplex construit en Afrique+ des studios modernes à louer). Voilà donc le trajet de vie que vivent la majorité des Africains en Europe ou en Amérique.

Pour conclure je dirai qu'en Afrique rien n'est encore fait et tout est à refaire, sauf que pour y arriver, il faut se former à outrance et beaucoup lire sur tout et rien dans différents domaines pour trouver plus facilement dans quoi on peut investir son argent sans être arnaqué, car on sera déjà très averti. De plus, il y a déjà des institutions qui aident la diaspora à investir sans être arnaqué en Afrique.

***LE SECTEUR INDUSTRIEL, UN MYTHE POUR
LES AFRICAINS.***

Selon le magazine panafricain "Making it": La nécessité pour l'Afrique de s'engager résolument sur la voie de l'industrialisation se fait plus impérieuse à présent qu'il faut consolider les normes de croissance actuelles. À condition de bénéficier en amont et en aval de liens soigneusement établis, l'industrialisation a le potentiel de diversifier les économies et de réduire leur vulnérabilité aux chocs externes. L'industrialisation, correctement menée, ouvre des possibilités de règlement pour la plupart des nombreuses difficultés de l'Afrique. Elle peut faire reculer la pauvreté, en traitant les inégalités découlant de l'économie de rente qui persiste dans de nombreux pays, et permettre de passer rapidement à une économie verte. Un certain nombre de mythes sont agités dès lors qu'il s'agit d'expliquer pourquoi l'industrialisation de l'Afrique a pris tant de retard. Je tiens donc à faire la lumière sur quelques idées fallacieuses qui continuent de freiner cet élan – d'abord en les exposant, puis en

donnant les raisons pour lesquelles ces affirmations ne correspondent en aucun cas à la réalité.

Mythe 1 : L'industrialisation est une notion à la mode, dans le milieu du développement, mais on aura tôt fait de l'oublier

La position adoptée par les États africains au sujet des approches du développement continue d'évoluer sur les plans stratégique et politique. Nous nous souvenons d'expressions du moment, comme « ajustement structurel », « effet de ruissellement » ou encore « stratégies de réduction de la pauvreté », qui ont influencé les orientations politiques à l'échelle nationale. En revanche, bien que l'industrialisation ait toujours été citée dans les documents relatifs au développement, elle va pour la première fois occuper une place centrale. Nous le constatons car l'appel de l'industrialisation est dorénavant associé à une transformation structurelle de l'État. Le Plan d'Action pour le Développement Industriel Accéléré de l'Afrique, soutenu par l'UA, la CEA, la BAD et le NEPAD, démontre combien la relation entre industrialisation et transformation structurelle est prise au sérieux. Ce plan d'action repose sur quatre piliers :

- exploiter les richesses propres de l'Afrique en matière de ressources naturelles comme base de la transformation industrielle;
- établir un système infrastructurel qui inclue l'énergie et les transports;
- accentuer la recherche et le développement ainsi que l'adaptation technologique; et
- promouvoir le renforcement du secteur privé, en particulier le rôle des petites et moyennes entreprises.

On a bon espoir que ces déclencheurs entraîneront la transformation structurelle des économies du continent. Dans les années 1970, la Corée n'avait ni les compétences ni les matières premières requises pour bâtir une industrie navale de classe mondiale, mais elle a pourtant décidé de suivre cette voie en s'appuyant sur une politique judicieuse. Aujourd'hui, la Corée du Sud est l'une des trois nations les plus puissantes dans le domaine de la construction navale. C'est un exemple à considérer. Même s'il nous faut des solutions et des priorités spécifiquement africaines, nous pouvons tirer des enseignements d'une telle réussite.

Mythe 2 : L'industrialisation est tout ce dont nous avons besoin pour notre développement

Les pays africains doivent commencer à voir l'industrialisation comme un outil de transformation sociale et économique de leurs sociétés, avec la transformation structurelle pour produit final. La manière dont Deng Xiaoping a transformé l'économie chinoise illustre bien la nécessité d'aborder l'industrialisation dans le cadre plus large d'une entreprise de développement intégrée et intergénérationnelle. En ce sens, je définis la transformation structurelle comme une évolution remarquable de la composition sectorielle du PIB, où la part du secteur primaire dans l'emploi et la production bascule vers l'industrie et les services. Une transformation structurelle s'opère en se concentrant sur des éléments clefs du développement, dont l'industrialisation. Nous devons encore surmonter une difficulté d'ordre démographique et en faire un avantage, et travailler à la cohésion sociale, qui advient lorsque l'on réduit les inégalités, que l'on accueille et met à profit la diversité et que l'on renforce la sécurité humaine et la gouvernance participative.

Mythe 3 : Les pays africains ont tenté de s'industrialiser par le passé et ont essuyé un échec, alors pourquoi cela fonctionnerait-il à présent ?

Dans les années 1960, l'Afrique nouvellement indépendante a imité d'autres régions du monde et s'est lancée dans un processus d'industrialisation en vue de limiter sa dépendance aux importations. Il en a résulté des progrès considérables, qui se sont toutefois heurtés, au bout d'un moment, aux limites du modèle et de l'économie politique mondiale. C'est pourquoi l'Afrique doit aujourd'hui avoir conscience que le contexte international est très différent. Il lui faut d'autres modèles, qui exploitent ses points forts et répondent à son besoin de transformation. Le programme *Bolsa familia*, qui a extrait de la pauvreté 30 millions de Brésiliens, avait été conçu de manière à obtenir une croissance économique fondée sur l'égalité sociale. Avec près de 90 % d'Africains qui dépendent encore en grande partie du secteur agricole, une industrialisation axée sur les produits de base est de nature à tirer le meilleur de ce qui fait notre force. En outre, elle offre la possibilité de créer d'emblée de la valeur ajoutée et d'exploiter de multiples façons les filières ainsi ouvertes. La décision prise par le Botswana d'ajouter de la valeur aux diamants bruts avant de les exporter a eu pour effet que 6 milliards de dollars supplémentaires issus de ce commerce transitent dorénavant par les centres financiers du pays, d'où des

emplois créés et une nouvelle impulsion donnée aux secteurs des infrastructures et du tourisme.

Mythe 4 : L'Afrique arrive trop tard pour l'industrialisation, à une époque où l'on ne peut plus se permettre de polluer l'environnement

Le monde a changé depuis le temps de la révolution industrielle. Le fait de rejoindre tardivement le club donne à l'Afrique la possibilité de s'industrialiser différemment. Il ne s'agit pas de privilégier des modèles de substitution à l'importation ou à l'exportation. Le nouveau modèle d'industrialisation doit être plus proche des centres de production des produits de base, en cherchant à faire un pas de géant sur le plan technologique et en ayant à l'esprit les marchés porteurs africains. Il importe de garantir des liens forts en amont et en aval et, naturellement, de comprendre la sophistication des chaînes de valeur mondiales.

Mythe 5 : La croissance économique actuelle de l'Afrique créera de nouveaux emplois

Au vu des estimations de croissance démographique, l'Afrique devra créer jusqu'à 10 millions d'emplois chaque année dans le secteur structuré de l'économie à mesure que les jeunes seront plus nombreux à entrer sur le marché du travail. Les modèles de croissance économique qui ont actuellement cours ne créent pas assez d'emplois modernes. En fait, les économies africaines qui connaissent la croissance la plus marquée sont également celles qui présentent les taux de chômage les plus élevés chez les jeunes.

Bien qu'elle soit robuste dans de nombreux pays, la croissance est entraînée par une consommation interne qui ne profite pas à tous. Pour inverser cette tendance, il convient d'adopter une approche de la planification qui se concentre sur la modernisation des économies en important davantage de produits manufacturés dans d'autres parties du monde où les valeurs unitaires augmentent rapidement et en commençant à positionner l'Afrique par rapport à ses ressources naturelles et à son potentiel en termes d'énergies renouvelables. Ces richesses, combinées à une main-d'œuvre plus jeune, mieux éduquée, urbanisée et connectée, seront sans équivalent.

Mythe 6 : Les investisseurs ne sont pas attirés par l'Afrique, un marché risqué

Depuis 2007, les investissements intra-africains ont augmenté à un taux composé de 32,5 %; l'Afrique du Sud est en tête, avec 18 milliards de dollars investis dans plusieurs secteurs, suivie de près par le Maroc et le Nigéria. En 2011, le taux de rendement sur les investissements étrangers directs intérieurs en Afrique (9,3 %) était au plus haut par rapport à d'autres régions du monde – 8,8 % en Asie, par exemple, et 4,8 % dans les pays développés. La chose est importante car cela signifie que les Africains ne se contentent pas de s'affirmer au niveau du discours politique. Ils investissent également plus dans leur propre continent. Par chance, d'autres suivent. Les investissements étrangers directs atteindront 50 milliards de dollars cette année, montant le plus élevé jamais enregistré. Plus en plus nombreux sont ceux qui comprennent qu'investir en Afrique n'est pas une décision aussi risquée qu'il peut y paraître. En fait, elle offre le meilleur des retours sur investissement. Il faut simplement que le continent se présente sous un jour plus favorable et se vende plus efficacement.

Pour conclure, je dirai que l'Africain doit avoir plus confiance en lui et se former davantage et continuellement tout en visant l'excellence dans la qualité de production du « Made In

Cameroon » en particulier et le « Made In Africa » en général pour pouvoir exporter ces produits à l'international et permettre aussi aux locaux de consommer ses produits avec une belle qualité de packaging et de produit qui n'a rien à envier à l'extérieur. En se formant davantage auprès des nations émergentes qui ont réussi dans la création des richesses, nous devons adapter notre production à nos réalités et démystifier le secteur industriel en s'armant davantage de courage et en nous formant continuellement dans la production du secteur primaire au secteur tertiaire passant par le secondaire, l'Afrique veut plus, et a besoin de plus. Il est impératif qu'elle soit en mesure de relever le défi de l'industrialisation et de la croissance alors que sa population et ses villes connaissent elles-mêmes une croissance sans précédent. Elle veut plus car elle réalise qu'il lui faudra se montrer plus rapide que toute autre région du monde. Elle a besoin de plus car il est grand temps que nous imprimions à l'histoire du continent, jadis sans

espoir et maintenant en plein essor, un changement véritable qui prouvera que les sceptiques avaient tort.



L'ESPIONNAGE INDUSTRIEL PAR LES AFRICAINS EN OCCIDENT.

L'espionnage est défini comme étant une recherche méthodique et organisée des informations et des plans ou procédés classés secrets, de surveillance secrète et désobligeante par des moyens non conventionnels. Tout d'abord, ce chapitre est fait pour attirer l'attention des Africains ou encore des acteurs publics et privés de la scène économique africaine sur l'importance de l'intelligence économique pour leur développement et l'épanouissement des jeunes entrepreneurs Africains.

L'espionnage industriel et l'intelligence économique sont des paramètres importants pour ajuster nos entreprises et rester longuement compétitifs face aux conglomérats géants étrangers qui ne cessent de se partager notre gâteau sur notre propre continent depuis plus de 50 ans déjà. Le présent chapitre a pour ambition de mettre en évidence certains concepts parmi lesquelles l'espionnage, le renseignement, l'intelligence économique et le patriotisme économique.

Le renseignement est une activité qui consiste à recueillir des informations sur les secrets industriels, d'entreprises, politiques, diplomatiques et économiques nécessaires à la protection et au développement d'un pays. C'est la raison pour laquelle nous devons mettre un dispositif de veille économique permettant de ne tolérer le « sommeil » à aucun moment , il faut rester attentif à tout mouvement autour de soi, en s'informant pour prévoir ,en se projetant pour devancer et anticiper pour prévenir.

L'intelligence économique est définie comme l'ensemble des actions coordonnées de recherche, de collecte, de traitement et de distribution de l'information en vue de son exploitation utile par une entreprise ou une industrie pour innover dans le service et augmenter son chiffre d'affaire. L'Afrique dans sa globalité accuse un retard abyssal dans la mise en place de cet arsenal (espionnage, renseignement et intelligence économique) pour booster ces entreprises à un autre niveau pour concurrencer les géants étrangers. En effet il faudrait ériger la construction d'un *soft power*⁵ car la scène internationale n'est pas une partie de détente. Les nations s'affrontent sur plans économique, diplomatique, militaire et culturel. Il est donc important de ne pas louper les informations, car les détenir, c'est éviter de tomber sous la domination d'une

⁵ Pouvoir indirect d'influence

entreprise concurrente et étendre davantage son aura et son influence.

La plupart des Africains sont dans un coma intellectuel. Nombreux sont allés poursuivre leurs études en Europe, et partout dans le monde, et ont été écrasés par le système en place dans ces pays pour presque tous devenir des salariés à vie en Occident et donc recevoir des ordres du patron Européen. Ils sont pourtant perçus comme des grandes réussites au sein de leurs familles en Afrique. Durant la période des études des Africains en Europe, 99% parmi eux se contentent de faire la fête et de passer les examens à l'université puis, après l'obtention de leurs diplômes, ils cherchent un boulot bien payé et s'en contentent toute leur vie. Pour eux, aller en Europe est un grand exploit. Travailler en tant qu'ingénieur, médecin, architecte, infirmier, économiste ou avocat est la cerise sur le gâteau. Autrement dit, telle est pour eux l'apothéose de la réussite.

Je pense que dès la base l'Africain a été conditionné mentalement par les occidentaux à servir et non pas être servi. Le colon s'est assuré que le travail de bureau à un poste de haut cadre, DG, ou au haut fonctionnaire, soit le saint graal de la pensée élitiste Africaine dans le secteur du travail. Ce qui revient à dire qu'on ne peut pas vraiment parler d'un véritable espionnage de masse de la part des Africains en Europe ou en Occident parce que la majorité ne pense pas assez grand. Entre autres, on note quelques très rares

hommes d'affaires qui se sont distingués au Cameroun, notamment Mr Baba Amadou DANPULLO le PDG de Nexttel (Compagnie téléphonique qui compte plusieurs millions d'abonnés), Dr Paul FOKAM KANMOGNE avec Afriland First Bank, Kadji DEFOSSO l'industriel derrière l'empire KADJI, qui utilisent tous les outils susmentionnés pour préserver leurs entreprises à long terme. Pour renchérir, au Nigéria nous avons Aliko Dangote l'industriel du ciment, Tony ELUMELU de la banque UBA, Michael Adenuga de la compagnie de téléphonie mobile Globalcom, pour ne citer que ceux-ci, qui pour rester compétitifs utilisent également les outils suscités pour maintenir haut leurs entreprises et rester compétitif au niveau international.

Quand je faisais 3ème année en génie mécanique à l'université de Bologne, je finançais mes voyages pour aller dans les plus grandes foires agro-industrielles en Italie et même en Europe avec mes propres moyens financiers que je gagnais en travaillant comme portier de boîte de nuit ou magasinier dans les usines. À cette époque, j'étais assoiffé de savoir, je voulais tout savoir sur le domaine de l'agro-industrie, et c'est à l'entreprise GRANAROLO où j'ai fait la connaissance d'un dirigeant et fils du fondateur de cette entreprise que je vais apprendre certains paradigmes concernant la création des richesses et le maintien d'une entreprise de haut niveau, avec tous les aléas qui vont avec.

Contrairement aux étudiants Africains qui idéalisent l'Europe et insultent leur propre continent en mentionnant l'insécurité sociale, le manque de prise en charge du personnel médical assisté, le délestage continu, la corruption et l'insalubrité, les étudiants chinois eux sont très patriotiques. Depuis les années 1940 qu'ils sortent pour aller étudier à l'étranger, ils ont innové dans plusieurs domaines, notamment le militaire avec la bombe atomique chinoise développée par "Deng Jiaxiang". Il né le 25 juin 1924 à Anqing et est devenu Dr en physique nucléaire à l'université de Perdue Aux Etats-Unis à l'âge de 26 ans puis il est retourné dans son pays où il a travaillé pendant 20 ans en secret pour développer la bombe atomique chinoise qui verra le jour en 1964 (Bombe atomique H) et en 1967 la bombe à hydrogène. Cet acte est un acte de patriotisme sans précédent car c'est grâce à lui que la Chine peut assurer sa protection en cas d'intrusion dans son propre territoire. Ceci favorisera ainsi le respect de tous dans le monde entier et la capacité de développer ses affaires de façon sereine sans être dérangée ou menacée par les puissances impérialistes comme les États-Unis qui n'ont cessé d'humilier les puissances les plus faibles notamment celles qui ne possèdent pas d'arme nucléaire avec des sanctions de tout genre (politique, économique, militaire etc.)

De nos jours, une bonne majorité d'étudiants chinois copient le savoir-faire étranger pour l'adapter à leur besoin, cela

contribue à faire d'eux la grande puissance qu'ils sont aujourd'hui. Il est vrai que l'espionnage est interdit par la loi mais en soft power toutes les grandes puissances s'espionnent mutuellement, notamment les USA et la Russie dans le développement des armements de haute technologie comme les missiles inter balistiques continentaux extra rapides, des drones lasers, des missiles hypersoniques et autres. Je tiens à préciser que dans la société tout le monde a sa tâche, et c'est notre diversité qui fait la beauté de ce monde, sauf que les Africains devraient plus mettre l'accent sur la création des richesses et la formation continue pour rester compétitifs.

Le conseil que je pourrais donner à mes confrères de la diaspora est que pour ceux qui aimeraient être des créateurs de systèmes d'affaires, je les exhorte à faire des foires et des grands salons d'entreprises dans leur pays respectifs , d'être très curieux même au sein de l'entreprise ou ils travaillent, de travailler pour améliorer leurs compétences dans leurs domaines respectifs. Ils peuvent aller sur des sites officiels via Google pour regarder et étudier les anciens brevets d'invention Européens et Américains d'il y'a 30ans afin de les réadapter à nos réalités africaines. Je pense qu'à ce niveau sa serait déjà un bon début pour les Africains. Pour ceux qui sont en France ils peuvent consulter le site officiel de "INPI"(Institut National de la Propriété Industrielle). Dans ce site ? il y'a des brevets vieux de plus de 20 ans qui sont exploitables

et dont un Africain pourra s'en servir pour mettre à point ses inventions en tenant compte des réalités de son pays natal.

Pour conclure je dirai que la majorité des Africains de la diaspora sont dans l'illusion qu'un jour ils pourront s'offrir une maison en Europe, au Canada ou aux USA etc. Ils peuvent ainsi décrier les tares que présentent leurs pays d'origine, mais ce qu'ils ne savent pas c'est que moins d'1% de la diaspora Africaine en Europe pourra difficilement conserver ses patrimoines immobiliers sur une génération à cause des dettes qu'ils contractent auprès des banques durant toute leur vie. Ils se verront déposséder de leurs biens en Europe et iront habiter dans des maisons de retraite ou ils seront maltraités et malgré tout ne pourront pas rentrer en Afrique car sans argent ils auront honte et seront frustrés. C'est vrai que L'Afrique a beaucoup de problèmes, mais dans le jargon entrepreneurial on dit « Problème = opportunité d'affaire », donc c'est à nous de résoudre les problèmes qui minent la société contre rémunération et améliorer notre niveau de vie en rendant nos pays respectifs encore mieux que ceux d'Europe. Nous devons développer nos ressources nous-même et consommer ce que nous produisons dans nos usines.

***COMMENT CRÉER UNE ENTREPRISE ? – LE
MINDSET DE L'ENTREPRENEUR***

La plupart des africains ou des personnes dans le monde aimeraient bien monter leur boîte ou tout simplement travailler à leur propre compte et devenir des patrons, sauf que seulement moins de 5% des jeunes entreprises actives réussissent à franchir le cap des 5 ans dès le début de leur création. Ce qui revient à dire que ce n'est pas l'envie qui manque de la part des jeunes entrepreneurs, mais face à eux beaucoup de contraintes et de difficultés se dressent sur le chemin de l'apprenti entrepreneur.

La première difficulté pour le jeune qui aimerait se lancer ici semble être d'emblée la recherche d'idée. Quelle est l'idée et surtout la bonne pour se lancer ? Ensuite, se poser la question de savoir comment la mettre sur pied ? Et si effectivement elle sera rentable ou pas?

A. Trouver une bonne idée pour créer son entreprise.

Devenir patron est le souhait le plus fort que la plupart des personnes ont en général. Passer du statut de salarié à celui de chef d'entreprise nécessite tout d'abord de trouver une idée, cette fameuse idée qui répondra à un besoin et qui ensuite sera suffisamment innovante et l'unique sécurité de l'engouement auprès des clients et de la satisfaction de leur part pour acheter de façon graduelle votre service ou produit.

Tout d'abord vous devez adopter une attitude propice à la recherche d'une idée. Pour cela, il faut développer au mieux votre capacité d'observation, car en observant, votre critique et votre ouverture d'esprit se cultivent. Le plus important ici est l'observation car en observant notre environnement, nous allons pouvoir identifier les problèmes existants et la raison pour laquelle ils existent. Cependant il faut aller pas à pas car l'observation se développe progressivement en ayant conscience que nous sommes en recherche d'idée, avec le temps notre attention sera plus fine et instinctivement, cela deviendra une habitude.

Ainsi, les différentes plaintes que les gens ont par rapport aux problèmes ou difficultés qui minent la société, ou encore une critique

négative d'un de nos proches sur une entreprise pourrait être une brèche pour nous pousser à réfléchir sur comment résoudre ce problème qui nous serait rentable s'il apporte un plus à la vie de notre entourage ou tout simplement une solution qui changera le quotidien de vie des personnes.

Des études ont mis en évidence qu'un créateur d'entreprise travaille davantage et subit plus de stress et de fatigue qu'un salarié. Je ne dis pas que cela vous arrivera, mais sachez que statistiquement, les probabilités de passer outre cette étape dans ce domaine sont extrêmement faibles. En comparaison, il serait plus facile et moins risqué de s'enrichir dans un projet immobilier. À vrai dire je ne recommanderai à personne de créer une entreprise à moins de posséder des connaissances spécifiques et solides, ainsi que des talents de créateur et de gestionnaire.

Malgré toutes ces considérations, si vous êtes convaincu de vos idées, de vos capacités, si vous êtes prêt à travailler dur, alors faites-le. L'entreprise reste sans aucun doute un excellent véhicule d'enrichissement dont les récompenses vont bien au-delà de la simple satisfaction financière si vous êtes capable d'exploiter correctement votre affaire, vous gagnerez plus d'argent comme patron qu'en tant que salarié.

B. Avoir une expérience dans le domaine que vous souhaitez exploiter.

Si vous vous lancez dans la création d'un site internet et que vous ne savez pas utiliser un ordinateur, vous risquez d'avoir quelques problèmes. Il est donc nécessaire d'avoir des connaissances solides et adaptées au secteur d'activité dans lequel vous souhaitez évoluer.

C. Avoir un produit qui répond à la demande du marché.

Si vous vendez des bottes pour esquimaux dans un village africain vous aurez beaucoup de mal à développer vos ventes. Pour rencontrer ou avoir du succès il faudrait vendre ce que le client cherche déjà et non pas ce qui nous plaît. Les produits proposés doivent être adaptés à l'environnement économique.

Si d'autres sociétés proposent les mêmes services ou produits, ne considérez pas que votre projet est compromis, bien au contraire, cela ne fait que confirmer qu'il y'a déjà un marché.

Le moyen le plus adapté pour trouver une idée, est d'identifier les problèmes qui sont en croissance. Un problème non résolu pour la grande majorité des personnes et qui empire de jour en jour, car grâce à cette méthodologie vous êtes sûr d'avoir trouvé une bonne

idée pour lancer votre structure. Comme exemple des problèmes qui minent la société nous avons divers domaine d'activité:

-Le Secteur Alimentaire : Ce secteur est très prolifique car l'homme aura toujours besoin de se nourrir et boire, surtout que la population africaine ne cesse de croître et d'ici 2035 nous aurons environ deux milliards d'habitants en Afrique, et donc beaucoup de bouches à nourrir, ce qui constituera un grand marché pour les jeunes entrepreneurs.

-Le secteur vestimentaire : Étant donné que la population Africaine croît, nous aurons besoin de nous vêtir selon les mœurs et coutumes africaines, avec une population estimée à environ deux milliards d'habitants d'ici 2035. Ce marché sera davantage prolifique dans la mesure où nous importons pour des milliards en vêtements et parfois ce sont vieilleries que les africains n'affectionnent pas, alors qu'en concevant des vêtements produits directement à partir du coton de chez nous, nous pouvons faire des profits considérables.

-Le Secteur Des Energies(Electricité) : jusqu'ici en Afrique en général et au Cameroun en particulier, nous avons toujours ce problème de délestage, qui est un souci de plus en plus en grave

pour les populations qui se plaignent en continu. Alors l'installation des panneaux solaires photovoltaïques dans les maisons peut être un début de solution à ce problème.

-l'eau potable pour tous: En Afrique nous avons des difficultés à retrouver des points d'eaux potables plusieurs villes et villages, et l'eau distribuée par les entreprises locales n'arrive pas à satisfaire la demande nationale, d'où une opportunité d'affaire.

***COMMENT CRÉER UNE SOCIÉTÉ ANONYME À
REVENUS LIMITÉS (SARL) AU CAMEROUN ?***

*(NB: Ceci est valable sauf modification des dispositions légales par le gouvernement
Camerounais)*

De nos jours il est devenu facile de créer une SARL (société à responsabilité limitée) au Cameroun d'après la loi N° 2016/014 DU 14 DÉCEMBRE 2016 (Par Narcisse Hervé EKOME ESSAKE, avocat)

L'État du Cameroun le 14 décembre 2016, a facilité la création d'une SARL au travers des innovations apportées par n°2016/014 du 14 décembre 2016 fixant le capital minimum et les modalités de recours aux services du notaire dans le cadre de création d'une société à responsabilité limitée.

En attendant l'essor probable de la société par action simplifiée (SAS) instaurée par l'Acte uniforme révisé relatif au droit des sociétés commerciales, la société à responsabilité limitée (SARL) reste la forme juridique la plus usitée.

Sa création connaît une simplification majeure avec la révision consacrée de l'Acte uniforme relatif au droit des sociétés commerciales et des groupements d'intérêts économiques, et plus

récemment la loi n° 2016/014 fixant le capital minimum et les modalités de recours aux services du notaire dans le cadre de la création d'une société à responsabilité limitée.

Tenant compte de ces évolutions notables, nous proposons de dresser une fiche pratique de création d'une SARL au Cameroun.

Les associés

La SARL peut être constituée entre une personne physique ou morale ou entre une ou plusieurs personnes physiques ou morales. Constituée par une seule personne, on parle alors de SARL unipersonnelle ou SARLU. Les associés n'ont pas la qualité de commerçant et leur responsabilité est limitée à leur apport.

Le capital social

L'article 311 révisé de l'Acte uniforme dispose que le capital doit être au minimum d'un million. Mais la même disposition laisse à la discrétion des États signataires du traité la possibilité de légiférer sur la question. Le Cameroun, dans le sillage des cinq autres parties contractantes au Traité a, au moyen de la loi citée plus haut, ramené le seuil minimal du capital social à la somme de 100.000 FCFA. L'article 2 de la loi sus indiquée dispose notamment :

« Le capital social minimum d'une société à responsabilité limitée est fixée à cent mille (100.000) FCFA. »

Les statuts de la SARL

Les statuts sont obligatoirement établis par écrit, soit en la forme notariée, soit par acte sous *seing* privé. Dans ce dernier cas leur authenticité est garantie par les centres de formalités de création des entreprises avec reconnaissance d'écritures par toutes les parties prenantes. Il s'agit ici d'une autre innovation majeure consacrée par l'article 3 alinéas 2 de la loi n° 2006/014.

L'article 4 du texte suscité donne quant à lui aux fondateurs une option relative au recours ou non à un notaire dans deux hypothèses :

- lorsque la SARL est créée sous la forme unipersonnelle, l'associé unique n'est pas tenu de recourir aux services d'un notaire ;
- lorsque son capital est inférieur ou égal à un million de FCFA, les associés d'une SARL ont la liberté de recourir ou non aux services d'un notaire.

Les formalités fiscales et administratives

Les associés ou leur mandataire doivent requérir l'obtention d'une patente (autorisation d'exonération sur une année pour une nouvelle entreprise), une carte de contribuable auprès de l'administration fiscale du lieu d'immatriculation valable pour deux années.

Il est également nécessaire de procéder à la déclaration d'existence de la société auprès de la délégation provinciale du travail

et l'obtention d'un identifiant employeur à la Caisse Nationale de Prévoyance Sociale (CNPS).

Pour créer une société à responsabilité limitée au Cameroun, il faut suivre les étapes et conditions suivantes (NB: Ceci est valable jusqu'à modification du gouvernement)

- Un capital social minimum de 1.000.000 FCFA reparti en part social de valeur nominale minimum égale à 5.000 FCFA
- Faire des démarches auprès d'un notaire
- Faire des démarches auprès du CFCE (Centre de Formalité pour la Création des Entreprises)
- Faire des démarches auprès de la CNPS (Caisse Nationale de Prévoyance Sociale)

Objectifs

- Enregistrement de l'Entreprise au Registre de Commerce (RCCM) □ Rédaction des Statuts

Pièces à fournir :

- Photocopie du passeport (étranger) ou de la CNI (nationaux)
- Extraits du casier judiciaire (02 par associé)
- Le Capital social doit être libéré
- Fiche de constitution (à remplir chez le notaire)

Délai d'exécution est de 10 jours

Le coût varie en fonction du capital social (350.000 FCFA pour le capital social minimum c'est-à-dire 1.000.000 FCFA)

Au CFCE⁶ :

Objectifs :

- Elaboration de la Carte de Contribuable □ Création de la Patente (exonérée pendant 1 an).

Pièces à fournir :

- Original du statut juridique + 02 photocopies
- Original du RCCM + 02 photocopies
- Plan de localisation des locaux de l'entreprise
- Photocopie de la CNI ou du passeport ou de la carte de séjour des associés

Coût : 500 FCFA (chemises)

Délai d'exécution compris entre 3 à 7 jours

⁶ Centres de Formalités de Création d'Entreprises

NB : En fonction de la localisation du siège de l'entreprise, le CFCE lui attribue un centre d'impôt et un centre CNPS, où se poursuivront les autres démarches.

LE MINDSET DE L'ENTREPRENEUR.

C'est quoi un entrepreneur? Bien qu'il existe plusieurs définitions de l'entrepreneuriat, les unes aussi valides que les autres, il serait peut-être intéressant de demander « qu'est-ce qu'un entrepreneur ? » Voici comment plusieurs intervenants définissent l'entrepreneur.

« Un entrepreneur, c'est un individu qui a le courage de concrétiser ses rêves, d'ignorer les risques et utiliser son plein potentiel de créativité pour innover ».

« Un entrepreneur, c'est une personne qui passe à l'action »,
« Un entrepreneur est une personne qui voit des possibilités et des solutions là où les autres voient des problèmes et qui ensuite saisit ces opportunités ». Au vu de toutes ces définitions, n'est-il pas plus judicieux de s'interroger sur ce qui permet de qualifier quelqu'un de « bon » dans sa façon d'entreprendre ?

Les qualités d'un bon entrepreneur.

Même si tout le monde peut se prétendre entrepreneur, certaines personnes disposent de qualités spécifiques qui permettent de l'amener simplement à la réussite.

²Premièrement, lorsque l'on commence à entreprendre, il est conseillé de se fixer des objectifs. En ayant la volonté de toujours vous dépasser, vous arriverez à mettre en place différentes stratégies qui vous permettront d'avancer rapidement et efficacement. Avec le besoin constant d'atteindre ses objectifs, on constate que, bien souvent les entrepreneurs possèdent également la possibilité de prendre des risques calculés et de surmonter leur peur.

Développer ses idées et les rendre concrètes entraînent la possibilité d'échouer, mais si l'on n'arrive pas à prendre ce risque, on ne peut pas réussir. Un bon entrepreneur se doit également d'être inventif, même si l'idée est déjà présente la création d'une entreprise doit être réfléchie et cette réflexion doit amener avec elle de nouvelles idées. Pour pouvoir correctement évoluer et atteindre ses différents objectifs, un entrepreneur doit mettre sa créativité au service de son projet et le porter toujours plus loin. L'autonomie, la patience, la passion et les facultés d'adaptation ne sont pas forcément évidentes au départ, mais un bon entrepreneur arrive à les développer tout au long de son activité. La patience est primordiale car développer un projet d'entreprise prend du temps et la précipitation peut entraîner l'échec.

Savoir s'entourer des bonnes personnes.

Malgré une organisation sans faille, un bon entrepreneur peut parfois bloquer sur un problème qui le freine dans la réalisation de ses objectifs. Alors que certains préféreront trouver la solution par eux-mêmes, quitte à perdre du temps, de l'énergie et de l'argent, d'autres auront la présence d'esprit de s'entourer de personnes compétentes. Pour être un bon entrepreneur, il faut savoir faire confiance aux autres et savoir décider des talents qui pourront aider à atteindre des résultats satisfaisants.

1- Que signifie *mindset*?

Le *mindset*, traduit littéralement veut dire "la configuration de l'esprit". On n'est pas loin du véritable sens du terme, qui est essentiel aux entrepreneurs mais aussi aux sportifs, compétiteurs ou même à ceux qui désirent vivre une vie plus paisible. Car oui, le *mindset* est avant tout un formatage mental, un état d'esprit que nous allons forger pour atteindre des objectifs précis.

2- Comment avoir un *mindset* de grand entrepreneur ?

- Concentrez-vous sur ce que vous voulez (les grands entrepreneurs jouent pour gagner et non pour perdre).
- Devenez une personne orientée objectifs (après avoir atteint un objectif on en fixe un autre et ainsi de suite...) et il est

préférable d'écrire 3 à 5 objectifs chaque soir avant de dormir que nous atteindrons le lendemain.

- Ne gaspillez pas votre argent, investissez-le (évittez de dépenser l'argent gagné dans les passifs mais dans les actifs, en live ou formation)
- N'arrêtez jamais d'apprendre ou de vous former (podcasts, livres de non fiction, vidéos YouTube dans votre secteur d'activité, séminaires, conférences, formations pratiques, etc.), car le meilleur investissement que vous pouvez opérer est en "vous". Une fois que la plupart des personnes quittent le système éducatif, ils pensent que leurs jours d'apprentissage sont terminés, pourtant les gens qui réussissent apprennent et s'adaptent continuellement. Le milliardaire Warren Buffet, actionnaire majoritaire chez Coca-Cola estime qu'il a lu en moyenne 100 livres sur l'investissement avant d'avoir eu 20 ans.

3. Pensez comme les riches et avoir un esprit millionnaire.

Harv Eker, entrepreneur à succès Canadien et écrivain, révèle dans son livre à succès bestseller du New-York Times, intitulé « *Les secrets d'un esprit millionnaire* » que les riches pensent d'une certaine manière tandis que les pauvres pensent d'une tout autre façon. Les

modes de pensée des uns et des autres déterminent leurs actions et par là-même leurs résultats.

Pour devenir riche, il faut donc se mettre à penser à la manière des riches ».

Les riches croient au: « Je crée ma vie ». Les pauvres croient au : « Je subis ma vie ».

Le premier secret d'un esprit millionnaire est que pour faire fortune, il est primordial que vous croyiez être aux commandes de votre vie, en particulier de votre vie financière. Vous devez croire que c'est vous qui créez aussi bien votre réussite que votre médiocrité ou vos difficultés en matière d'argent et de réussite. Au lieu d'assumer la responsabilité de ce qui se passe dans leur vie, les pauvres jouent à la victime. Or, une victime vraiment riche, ça n'existe pas.

Les riches jouent au jeu de l'argent pour gagner. Les pauvres jouent au jeu de l'argent pour ne pas perdre.

Les pauvres jouent au jeu de l'argent de manière défensive. Ils se préoccupent principalement de leur survie et de leur sécurité là où les riches recherchent la fortune et l'abondance. Si l'intention est d'en avoir juste assez pour payer les factures, c'est ce qui arrive : juste assez pour payer les factures et pas un centime de plus. Le secret d'un esprit millionnaire est que si vous avez pour but d'être à l'aise

financièrement, vous risquez de ne jamais devenir riche. Mais si vous avez pour but d'être riche, vous augmentez votre chance de devenir drôlement à l'aise financièrement.

Les riches sont engagés à être riches. Les pauvres veulent être riches.

Chacun a dans son esprit un dossier d'enrichissement qui renferme ses croyances personnelles concernant la richesse. Ce dossier inclut en quoi il serait merveilleux d'être riche mais, pour beaucoup de gens, il inclut aussi des raisons pour lesquelles il se pourrait qu'être riche ne soit pas si formidable. Leur esprit est donc confronté à des messages conflictuels concernant la richesse. Ils ne savent pas ce qu'ils veulent réellement. Les pauvres ont en général beaucoup de bonnes raisons pour croire que devenir riche peut poser problème tandis que les riches savent parfaitement bien qu'ils veulent la fortune.

Les riches voient les choses en grand. Les pauvres voient les choses en petit.

La plupart des gens choisissent de jouer en voyant petit d'une part, parce qu'ils ont peur. Peur d'échouer et encore plus de réussir. Mais aussi, parce qu'ils se sentent petits. Ils se sentent indignes et

n'ont pas l'impression d'être assez bons et assez importants pour faire une réelle différence dans la vie des gens.

Or, le monde n'a pas besoin de plus de gens qui jouent petit. Le monde a besoin des talents naturels et des dons de chacun. Nous avons à partager notre valeur avec autant de gens que possible, ce qui veut dire être prêt à jouer grand. Penser petit et agir petit conduisent à être fauché et insatisfait. Penser grand et agir grand conduisent à être riche sur les plans mental, émotionnel, spirituel, et très certainement financier.

Les riches se concentrent sur les occasions. Les pauvres se concentrent sur les obstacles.

L'autre secret d'un esprit millionnaire est que les riches voient les occasions et les pauvres, les obstacles. Les riches se concentrent sur les récompenses et les pauvres, sur les risques. Les pauvres font des choix basés sur la peur. Ils ne cessent d'examiner les situations sous l'angle de ce qui cloche ou pourrait clocher en elles. Leur premier réflexe est de se dire « Et si ça devait ne pas fonctionner ? » ou, plus souvent : « Ça ne fonctionnera pas ».

Les riches au contraire agissent en ayant pour réflexe de se dire : « Ça fonctionnera, parce que je vais faire en sorte que ça

fonctionne ». Ils s'attendent à réussir. Ils ont confiance en leurs aptitudes, en leur créativité et croient que si ça devait mal tourner, ils trouveraient un autre moyen de réussir.

Les riches admirent les autres riches et ceux qui réussissent.

Les pauvres en veulent aux riches et aux gens qui réussissent.

Les pauvres éprouvent souvent du ressentiment, de la jalousie et de l'envie envers la réussite des autres. Ils se comportent comme s'ils croyaient que les riches les rendaient pauvres. Or, si vous percevez les riches comme *mauvais* d'une certaine manière et que vous-même souhaitez être une *bonne* personne, alors vous ne pourrez jamais être riche. En effet, comment pourriez-vous être ce que vous méprisez ?

Au lieu d'en vouloir aux riches, T. Harv Eker recommande de s'exercer à admirer, bénir et aimer les riches. De cette façon, votre esprit enregistre inconsciemment qu'à votre tour, quand vous serez riche, d'autres vous admireront, vous béniront et vous aimeront, plutôt que de vous en vouloir à mort, comme c'est peut-être votre cas actuellement.

Les riches s'associent aux gens positifs qui réussissent. Les pauvres s'associent aux gens négatifs qui ne réussissent pas.

Les gens qui réussissent observent d'autres gens qui réussissent dans le but d'en faire des modèles et d'en tirer des leçons. Ils se disent que le moyen le plus rapide et le plus facile de faire fortune consiste à découvrir exactement comment les riches, qui sont passées maîtres au jeu de l'argent, y jouent. Leur but consiste à imiter leurs stratégies.

Contrairement aux riches, lorsqu'ils entendent parler de la réussite d'autres personnes, les pauvres très souvent les jugent, les critiquent, se moquent d'elles et essaient de les rabaisser à leur niveau. Comment peuvent-ils tirer des leçons et s'inspirer de ceux qu'ils méprisent ? Au lieu de vous moquer des riches, imitez-les. Au lieu de vous éloigner des riches parce qu'ils vous intimident, apprenez à les connaître. Dites-vous : « S'ils y arrivent, j'en suis capable aussi ! ».

Les riches sont prêts à se promouvoir, eux et leurs valeurs. Les pauvres voient la vente et la promotion d'un mauvais œil.

Le fait d'être contrarié par la vente et la promotion constitue un des plus grands obstacles à la réussite. Les gens qui trouvent à redire de la vente et de la promotion sont souvent fauchés ou en passe de le devenir. En effet, le marché abonde en produits et services, il ne suffit pas d'être le meilleur, encore faut-il que cela se sache.

Supposons que vous connaissiez un médicament très efficace pour un problème donné. Si vous rencontrez quelqu'un qui souffre de ce problème, lui cacheriez-vous le moyen de se soigner ? Attendriez-vous que l'autre lise dans vos pensées et devine que vous avez la solution à son problème ?

Si vous croyez en votre valeur, en la valeur de ce que vous offrez, pourquoi cacher cela aux gens qui en ont besoin ? Si ce que vous avez à offrir peut vraiment venir en aide aux autres, il est de votre devoir de le faire savoir à autant de monde que possible. De cette manière, vous viendrez en aide aux autres, mais aussi, c'est comme ça que vous pourrez devenir riche.

Les riches sont plus grands que leurs problèmes. Les pauvres sont plus petits que leurs problèmes

La route qui mène à la richesse est pleine d'obstacles, de pièges et de détours. C'est pour cela que la plupart des gens ne l'empruntent pas. Ils ne veulent pas de problèmes. À la vue d'un défi, ils prennent leurs jambes à leur cou. Mais en cherchant à éviter les problèmes à tout prix, ils se retrouvent confrontés au plus grand problème qui soit : ils sont fauchés et misérables.

Le secret pour surmonter cela n'est donc pas de tenter d'éviter, d'éliminer ou de fuir ses problèmes mais bien de grandir de façon à devenir plus grand qu'eux. Il vous appartient de décider d'être une plus grande personne et de ne permettre à aucun problème, aucun obstacle de vous priver de votre bonheur ou de votre réussite.

Les riches savent très bien recevoir. Les pauvres savent très mal recevoir.

La plupart des gens ne savent pas recevoir. Et comme ils ne savent pas recevoir, tout simplement, ils ne reçoivent pas ! Alors, que faire ?

Tout d'abord, commencer par se faire du bien à soi-même. Accordez-vous une certaine somme que vous dépenserez à faire des choses qui vous font du bien. De cette façon, vous augmentez votre estime de vous-même et vous vous entraînez à recevoir.

Ensuite, entraînez-vous à déborder d'enthousiasme et de gratitude chaque fois que vous recevez ou trouvez de l'argent quel qu'en soit le montant. Lorsque vous aurez accru votre capacité à recevoir, vous recevrez. Mieux, lorsque vous serez vraiment ouvert à recevoir, tout le reste de votre vie s'ouvrira. Non seulement, vous recevrez plus d'argent, mais encore vous recevrez plus d'amour, plus

de paix, plus de bonheur, plus de satisfaction. En effet, la manière dont on fait quoi que ce soit est la manière dont on fait tout.

Les riches choisissent de se faire rémunérer en fonction de leurs résultats. Les pauvres choisissent de se faire rémunérer en fonction de leur temps.

Les pauvres préfèrent se faire rémunérer selon un salaire régulier ou un taux horaire. Ils ont besoin de la « sécurité » que leur procure le fait de savoir qu'ils recevront exactement le même montant d'argent au même moment tout au long de l'année. Ce qui leur échappe, c'est que cette sécurité a un prix. Elle leur coûte la richesse. En effet, échanger son temps contre de l'argent, c'est accepter de limiter ses revenus puisque le temps lui-même est limité. Vivre de manière à être en sécurité, c'est vivre dans la peur. C'est se dire : « je crains de ne pas arriver à gagner suffisamment par mon rendement ».

Les riches préfèrent se faire rémunérer selon les résultats qu'ils obtiennent, si ce n'est en totalité, du moins en partie. Ils obtiennent leurs revenus à partir de leurs bénéfices. Ils croient en eux-mêmes, en leur valeur et en leurs capacités à obtenir des résultats.

Les riches pensent selon « les deux ». Les pauvres pensent selon « l'un ou l'autre ».

Les pauvres se focalisent sur les limites. Ils pensent qu'il n'y a pas assez, qu'on ne peut pas tout avoir, qu'il faut choisir. Ils croient qu'on ne peut pas avoir l'argent et les autres dimensions de la vie, qu'on ne peut pas avoir l'argent et le bonheur, le beurre et l'argent du beurre. Ils fonctionnent en termes de « OU ».

Les riches se focalisent sur l'abondance. Ils fonctionnent en termes de « ET ». Ils sont persuadés qu'il existe un moyen d'avoir l'argent et le bonheur, de la même manière que l'on peut avoir des bras et des jambes.

Les riches se concentrent sur leur valeur nette. Les pauvres se concentrent sur leur revenu gagné.

Les pauvres se concentrent exclusivement sur le revenu qu'ils gagnent. Les riches, quant à eux, ont compris que la richesse se mesure réellement à la valeur nette et non au revenu gagné.

Pour déterminer votre valeur nette, calculez la valeur de tout ce que vous possédez (vos liquidités, vos investissements, la valeur de votre résidence si vous en possédez une, la valeur de votre entreprise si vous en avez une) puis soustrayez-en toutes vos dettes.

Pour augmenter votre valeur nette, concentrez-vous sur les quatre facteurs qui la composent : le revenu, les économies, le

rendement de vos investissements, la simplification de votre style de vie pour diminuer vos dépenses.

Les riches gèrent bien leur argent. Les pauvres gèrent mal leur argent.

Les pauvres, soit gèrent mal leur argent, soit évitent complètement de le gérer sous prétexte de ne pas en avoir assez. Les riches ne sont pas plus intelligents que les pauvres. Simplement, ils adoptent des habitudes financières différentes et plus bénéfiques.

T. Harv Eker suggère une méthode de gestion financière étonnamment simple et efficace. Ouvrez des comptes bancaires séparés où vous allez verser :

- 10% de vos revenus après impôts pour augmenter votre autonomie financière par des investissements. Il s'agit là d'une poule aux œufs d'or à laquelle vous ne toucherez jamais. Viendra un jour où vous pourrez prélever les œufs et les utiliser mais vous ne toucherez jamais au capital en soi.
- 10% pour un compte d'amusement qui servira à équilibrer la « poule », en vous faisant du bien. Il est réservé aux choses très spéciales comme aller au restaurant et commander une bouteille du meilleur vin ou champagne. Ou séjourner dans

un hôtel de luxe ou se faire faire des massages ou des soins esthétiques... La règle du compte d'amusement est d'en dépenser le solde chaque mois.

Les riches font travailler dur leur argent pour eux. Les pauvres travaillent dur pour leur argent.

S'il ne fait aucun doute que travailler dur est important, il faut cependant bien admettre que travailler dur ne rend pas riche. Des millions et même des milliards de gens travaillent comme des esclaves à longueur de temps sans être riche. Alors qu'on peut voir des riches passer leurs après-midi à jouer au golf, à faire les boutiques ou à se prélasser dans des hôtels de luxe...

Chez les riches, travailler dur pour faire de l'argent n'est que temporaire. Ils travaillent dur jusqu'à ce que leur argent travaille pour eux et prenne la relève. Chez les pauvres, travailler dur est une situation permanente. C'est un principe important du célèbre livre Père Riche Père Pauvre de l'auteur américain Robert Kiyosaki.

Les riches agissent en dépit de la peur. Les pauvres laissent la peur les arrêter.

Les riches qui réussissent dans la vie ont des peurs, des doutes, des inquiétudes mais ils ne permettent pas à ces sentiments de les paralyser. Les gens pauvres et qui ne réussissent pas dans la vie ont des peurs, des doutes, des inquiétudes et ils laissent ces sentiments les paralyser.

Si vous voulez faire fortune ou connaître la réussite, vous devez être prêt à faire le nécessaire, vous ne devez laisser rien, ni personne vous arrêter. « Si vous n'êtes prêt à faire que ce qui est facile à faire, la vie sera difficile. Mais si vous êtes prêt à faire ce qui est difficile à faire, la vie sera facile »

Les riches apprennent et grandissent sans cesse. Les pauvres croient déjà savoir.

Les pauvres tentent souvent de prouver qu'ils ont raison. Ils donnent l'impression qu'ils savent déjà tout et que ce n'est qu'à cause d'un mauvais coup du sort ou d'un pépin temporaire s'ils sont fauchés ou ont des difficultés.

Or, si l'on n'est pas vraiment riche et heureux, c'est qu'il y a de fortes chances pour que l'on ait encore besoin d'apprendre des choses sur l'argent, la réussite et la vie. Les pauvres affirment ne pas pouvoir se permettre de s'instruire par manque de temps ou d'argent.

Par contre, les riches s'identifient à la citation de Benjamin Franklin :
« *Si vous trouvez que l'instruction coûte cher, essayez donc l'ignorance.* »

Comme je disais, le *mindset* définit l'état d'esprit d'une personne riche ou pauvre et malheureusement dans le système scolaire partout dans le monde les riches ont retiré exprès des programmes scolaires l'éducation financière et les principes du succès pour éviter que ceux-ci se voient concurrencé par un grand monde ou encore pour mieux manipuler les masses. C'est la raison pour laquelle l'école classique forme uniquement les salariés automates non rebelles et très dociles, qui ont peur de perdre leur emploi et évitent de penser par eux- même et de questionner le monde.

Grace aux médias (télévisions, radio et réseaux sociaux), les riches qui contrôlent les médias abrutissent davantage les pauvres avec des émissions et informations très souvent *fakel*⁷ pour manipuler l'opinion publique à leur guise, et faire croire des mensonges aux gens pour en tirer profit surtout lors des guerres qu'ils organisent partout dans le monde. Ils font passer des présidents de ces pays détruits par eux pour des présidents dictateurs, pourtant les vraies raisons de ces attaques et guerres sont économiques. C'est la raison pour laquelle très peu de vrais riches regardent la télévision à longueur de journée,

⁷ Anglicisme, fausses

puisque'ils savent que la télévision ne sert que du *fake*, pour augmenter ses audiences et vendre les publicités des entreprises.



***VAINCRE SA PEUR EN SORTANT DE SA
ZONE DE CONFORT.***

POURQUOI SORTIR DE SA ZONE DE CONFORT?

Notre zone de confort représente à la fois l'ensemble des situations qui nous sont confortables (routine journalière et etc..) qui sont gages de sécurité, et la cause principale de notre souffrance. Pour reconnaître le moment où nous sortons de notre espace très « sécurisé », il suffit d'identifier les moments où nous ressentons en nous du stress, de la peur, de la panique. On prend alors conscience de notre non-maitrise des choses. Cette perte de repère peut s'apparenter à une sensation de paralysie face à un inconnu qui nous semble très proche. Pour sortir de sa zone de confort, cela demande du courage et une vraie confiance en soi, et une grande détermination. Car tout le monde n'est pas prêt à sortir de sa zone de confort. Le « lâcher prise » et le relâchement du contrôle sont des aspects essentiels pour dépasser nos routines et nos barrières mentales. Il est toujours plus facile de

pousser les autres à sortir de leurs retranchements, que de le faire soi-même. C'est une épreuve qui demande une grande remise en question et cela peut souvent faire rêver de voir des personnes capables de sauter dans le vide. Il y a comme un paradoxe entre le rêve de pouvoir oser sortir des sentiers battus malgré les peurs qui nous tétanisent et notre souffrance liée aux regrets de ne pas le faire. Notre peur nous travaille, entre notre envie de réaliser toutes ces choses qui nous font vibrer et la peur de nous réaliser pleinement. Ce qui fait que nous préférons rester dans l'inaction pour éviter les déceptions et les risques de perdre quelque chose. Nous réalisons ensuite que rester dans notre zone de confort nous amène paradoxalement dans un espace inconfortable.

« Notre zone de confort, est notre prison dorée. On y est bien, on la recherche, et une fois atteinte, elle nous bride, nous empêche de continuer notre croissance et notre épanouissement ».

NOTRE ZONE DE CONFORT A SA RAISON D'ÊTRE.

Cet espace personnel a besoin d'un toit pour dormir, de manger, de boire, et de vivre dans un environnement sécurisant avec des repères. Nous avons également besoin d'être aimé et estimé par les autres. Tous ces aspects sont des besoins primitifs qui

correspondent à notre équilibre global. Cette zone de confort est donc essentielle pour pouvoir s'appuyer sur elle pour faire un pas suivant afin de dépasser nos limites. L'erreur que nous commettons est de considérer sa zone de confort comme quelque chose d'acquis et immuable, et de ne plus vouloir la quitter. Dès que la volonté de ne plus s'en séparer nous empêche de poursuivre notre évolution, c'est là que survient le côté négatif avec l'apparition des peurs et de nos limites. On croit que sortir de notre espace de confort est notre ennemi, or c'est cette sortie qui va nous permettre d'atteindre notre épanouissement et notre réalisation personnelle. Il est important d'avoir conscience que ce n'est pas notre zone de confort qui pose problème, mais simplement le fait de rester attaché à des formes définies dans notre espace (profession sécurisante). Il existe à contrario des milliers de possibilités insoupçonnées, dès qu'on a le courage de s'éloigner des sentiers battus. Par ailleurs, il est possible que notre zone de confort puisse nous apporter tous nos besoins fondamentaux sans contribuer à notre épanouissement.

La tendance actuelle de notre société est de se « contenter » de ce que nous procure nos routines: un travail, une famille, des enfants, une maison, la reconnaissance d'autrui. Des personnes peuvent donner l'apparence d'être heureuse de par le cumul de leurs possessions et leur réussite sociale, pourtant elles vous diront qu'elles ne sont pas heureuses.

La raison est simple là encore, elles sont trop attachées à leurs situations confortables de peur de perdre tous de qu'elles ont bâti. C'est ce qu'on appelle la prison dorée, ces personnes ne sont pas prêtes à se défaire de tout ce dont ils ne sont pas prêts à se défaire, tout ce à quoi elles accordent une importance dans leur vie.

CINQ RAISONS DE SORTIR DE SA ZONE DE CONFORT

Nombreux sont ceux qui pensent que la zone de confort c'est toutes ces situations agréables qui font entrer le plaisir dans nos vies. Mais, ce n'est pas une définition exacte ; la zone de confort, c'est cet ensemble de situations, positives ou négatives, auxquelles on est habitué et qui constituent une routine.

Du fait de cette routine, aussi détestable soit-elle, on ne se pose aucune question, on ne réfléchit pas, et on ne prend pas de décisions. Le seul confort que cette zone nous apporte, c'est l'inertie. La zone de confort, c'est une sorte de bulle au sein de laquelle on se réfugie afin de bien être sûr que rien ne change. Même si on se plaint et même si parfois, certaines choses nous semblent insurmontables, on continue à vivre avec ces peurs et cette facilité qui finissent par devenir des habitudes. Et le prix à payer n'est pas des moindres... *Ne pas sortir de sa zone de confort, c'est presque renoncer à la vie, au développement*

personnel. On continue à vivre comme ça, à végéter, et pendant ce temps, les années défilent, et plus le temps passe, plus notre vie s'appauvrit. « *Votre vie commence là où s'achève votre zone de confort* »

1. Vous vous découvrirez des potentialités dont vous ne soupçonniez même pas l'existence

Il est surprenant de voir tout ce que l'on peut découvrir autour de soi à partir du moment où on ose faire quelque chose qui sort de l'ordinaire, à partir du moment où on décide de viser un objectif qu'auparavant on ne se croyait pas capable d'atteindre. En chacun de nous résident des capacités qui sont là et qui n'attendent qu'une chose : avoir l'occasion de se manifester.

La routine est régie par la loi du moindre effort ; c'est d'ailleurs précisément pour cela qu'elle est conçue. Il n'y a que les situations exceptionnelles qui exigent le meilleur de nous, et c'est quand on découvre que l'on peut faire beaucoup plus de choses que ce que l'on croyait que les choses changent.

2-Vous aurez davantage confiance en ce que vous êtes

Quand vous découvrez que la seule chose qui vous manquait jusqu'alors, c'était la prise de décisions et qu'en réalité, vous êtes capable de faire beaucoup plus de choses que ce que vous croyiez,

immédiatement votre confiance en vous prend de l'ampleur, et vous réalisez tout ce dont vous aviez peur.

3-Vous vous débarrasserez de vos peurs

Les plus grandes peurs naissent de l'indécision et de l'inertie. La peur crée son propre cercle vicieux : vous avez peur, donc vous n'osez pas, et par conséquent vous restez là où vous êtes. Et à ne rien tenter, la peur s'installe et grandit en vous.

La plupart du temps, pour ne pas dire tout le temps, le seul fait d'agir dissipe une peur. Généralement, la crainte s'estompe à mesure qu'on avance. La seule chose difficile, c'est de se lancer mais, si vous le faites, vous verrez que nombreuses de ces grandes craintes disparaîtront.

4-Votre créativité et votre intelligence s'intensifieront

Même les grands esprits stagnent si on ne les stimule pas en permanence. L'intelligence c'est comme un muscle. Elle a besoin de s'exercer pour bien fonctionner. Mais, la routine n'exige de vous qu'un minimum de capacités intellectuelles. Il en va de même pour la créativité. Seules les situations nouvelles provoquent de nouvelles réponses et de nouvelles solutions. Sortir de sa zone de confort, c'est donner l'occasion à sa créativité et à son intelligence de se manifester.

5- Cela vous rendra plus indépendant

En ayant davantage confiance en vous, vous vous rendrez compte que votre besoin des autres sera différent ; ils seront un merveilleux complément de ce que vous êtes, mais absolument pas votre canne ou votre refuge. L'indépendance consolide encore plus l'assurance, et vous permet de prendre conscience plus intensément encore de la valeur de la liberté.



CHAPITRE XVI:

***MES VALEURS, MA VISION, CONSOMMER CE
QUE NOUS PRODUISONS POUR SORTIR DE
L'ESCLAVAGISME MONÉTAIRE.***

Mon souhait serait que pour les générations à venir nous soyons plus avisés, et plus ancrés dans les mœurs et coutumes Africaines de chez nous. Le libre échange des biens, des services et de personnes qui se déplaceront sans besoins de demande de visa dans tous les pays Africains nous permettra de nous unir davantage et booster nos différentes économies. L'Afrique est un continent extrêmement riche de par ses ressources naturelles qui attirent les convoitises des puissances industrialisées depuis le lendemain de la fin de la déportation des esclaves en occident. Jusqu'ici, nous avons subi des exploitations sous différentes formes à différentes époques à cet effet notamment l'esclavagisme, la colonisation et enfin la néo colonisation. De nos jours on parle plus d'esclavagisme monétaire depuis déjà 1945 avec le franc CFA qui est une monnaie coloniale utilisée encore aujourd'hui par 14 pays Africains. Ce qui fait qu'une fois de plus les multinationales sont les nouveaux patrons des

différents pays Africains et à plus de 80% ceux-ci détiennent l'économie de chaque pays du pré carré français, ce qui fait que nous importons plus que nous ne produisons cette situation nous appauvrit davantage et enrichit les étrangers installés en Afrique parce qu'ils rapatrient les devises chez eux. C'est la raison pour laquelle nous Africains devons produire et consommer ce que produisons au fur et à mesure en remplaçant les étrangers dans chaque secteur d'activité économique du tissu industriel. Depuis les années 1845, juste après le partage de l'Afrique par les puissances belligérantes, les Africains ont subi un profond lavage de cerveau grâce à la propagande médiatique et la fabrication du consentement par les occidentaux. Ceci s'est fait à travers les religions importées telles que le christianisme et l'islam qui sont des religions propres à d'autres peuples mais que nos ancêtres ont été contraints d'accepter par les massacres, les viols des femmes, le gazage des populations, les sévices des Hommes rebelles et l'humiliation de nos chefs traditionnels.

Avec les années les occidentaux ont bien assis leurs politiques coloniales à travers les manuels scolaires et un système scolaire purement calqué sur le modèle français qui ne reflète en rien nos propres réalités. Ils ont de ce fait retiré exprès certaines vérités dans les programmes scolaires et déformés certains faits historiques en leur

faveur pour paraître comme des héros venus civiliser des sauvages indigènes d'Afrique.

Il serait donc alors important que nous fassions un retour à nos propres mœurs et coutumes Africaines pour être en harmonie avec la culture léguées par nos ancêtres. Une culture vieille de plus de 100.000 années, par rapport à celle occidentale vieille de seulement 10.000 années, d'après les résultats des fouilles archéologiques faites sur les vieux spécimens retrouvés par des archéologues. Comme pour dire que la première vraie civilisation est Africaine donc ne devrait recevoir des leçons de civilisation et culture d'aucun peuple sur terre.

Nous devons bâtir notre société à notre propre image, développer notre société selon nos propres mœurs et coutumes ,avoir des programmes scolaires pour former des jeunes diplômés compétents pour pouvoir résoudre les problèmes par rapport à nos propres réalités Africaines et instaurer le patriotisme économique 100% made by chaque pays Africain du continent .

Combattre la corruption et les pots de vin doit être un combat mené par tous en Afrique, pour prôner l'excellence et le mérite à chaque niveau de la société. Nous devons penser à restituer les noms de nos héros panafricains morts à cause de l'impérialisme occidentale qui a eu raison d'eux en les ôtant la vie, dans les grandes

écoles, les universités en Afrique, les monuments, les places publique, les hôpitaux, les stades, les salles de concert etc.

Pour finir nous devons beaucoup créer des richesses et ensuite investir dans la recherche et les innovations pour qu'enfin nous aussi puissions partager le gâteau juteux des richesses que le monde regorge et devenir une puissance véritable avec des valeurs africaines.



CHAPITRE XVII

LES DÉBUTS DE L'ENTREPRISE K.A.I



L'aventure a débuté en 2016 à cause de l'influence que les grands frères avaient sur moi, car à cette époque ils étaient très entreprenants et dynamiques. Je les avais rencontrés en 2016 dans la ville de Bologne en Italie lors d'une discussion dans ma chambre universitaire avec mon colocataire Mr KAMTA qui, aujourd'hui est ingénieur en génie civil et PDG de la Kamta-Construction au Cameroun. Il avait invité des jeunes camerounais et entrepreneurs pour un « diner d'affaires ». Depuis ce jour-là, après avoir écouté ces jeunes visionnaires dynamiques, je pris comme résolution d'entreprendre moi aussi et de travailler plus tard à mon propre compte. J'étais émerveillé par leur enthousiasme et leur détermination à faire grandir leurs projets, et j'ai décidé moi aussi de mettre sur pied ma propre structure sauf que je ne savais pas exactement comment

commencer, et quelle idée je devais développer pour me faire de l'argent.

Les jours qui suivaient, je me posais la question de savoir comment est-ce qu'on fait pour trouver une bonne idée de business. Et comment faire pour monter une entreprise SARL? C'est comme ça que sur ma page Facebook, j'étais abonné à la page de Mr Zack MWEKASSA (Champion du monde de Kick Boxing, Champion d'Afrique de boxe, ingénieur, entrepreneur, investisseur, écrivain et Conférencier international) qui disait faire un séminaire sur l'entrepreneuriat dans les mois qui suivaient en Allemagne à Francfort. C'est ainsi que, quelques temps après, je suis allé à cette conférence. J'ai payé de mes propres poches pour assister à cette conférence avec l'argent que j'avais fait la plonge dans un restaurant de la place à Bologne. Durant la conférence, j'ai demandé à Mr Zack MWEKASSA : *Comment faire pour avoir une bonne idée de business?* Et celui-ci m'a répondu que pour avoir une bonne idée de business, il faut s'abonner sur toutes les pages d'entrepreneuriat et d'agrobusiness sur Facebook, Instagram, YouTube, des journaux de "Business Day" et regarder constamment les différents contenus des vidéos ou publications venant de ces pages là et qu'avec le temps, plus je vais m'instruire, plus je serais inspiré et forcément des idées de toutes sortes feraient surface et à ce moment ce serait à moi de choisir l'idée que je trouverais plus abordable pour matérialiser en apportant un plus dans la vie des autres. Et qu'en plus de suivre ces pages, Je devrais

m'abonner aux différents contenus que proposent ces pages. Je devais en plus de cela beaucoup lire des livres de non fiction et faire des séminaires dans le secteur d'activité dans lequel je voudrais entreprendre plus tard ou maintenant et me chercher un mentor dans le secteur d'activité dans lequel j'aimerais entreprendre pour aller plus vite dans la phase d'apprentissage.

Plusieurs jours après avoir testé ces différentes astuces, je me suis rendu compte que ça fonctionnait comme disait Mr Zack MWEKASSA. Avec le temps et beaucoup de lecture et en observant aussi mon entourage, j'ai fini par opter pour l'Agro-Industrie car à la base mes parents lorsque, j'avais 12ans d'âge en classe de 6ème au Collège Monti, m'avaient déjà inculqué le culte du travail à la plantation avec eux notamment dans les domaines de la pisciculture, l'élevage porcin, l'élevage de la volaille et l'agriculture vivrière. Sauf qu'à l'époque les rendements étaient très bas dans notre plantation en Afrique contrairement à l'Europe où le rendement est très élevé. Après plusieurs séminaires et de nombreuses rencontres avec des mentors et PDG Européens, je me suis résolu à créer une page Facebook: **Kamdem-AgroIndustrie** pour partager mes modestes connaissances avec mes abonnés dans le secteur agroindustriel et avec le temps j'ai monté ma propre structure K.A.I (Kamdem-AgroIndustrie) qui fait dans les secteurs primaire, secondaire et tertiaire. Ce qui signifie: qu'on cultive, on transforme et on vend dans les alimentations, supermarchés camerounais et aux particuliers. Si j'ai

opté pour ce choix c'est parce qu'en Afrique 99% des Africains agriculteurs essentiellement pratiquent du Commerce c'est à dire qu'ils achètent et revendent après, donc ne transforment presque jamais un produit primaire. La conséquence est le fait que beaucoup de nos jeunes en Afrique sont sans emploi car il manque des sociétés agricoles pour employer ces jeunes diplômés, ou même dans d'autres secteurs industriels, car je me suis rendu compte qu'ici en Europe et même partout dans le monde, c'est en transformant un produit primaire qu'il a encore plus de la valeur et peut être vendu beaucoup plus cher qu'à son état initial donnant ainsi du boulot dans les usines à des nombreux diplômés. Et ceci s'applique à tous les secteurs notamment:

1. **La sidérurgie ou l'industrie lourde** : c'est un secteur que le Cameroun et les pays Africains doivent développer d'urgence. Grâce à la sidérurgie et à partir des terres ferreuses où se trouvent les minerais de fer et de bauxite, dont le Cameroun et plusieurs pays Africains détiennent abondamment, et qui sont extraient grâce à la fonte des minerais de fer à l'état primaire, qui subissent des grandes fontes dans les hauts fourneaux et dont on à la fin du processus on obtient les aciers lourds et légers que sont le fer, l'aluminium par des procédés de « la seconde fusion ». Ils permettent d'avoir les métaux sous forme d'aluminium qui est la forme que nous connaissons tous. Et c'est grâce à ces différents métaux que nous construirons des machines, des grands

immeubles, des chemins de fer, des portes, portails, et des voitures « Made In Africa » car constitués pour l'essentiel d'aluminium léger. Nous pourrions aussi avoir des assiettes, des éviers, des toitures en aluminium pour nos maisons, des lits pour hôpitaux, et beaucoup d'autres choses encore. Il est vrai que ce secteur demande beaucoup d'énergie électrique pour faire fonctionner ces hauts fourneaux et l'usine toute entière, mais le Cameroun est très riche en cours d'eaux et donc des barrages hydroélectriques résoudront sans doute ce problème. Il serait donc très sage pour nos gouvernements d'encourager les entrepreneurs nationaux à produire des métaux déjà transformés ici pour réduire des importations et éviter de faire sortir nos devises en or chez les étrangers pour les enrichir davantage et nous coloniser cette fois-ci sur le plan monétaire dans notre propre pays.

2. **Le secteur du textile :** L'Afrique en général et le Cameroun en particulier importe pour plusieurs milliards de frs CFA, des vieux vêtements portés par des occidentaux ou étrangers en Afrique. Ce qui constitue un manque à gagner pour nous, en d'autres termes on devient un dépotoir des autres, mieux une poubelle et en plus de ça on perd les devises en achetant chez les étrangers. C'est la raison pour laquelle nous devons transformer sur place le coton cultivé ici en Afrique pour en faire de beaux

vêtements « Made in Africa » et les vendre à nos populations. Ce qui augmentera la balance commerciale en notre faveur et on pourrait même aussi exporter et nous enrichir davantage.

3. **Le secteur de la cosmétique:** La Cote-Ivoire est premier producteur au monde de noix de cajou. Une culture incontournable comme matière première pour la fabrication des produits cosmétiques en Occident, ainsi que la culture de la fleur de "Géranium" qui est très prisée dans le secteur cosmétique où 100ml de ce nectar coûte plus de 100.000frs CFA ou 200\$. Un nectar qu'on peut obtenir avec des micro-usines même artisanales en Afrique. Ce qui constitue un énorme bénéfice pour les pays Africains, mais ça n'empêche pas qu'en Afrique, les Femmes importent pour plusieurs milliards de frs CFA les produits cosmétiques étrangers et de ce pas les devises sortent et on s'appauvrit davantage.
4. **Le secteur de l'Agro-industrie:** En Afrique plus de 85% des produits alimentaires consommés de nos jours sont importés notamment : le riz, l'huile, les pâtes alimentaires, les oignons, l'ail, le poulet, le porc, Chocolat, les jus de fruits, la bière, les vins, les liqueurs ... etc. Suite à ces statistiques nous consommons plus que nous ne produisons, ce qui constitue un manque à gagner pour

nous. Pourtant si on passait aux nouvelles techniques de production agricole pour de plus grands rendements, on pourrait suffisamment produire pour être autonome et même exporter nos produits. Sauf que les Africains ne se forment pas et sont restés pour la plus part dans les méthodes archaïques de production. C'est la raison pour laquelle on n'a pas beaucoup progressé, car la majorité des ingénieurs agricoles Africains adorent travailler au bureau, et n'aiment pas la plantation car trop salissant et humiliant pour eux parce qu'ils ont été formatés par la propagande étrangère. C'est la raison pour laquelle chez nous à la : KamdemAgroIndustrie nous avons apporté notre modeste contribution en essayant de produire dans le secteur primaire grâce aux méthodes de production avec des serres technologiques en fer et des plastiques horticoles pour produire 12mois/12 mois nos cultures "bio" sans OGM (organisme génétiquement modifié), sachant que les occidentaux ne produisent que 5 mois/12 à cause de l'hiver qui dure 7 mois environs.

Sur le marché Camerounais à présent nous avons 4 produits (3 jus de fruits et 1 concentré de tomate) que nous vendons aux particuliers pour le moment mais très bientôt nous comptons augmenter notre productivité et diversifier nos produits en vendant à nos clients, plus de produits et profiter aussi pour former les jeunes Africains qui aimeraient apprendre des technologies agraires innovantes dans nos

locaux pour des meilleures productivités. Ainsi nous serons donc très heureux de recevoir à Yaoundé très bientôt sur notre site situé à Awae à 10km de Nkoabang des jeunes Africains de par le monde pour des formations de qualité supérieure.

Pour finir je voulais noter ici qu'il y'a tellement à faire en Afrique et que tout ce que j'ai pu faire ici c'est grâce à mon entourage que je tiens à remercier en l'occurrence , mon père qui m'a poussé à aimer la terre depuis mon bas âge Papa OUACHE Paul, ma mère KAMEGNI Celine qui m'a toujours soutenue jusqu'ici, mes amis fidèles :Fabrice NDZANA, NYOBIA Yves Gontran, Romuald DEFO, KAMTA Phillip, KENYO Cyrille, TAWATIEU Hansel, Sean TOFESSI , Sonia TOFESSI, Ange FOSSI, Lauriane MAGNE, Tolle, Mona, Gaëlle et beaucoup d'autres encore qui m'ont aidé de près ou de loin. Je tenais à tous vous dire merci, pour l'aide inconditionnel vis à vis de ma modeste personne. N'oublions pas mes chers frères (Loïc TAGNE, Kevin OUACHE, Yannick OUACHE, Merveil OUACHE, Sadrack et les autres), et mes chères tantes, oncles, cousins et cousines qui ont participé eux aussi à ce que je deviens un peu plus chaque jour et à la marche vers mes objectifs de vie. Je les dis tout simplement merci, et à tous mes confrères de la ville de Bologne d'ici et d'ailleurs, mes mentors et mes enseignants sans vous je ne serai pas ou je suis maintenant.

CHAPITRE XVIII:

***POURQUOI CEUX QUI ÉPARGNENT
L'ARGENT SONT LES PERDANTS?***

Durant les années 1944-1971 (période de l'étalon-or) ceux qui épargnaient leur argent en banque ou à la maison s'enrichissaient davantage parce qu'à cette époque les monnaies avaient un taux d'échange fixe, fiable, pérenne et également parce que l'argent était garanti par des réserves d'or au niveau des banques centrales de façon équitable.

De 1971 à nos jours les règles de l'argent ont changé et les épargnants sont devenus les perdants à cause de l'inflation causée par les banques centrales qui détiennent les monnaies. La conséquence de cette détention est que les monnaies sont devenues des devises non fiables car la majorité des pays attribue une valeur à leur monnaie et ces pays produisent plus de billet d'argent que l'équivalent en or dans leurs banques centrales dans le but de garantir cette monnaie d'où l'inflation et l'augmentation des prix des services

et des produits dans le monde. Ce qui revient à dire que garder de l'argent à la maison ou dans un compte d'épargne avec 2% de bénéfice de gain l'année est un manque d'intelligence financière et c'est l'erreur que la majorité des gens commettent de nos jours. Pour mieux expliquer cela nous expliquerons ce qu'est la période étalon-or avec les accords de Bretton Woods qui ont duré de 1944-1971 et dont la fin de cet accord a été effectuée par le président Américain Richard Nixon.

Les accords de Bretton Woods furent signés le 22 juillet 1944 par 44 nations. Les objectifs annoncés étaient de ne pas revivre la crise économique de 1929, mais surtout de favoriser la reconstruction et le développement économique après la seconde guerre mondiale. Les Etats-Unis profitent alors de leur position de force pour s'assurer des accords profitables. A cette époque, les Etats-Unis étaient le premier fournisseur et premier bailleur de fonds de l'Europe pour qu'elle se reconstruise. Mais surtout, ils détenaient 80% des réserves d'Or mondiales ;

Le système monétaire était alors basé sur l'étalon-Or mais ces nouveaux accords définissent le Dollar Us en tant que nouvelle base monétaire mondiale. Toutes les monnaies mondiales sont alors définies en Dollars, et seul ce dollar est rattaché à l'Or. Pour contrôler ce nouveau système, le Fond Monétaire International (FMI) est créé. Son rôle est de surveiller

toutes les politiques économiques et de venir en aide aux 40 Etats membres. Les 20 premières années montrèrent l'efficacité de ce nouveau système, jusqu'à ce que les États-Unis fassent fonctionner la planche à billet en masse.

Dès lors le système mis en place devint beaucoup plus sensible à la moindre variation économique et ceci eu pour conséquence une forte hausse de l'inflation du Dollars face à l'Or. En 1971, l'once d'Or valait 35\$ et en mars 2017 elle valait 1230\$, soit une perte de plus de 97% de sa valeur face à l'Or. Et durant la période de l'étalon-or, les banques proposaient jusqu'à 15% d'intérêts pour ceux qui épargnaient leur argent dans un compte d'épargne sur un an. Aujourd'hui c'est à peine si on arrive à avoir 2% de profit dans un compte d'épargne. Comme pour dire qu'aujourd'hui les grandes banques créent de l'argent sur la base de rien et prêtent avec les intérêts de plus de 19% généralement aux clients et une fois que les clients remboursent l'argent ils détruisent cet argent et gardent uniquement les intérêts et c'est comme ça que la banque s'enrichit davantage.

Et ceci est devenu plus facile grâce à la monnaie scripturale ou électronique (argent en chiffre enregistré dans les banques et dans les comptes courants. La monnaie scripturale est créée par les banques commerciales et circule entre les agents économiques sous forme de virement d'un compte à un autre grâce à des

moyens de paiement, comme les cartes de paiement, les virements ou les chèques.)

Cette manœuvre a été orchestrée par les familles de riches industriels et par les banquiers internationaux mafieux notamment les familles Rothschild, J. P. Morgan, Rockefeller, James Hills, Dupont etc. pour appauvrir davantage les pauvres et les empêcher de détenir le pouvoir économique. Ils les réduisent en esclavage sous forme monétaire, grâce aux cartes de crédit renouvelables ou revolving, la dette étudiante, la dette sur MBA (marge brute d'autofinancement), la dette sur les formations avec des intérêts composés qui appauvrissent davantage les populations et les rendent esclaves à vie en travaillant pour rembourser leurs dettes dont les intérêts se multiplient sans cesse ou passent leur temps à rembourser essentiellement les intérêts. Ce qui fait que de nos jours ceux qui épargnent s'appauvrissent davantage, à cause de l'inflation car les prix des produits et services augmentent et l'argent perd de sa valeur. Pour pallier à ce problème il faudrait investir dans les actifs (patrimoine qui prend de la valeur avec le temps comme la maison, le terrain, l'or, les actions dans les entreprises prospères, un livre de non fiction, une formation enrichissante etc.) Ainsi avec le temps, ces actifs prendront de la valeur et nous enrichira davantage. Je voulais préciser ici que notre maison d'habitation n'est pas un actif mais un passif puisqu'on retire de notre poche

pour son entretien et en plus de ça, elle ne produit pas de l'argent. C'est la même chose qu'une voiture à usage personnel qui n'est pas un actif mais un passif puisqu'il ne produit pas de l'argent mais on dépense pour son entretien quotidien. La voiture à usage personnel nous fait dépenser de l'argent et est par conséquent un gros passif contrairement au taxi qui est un actif pour le taximan car il produit de l'argent. Les riches possèdent toujours beaucoup d'actifs qui les maintiennent dans l'abondance et la richesse ; ce qui revient à dire qu'ils ont plusieurs sources de revenus mis à part leurs maisons d'habitation qui est un passif. Pourtant la classe moyenne et les pauvres en Afrique et de par le monde considèrent leurs maisons d'habitation comme un actif ou un grand patrimoine pourtant celui-ci est un passif qui ne produit rien si ce n'est consommer de l'argent pour son entretien.

Le but est alors pour celui qui aimerait atteindre l'indépendance financière de mettre toute son énergie et sa concentration à acquérir les actifs en faisant si possible même, des sacrifices en évitant lorsqu'on est jeune les mariages pompeux ou de luxe, les vêtements de luxe, les fêtes, les achats des inutilités ou les repas chers dans des restaurants quotidiennement, des voyages sans sens, les achats des mèches dites brésiliennes ou péruviennes, les Louboutins, les téléphones de marque et autres.

Parce que l'important est de devenir véritablement riche et non ressembler ou faire semblant d'imiter les riches ; et cette route vers la richesse peut mettre plusieurs années, 5, 10, 15, 20 voire 40ans dépendamment de l'activité de la personne et de la manière dont il sécurisera son argent pour ses jours à venir.





BONUS

20 idées de projets agroindustriels

**1. GAGNEZ DE L'ARGENT GRÂCE À UN PUISSANT
PESTICIDE BIOLOGIQUE: LA FEUILLE DE "NEEM".**



Le Neem pousse vite et son feuillage est épais : c'est surtout comme arbre d'ombrage qu'on le connaît en Afrique de l'Ouest, et il est présent dans toutes les concessions.

Mais ses propriétés antibactériennes, antifongiques, insectifuges et médicinales, que l'on découvre petit à petit grâce aux promoteurs de l'agriculture biologique, sont connues depuis l'antiquité en Inde, dont il est originaire. Les effets antiparasitaires des extraits de graines de Neem ont fait l'objet de nombreuses études scientifiques à travers le monde. Elles ont démontré leur efficacité dans le contrôle de plus de 400 espèces d'arthropodes, nématodes nuisibles et diverses maladies des plantes. L'huile de Neem est ainsi utilisée dans le traitement d'acariens, pucerons, aleurode, mouche blanche, mouche du haricot, thrips, noctuelle de la tomate, pyrale, ...

Les propriétés du neem sont dues à divers composants, dont l'azadirachtine est le principal. Les remarquables propriétés insecticides de l'azadirachtine, active à des doses inférieures à 0,1 ppm la placent comme l'une des plus prometteuses parmi les substances

naturelles actives extraites des familles de plantes actuellement étudiées. Ses utilisations sont multiples, tant dans le domaine de la santé humaine (usages cosmétiques et médicaux) et animale que dans l'agriculture (fertilisant et pesticide).

Au moins 12 modes d'action de l'azadirachtine ont été répertoriés : elle peut agir comme répulsif, anti-appétant ou phagodissuasif ou encore comme régulateur de croissance pouvant affecter la ponte chez les femelles ainsi que la mue et la croissance des larves chez certains arthropodes, ovicide, larvicide, affaiblissant les insectes et inhibant leur résistance. Des études ont par ailleurs montré que l'huile de neem est encore plus efficace que l'extrait d'azadirachtine de même concentration, et soulignent l'importance d'évaluer l'effet total insecticide des extraits de neem et non pas uniquement leur concentration en azadirachtine. Ainsi, du fait de ses multiples modes d'action et des synergies entre ses différents principes actifs, le développement de résistances à l'huile de neem est très peu probable.

Attention, l'azadirachtine agit sur les névroptères (insectes non phytophages et non nuisibles, utilisés comme organismes auxiliaires dans la protection des cultures), provoquant de sévères dégâts aux cellules du tube digestif des larves et aux cocons, dont une porosité accrue et une moins grande épaisseur des parois affecte la mue. L'huile de neem n'est donc pas une solution miracle et absolue.

Son utilisation doit s'intégrer dans une stratégie de lutte biologique raisonnée contre les parasites des cultures.

Par ailleurs, son utilisation en plein champ est limitée par son instabilité, due principalement à un taux élevé de photo-dégradation, sa faible rémanence et sa lenteur d'action comparativement à celle des pesticides conventionnels.

On peut donc l'utiliser comme bio pesticide directement après avoir écrasé ses feuilles que nous aurons séchées au préalable, puis on peut le conditionner et l'emballer pour le vendre ou mettre cette poudre dans l'eau et l'utiliser pour le traitement des plantes. Cette méthode se trouve être très efficace et nous évite de dépenser pour les pesticides chimiques importés qui coutent cher.

2. POURQUOI LA PLUPART DES ÉLEVEURS DE POULETS DE CHAIR EN AFRIQUE NE SERONT JAMAIS RICHES?



Depuis mon jeune âge au Cameroun, j'ai des proches qui font dans l'élevage des poulets de chair à titre commercial, sauf qu'après 15 ans passés dans cette

activité ces proches à moi étaient toujours pauvres contrairement aux éleveurs de poulet italiens donc la fortune grandissait de jour en jour.

Je voulais savoir pourquoi nos éleveurs sont si pauvres et les italiens si riches, c'est en allant dans une ferme de poulets italiens que j'ai très vite compris notre erreur très grave en matière d'élevage.

La première erreur est que les italiens fermiers et éleveurs de poulets de chair **produisent eux même leur provende** composée de 70% de maïs +20% de soja et 10%de nutriment (aliments qu'ils produisent dans leurs plantations sur plusieurs hectares et qu'ils transforment par la suite en provende pour poulet de chair à l'aide de machines à écraser). Ceci contrairement aux éleveurs Africains qui achètent en majorité le sac de provende dans des provenderies à plus

de 16.000 FCFA le sac, ce qui constitue déjà une grosse perte en enrichissant d'avantage les cultivateurs de maïs et de soja.

La deuxième erreur est qu'ils achètent les poussins importés de 3 jours à plus de 550fcfa, pourtant les fermiers italiens **produisent eux même leur poussins** avec un coût de production inférieur à 75 FCFA et donc ceux-ci font produire eux-mêmes leur poussins grâce à des machines à éclore les œufs, à partir de là les œufs fécondés deviennent poussins après 21 jours de chauffage.

La troisième erreur est qu'après avoir élevé le poussin, 45 jours plus tard le coût d'élevage sera de minimum 2000 FCFA par poulet au fermier camerounais à cause des dépenses liées aux sacs de provende, des médicaments pour poussins, achat des poussins à 550 FCFA, l'électricité, l'eau et la vente aux revendeurs du marché qui achètent très souvent autour de 2200 FCFA le poulet pour revendre à 3000 FCFA et plus. Sans compter parfois les maladies que contractent les poussins, ceux qui meurent, ce qui fait que ceux-ci fonctionnent à perte pour la plupart du temps et ne seront jamais, ou difficilement riches, contrairement aux fermiers italiens qui **produisent tout sur place et se regroupent en coopérative pour vendre à des grandes surfaces à un même prix**, c'est la raison pour laquelle ils sont si riches.

Il faudrait qu'en Afrique on revoie nos différentes méthodes de production pour s'enrichir d'avantage.

3. GAGNEZ DE L'ARGENT EN TRANSFORMANT LES ALGUES COMME FERTILISANT NATUREL POUR PLANTATIONS.



Les algues constituent un engrais organique naturel de fond à utiliser à la plantation ou au jardin, à condition d'en fabriquer soit même pour en vendre aux agriculteurs.

Elles vont permettre de corriger des carences ou de venir en complément d'une autre fertilisation naturelle.

Les algues sont riches en azote en potasse, en magnésium, en calcium et en oligo-éléments nécessaires aux cultures (bore, fer, manganèse, soufre...), en vitamines et en hormones de croissance. En plus de leur action fertilisante, les algues protègent les légumes des attaques d'insectes et de maladies.

Toutes les algues que vous cultivez peuvent être utilisées directement, comme types d'algues nous avons: laminaire, fucus, laitue de mer, algue rouge, algue verte, algue brune... Après récolte, les algues sont transportées jusqu'au lieu de transformation, par le récoltant lui-même , pour pouvoir le transformer et le conditionner dans des

sachets ou des bouteilles (PET) en plastique pour usage directe des fermiers ou des agriculteurs et ceci se fait à travers un processus qui consiste au lavage des algues fraîches ,séchage, puis broyage, tamisage puis ajout d'ingrédient, et enfin conditionnement de notre engrais en sachet.

À la Réunion en ile de France , cette engrais est très prisé car il donne de très bon rendement à l'hectare et est naturel sans ajout de produits chimiques ,ceci est une opportunité d'affaire pour nos jeunes entrepreneurs africains ,donc ce secteur d'activité et ce secret industriel est presque inexistant chez nous, car il rapporte beaucoup d'argent.

4. GAGNEZ DE L'ARGENT GRÂCE A LA SPIRULINE PROVENANT DE LA CULTURE DES ALGUES OU ALGOCULTURE



Un business rentable pour les entrepreneurs africains : « lancez-vous dans le business de la spiruline : aliment qui a la capacité de bloquer la multiplication des cellules cancéreuses et les virus ».

Faire de l'argent, beaucoup d'argent en peu de temps c'est possible. Alors avant de vous parler de ce nouveau business à la fois rentable et utile pour l'humanité, permettez-moi de vous encourager à toujours vous servir de l'argent comme un bon serviteur, et jamais comme un maître

La spiruline encore appelée "Sembe" dans l'Extrême-Nord Cameroun, ou "Dihé" au Tchad est une micro-algue bleue, elle est considérée comme l'un des premiers végétaux apparus sur la terre. Elle prolifère à l'état naturel dans les eaux saumâtres et « natronées » (c'est-à-dire des eaux qui contiennent du carbonate et du bicarbonate de sodium). Cette algue était la nourriture principale des Aztèques (Mexique), elle participe encore aujourd'hui à l'équilibre alimentaire de certains groupes qui la récoltent dans des lacs salés près de leur habitat (les Kanembous au nord du Tchad par exemple).

La spiruline est composée de 70% de protéines, (c'est à dire 2 fois plus de protéines que le soja et 3 fois plus que la viande de bœuf). Le corps humain assimile les protéines de la spiruline 4 fois plus vite, mieux que les protéines de la viande et du fromage. Très riche en vitamines (A, B1, B2, B12, E) et en fer assimilable, elle contient aussi du calcium, du zinc, du phosphore, du magnésium (en quantité comparable aux céréales et au lait de vache) et de l'acide gamma linoléique (rare dans l'alimentation courante).

En plus de son utilisation alimentaire, elle a de nombreuses vertus médicinales. C'est un appoint thérapeutique dans le traitement de certaines pathologies : cancers, sida, anémie, cholestérol, augmentation des défenses immunitaires, vitalise le cœur et les organes de reproduction, antistress, etc. Avec 10 grammes par jour de spiruline, ajoutés à une céréale et de la vitamine C, cela suffit pour combattre la malnutrition.

La spiruline se cultive dans l'eau. Le moyen de culture le plus simple est l'emploi de bassins de différentes formes et superficies. Pour la culture familiale, des bassins de 5 à 10 m² sont suffisants : ils peuvent donner entre 15 et 40 g de spiruline par jour, ce qui convient à une famille plus ou moins importante. Pour une culture semi-artisanale ou artisanale des bassins de 30 à 50 m² paraissent bien adaptés.

L'implantation de petits bassins à usage familiaux ne pose guère de problèmes. Pour une production artisanale devant comporter plusieurs bassins, il faut dès la conception du projet voir au-delà de la simple juxtaposition des bassins. La réflexion doit porter dès le départ sur des détails très importants comme :

L'approvisionnement en eau. La croissance de la Spiruline requiert peu d'eau (il faut compenser les pertes par évaporation, mais c'est relativement faible). Cependant les lavages sont abondants (nettoyage des toiles de filtration, de la « vaisselle », propreté du matériel et du personnel de production, lavage des bassins en cours de rénovation, etc.).

C'est une production qui est d'abord faite à but humanitaire. Nous remontons beaucoup d'enfants malnutris dans les communautés en les soumettant à la consommation régulière de la spiruline. Le reste de spiruline est vendues à des personnes souffrant de diabète, de cancers, de tuberculose, etc. La spiruline a la capacité de bloquer la multiplication des cellules cancéreuses et les virus. C'est également un grand produit de beauté. Elle fait pousser les cheveux et les ongles.

Pour finir je dirais que la culture de l'algoculture très méconnue du grand public est très rentable car la demande est vraiment importante.

5. CONSTRUCTION DE BIOGAZ EN MATIÈRE PLASTIQUE.



Le biogaz est un gaz libéré par les matières organiques (des déchets essentiellement) au cours de leur décomposition, selon un processus de fermentation. Ce processus (encore appelé méthanisation car il produit essentiellement du méthane) peut se faire par voie naturelle, dans les marais ou sur les décharges.

L'installation de biogaz peut se faire de différente façon, avec des parpaings, des briques ou dans une enceinte fermée en métal ; ici la construction est en plastique et nous n'avons pas besoin de creuser le sol en profondeur pour installer la bâche en plastique.

Et avec ce système nous pourrions fournir du gaz à nos ménages et de l'électricité grâce à un générateur pour un ou plusieurs foyers et ceci une opportunité d'affaire pour nos jeunes entrepreneurs.

6. LES NOYAUX D'AVOCATS SE TRANSFORMENT EN PLASTIQUE BIODÉGRADABLE.



Il est désormais possible de fabriquer du plastique écologique à partir de résidus agricoles que de matières premières

alimentaires comme le maïs ou la pomme de terre. Totalement biodégradable et compostable, le plastique de noyau d'avocat permet de produire bouteilles, emballages ou encore sacs jetables.

Grâce à cette résine thermoplastique extraite du noyau d'avocat, on peut fabriquer des produits complètement biodégradables et compostables, dont la durée de vie varie entre six mois et cinq ans selon les besoins.

Avec 1,5 kilo de noyaux d'avocat, il est possible de produire environ un kilo de plastique, bien que ces quantités varient en fonction des caractéristiques finales du produit recherché. La résine obtenue permet ensuite de fabriquer divers types d'objets grâce au procédé d'extrusion, tels que bouteilles, sacs, emballages et couverts en plastique.

Le produit fini est composé à 60 % de bioplastique issu de noyaux d'avocats, qui se décompose en 240 jours environ sous l'effet de l'humidité, de la chaleur et sous l'action de micro-organismes. Habituellement, ces noyaux finissent incinérés ou en décharge, et ne sont donc pas valorisés.

7. L'IRRIGATION GOUTE Á GOUTE À TRAVERS UNE BOUTEILLE EN PLASTIQUE.



Une irrigation consiste en un apport artificiel d'eau douce sur des terres à des fins agricoles, c'est donc une forme de précipitation artificielle, souvent automatisée avec une irrigation par aspersion mais aussi manuelle.

L'irrigation est utilisée pour favoriser la croissance des cultures agricoles,

l'entretien des paysages, et la re-végétalisation des sols perturbés dans les zones arides et pendant les périodes de pluies insuffisantes. Le terrain irrigué devient plus fertile.

L'irrigation est le procédé par lequel l'eau douce est fournie aux plantes à intervalles réguliers pour leur culture. Que ce soit une irrigation de surface, une irrigation localisée, une irrigation souterraine, ou par un système de goutte à goutte, tous ces système contribuent à apporter de l'eau aux plantes. L'irrigation s'accompagne parfois d'un apport de nutriments mélangés à l'eau.

L'irrigation traditionnelle est construite sur un système de canaux à travers lesquels l'eau est distribuée en ruisselets dans des zones agricoles, ou encore avec une bouteille comme nous le voyons sur l'image ci-dessus et permettant d'irriguer dans les zones où il fait très chaud surtout en Afrique et cette méthode conviendrait a beaucoup d'agriculteurs qui n'ont pas les moyens de se payer des kits d'irrigation de dernières générations.

8. *GAGNEZ JUSQU'À 100.000 FRCFA PAR KILO D'HUILE
ESSENTIELLE DE "GERANIUM ROSAT" CULTIVÉ
EN AFRIQUE.*



Sur un hectare, si l'on cultive du haricot, on gagne environ 2.000 dollars par an, alors que sur la même surface, si l'on cultive du géranium, les revenus peuvent s'élever à 6.000, voire 8.000 dollars".

Cette culture originaire d'Afrique du Sud est méconnue beaucoup plus en Afrique noire, pourtant très rentable car très prisée par les industries cosmétiques parce que le kilogramme de cette huile essentielle coûte plus de 100.000frcfà à l'exportation après être distillé.

Compte tenu du fait qu'il n'y a pas d'hiver en Afrique noire, on peut avoir 3 à 4 récoltes par an de fleurs de géranium, ce qui nous permet de produire en continu et alimenter les usines et industrie cosmétique en Afrique et même en occident.

9. POISSONS ELEVÉS GRACE AUX SYSTÈMES AQUAPONIQUES.

L'aquaponie peut se définir comme un couplage entre un compartiment aquacole en circuit recirculé et un compartiment de culture végétale hors-sol.

Les déchets issus de l'aquaculture sont autant de source de nutriments facilement assimilables par les racines des végétaux, après une étape préalable de dégradation microbienne des composés ammoniacaux par des bactéries nitrifiantes, et d'élimination des matières particulières par une filtration mécanique adéquate.

Ces systèmes sont conçus pour s'affranchir au maximum de l'utilisation de la ressource aquatique tout en assurant la recirculation d'une eau recyclée, saine à la fois pour l'élevage de poisson, pour la culture de végétaux et pour le développement de colonies de bactéries nitrifiantes.

Ainsi en pratiquant l'aquaponie on peut en tirer plusieurs avantages:

- l'aquaponie permet d'économiser entre 90 et 95% de l'eau qui serait nécessaire en culture classique. Il faut aussi souligner le fait que les végétaux cultivés étant à hauteur d'homme, vous n'avez pas à faire d'effort pour y accéder et jardiner. Pas de

mauvaises herbes, pas de bêchage nécessaire, l'entretien est vraiment réduit dans le cas du jardin potager en aquaponie.

- Tous les 6 à 8 mois, vous pouvez également manger vos propres poissons élevés dans des conditions d'hygiène et de confort absolument parfaites. Vous allez redécouvrir le vrai bon goût du poisson frais et sain et vous profiterez de tous ses apports en omega 3, protéines et vitamines qui sont excellents pour la santé.
- Les rendements sont élevés et vos efforts sont réduits. Vous pouvez pratiquer la culture aquaponique en intérieur ou en extérieur, même dans votre appartement ou sur votre balcon grâce à des kits de culture d'intérieur, ou encore dans les zones arides en Afrique avec un accès difficile en eau nous permettra d'economise ,ceci est une bonne opportunité d'affaire dans nos pays en Afrique.

10. LA TIGE DU "NKWI" COMME EXCELLENT SHAMPOING POUR NOS CHEVEUX NATURELS.



La tige du "kwi" est un aliment très consommé à l'Ouest Cameroun surtout lorsque une maman vient d'accoucher d'un enfant pour lui donner la force et pour que le lait coule bien dans son sein. Sauf que la grande majorité ignorait les autres vertus du "kwi" qui jusqu'ici était un secret bien gardé par certaines personnes dans le secteur industriel.

Saviez-vous que la tige de "kwi" est un excellent shampoing pour vos cheveux afro ? Elle a des propriétés lavantes. C'est quoi le shampoing ? Les shampoings sont des savons spécifiques pour les cheveux. Il en existe de différents types et il est indispensable de le choisir en fonction de son type de cheveu.

Ceci est une opportunité d'affaire pour nos jeunes entrepreneurs du secteur de la cosmétique, qui aurait cru que la tige de kwi est bon pour bien conserver la texture des cheveux afro ?

11. CULTIVER LES POMMES DE TERRE DANS LES SACS PLASTIQUES OU POTS DANS LES ZONES ARIDE EN AFRIQUE.



Une pomme de terre dans un pot n'a pas le même rendement qu'en pleine terre mais sa plantation reste facile et peu coûteuse.

Faire pousser des pommes de terre en pot, y avez-vous déjà pensé ? Facile et peu coûteuse, cette plantation est une option

judicieuse, et maligne, à mettre en pratique sur des petites surfaces, surtout dans les zones arides ou le sol est pauvre en élément nutritif.

Les pommes de terre ont besoin de soleil afin que la partie aérienne se développe. La plantation peut se faire dans un bac carré ou un sac de quarante centimètres de côté :

Déposez au fond du bac ou du sac un morceau de bâche en plastique ou de géotextile. L'idée est de maintenir la terre dans le bac lors des arrosages. Remplissez le bac ou sac de 10 à 15 centimètres de terreau de plantation. Positionnez trois pommes de terre germées au fond du bac et recouvrir de 5 à 6 centimètres de terreau. Arrosez

abondamment. Attendez une semaine : les pommes de terre commencent à pousser. Et après 3 mois les pommes seront déjà à maturité et vous pouvez alors les déterrer sur le flanc du sac ou du bac.

12. GAGNEZ DE L'ARGENT GRÂCE AUX PAVÉS ÉCOLOGIQUES.



Constitué à 80% d'emballages et de bouteilles récupérés, le «Paveco» (pavé écologique) répond aux normes exigées pour le revêtement de sols, notamment en

termes d'inflammabilité et de résistance. Le pavé écologique, ou Paveco, peut être utilisé pour paver le sol avec les mêmes avantages que le béton, à moindre coût, tout en ayant un impact environnemental positif. Il représente une solution prouvée pour le recyclage du plastique et répond parfaitement aux normes en vigueur pour les produits de revêtement de sol comme la résistance et l'inflammabilité. « Le Paveco est un matériau de construction à la fois économique et écologique. Il intéresse aussi bien les constructeurs, pour ses avantages en termes de prix et d'innovation, que les industries opérant dans la collecte de déchets et de recyclage pour ses débouchés industriels». La question ici est de savoir comment procéder pour passer du plastique recyclé aux pavés?

Il s'agit de fabriquer des pavés à base de sachets en plastique récupérés mélangés à du sable. La technique est peu coûteuse: il faut avant tout faire fondre les déchets plastiques dans un récipient, la pâte obtenue est passée à travers un moule pour produire les pavés. Les mêmes déchets plastiques sont utilisés comme combustible, ce qui réduit l'investissement de production considérablement. Ceci est une opportunité d'affaire pour nos jeunes entrepreneurs africains car avec cette technique, nous pourrions diminuer le nombre de déchets plastiques dans notre environnement en créant de la valeur avec les pavés qui embelliront désormais nos maisons et même nos routes.

**13. GAGNEZ DE L'ARGENT GRÂCE À LA BAVE
D'ESCARGOT TRÈS PRISÉE PAR LES INDUSTRIES
COSMÉTIQUES.**



Après que ceux-ci soient en maturité, il est question ici de savoir par quel procédé extraire la bave d'escargot? Le dégorgement consiste à éliminer le maximum de

bave avant de faire cuire les escargots. Cela évitera donc d'avoir des "trainées" plus ou moins verdâtres dans la poêle.

Matériel nécessaire:

- De l'eau
- Du sel
- Du vinaigre
- Un seau
- Des escargots
- Un tamis (pas obligatoire)

Pour les faire baver, mettre les escargots dans un seau en plastique. Commencez par les humidifier afin qu'ils « cornent »

.Mettez une cuillère à soupe de sel et une cuillère à soupe de vinaigre (pour 50 escargots). Remuez et attendez quelques minutes. Normalement, après dix minutes vous devriez les voir baver abondamment. Ne pas sacrifier l'animal nous permet de plus rentabiliser un élevage d'escargots, ainsi on pourra extraire la bave de l'animal périodiquement, obtenant un gain et une assurance de revenu supplémentaire et ensuite les vendre pour la consommation publique. Il est recommandé pour d'utiliser des escargots âgés de 6 à 8 mois ou plus.

Outre le fait d'être prisé en cuisine, on sait depuis l'antiquité que l'escargot a bien d'autres vertus. En effet, sa bave recèle des trésors insoupçonnés, tels que la faculté d'apaiser et de rendre une seconde jeunesse à l'épiderme. Utiliser la bave d'escargot pour soigner la peau n'est pas un remède nouveau. Cette bave, si prisée, a de multiples vertus : elle est riche en principes actifs, régénératrice et anti-oxydante. Elle est aussi un produit curatif unique. Si la bave d'escargot est si bénéfique, c'est qu'elle contient cinq éléments naturels qui s'avèrent indispensables au bon traitement de la peau notamment:

- L' allantoïne qui a des propriétés régénératrices des cellules de l'épiderme, aide à réduire l'acné, à amoindrir les cicatrices ainsi qu'à soigner les brûlures. Elle est également un parfait allié pour ralentir le vieillissement de la peau.

- Les peptides antimicrobiens qui permettent de redonner de l'élasticité et de la souplesse à la peau. Ils sont également très utiles pour gommer les rides, les cellules mortes et pour réduire les vergetures.

- Les enzymes qui constituent des exfoliants naturels capables de gommer les cellules mortes de l'épiderme.

- Des vitamines notamment :

- * Les glycoprotéines enzymatiques : ces dernières régénèrent des cellules des vitamines A, C et E.

- *La vitamine A : elle permet d'obtenir un teint halé, tout en favorisant l'hydratation de la peau.

- *La vitamine C protège des infections virales ou bactériennes, du vieillissement cutané, favorise la cicatrisation et aide la peau à produire naturellement plus de collagène.

- *la vitamine E antioxydante, protège les cellules vitales, réduit l'inflammation et favorise l'hydratation de la peau.

- Du collagène et de l'élastine : alliés de la souplesse et de l'élasticité de la peau, ces derniers permettent de gommer les rides, de réduire les vergetures, d'atténuer l'acné et l'hyper pigmentation.

Ainsi, la bave d'escargot est surtout utilisée dans les crèmes pour traiter les taches brunes, l'acné, la peau d'orange, les rides ou

encore les cicatrices. La bave d'escargot est donc riche en éléments naturels bons pour la peau... Grâce à ses vertus réparatrices, une crème à base de bave d'escargot offre un soin efficace et naturel contre les problèmes de peau tels que l'acné ou les vergetures. Il est tout à fait raisonnable de s'attendre à des résultats visibles dès la première application. Elle sera également très utile pour atténuer les marques de brûlure, certaines cicatrices, et points noirs. Son action va se centrer sur ces marques disgracieuses et venir apaiser et réparer la zone en douceur. Sans odeur, sans douleur et de manière naturelle. Par là-même, cette capacité de soin de la peau sera très efficace lorsqu'elle sera utilisée comme anti-rides. Les petites rides d'expression s'effacent rapidement et la peau, notamment autour des yeux et de la bouche, retrouve son élasticité d'antan. Pour finir je dirai que ayant fait une formation en Héliciculture, la bave d'escargot est très prisée par les industries cosmétiques en Afrique et beaucoup plus en Europe ,alors ceci est une opportunité d'affaire pour nos jeunes entrepreneurs surtout que la chair de celle-ci est très prisée dans nos marchés en Afrique, il devient ici important de bien se former pour tirer profit de cette part du gâteau.

14. GAGNEZ DE L'ARGENT GRÂCE AU SAC BIODÉGRADABLE À BASE DE TIGE DE BANANIER.



Savez-vous qu'il faut environ 400 ans pour la destruction d'un sac plastique ! C'est donc pour des raisons avant tout écologiques que des entrepreneurs africains tentent de trouver des

alternatives à la fabrication de ces sacs. Ainsi, on peut aujourd'hui trouver des sacs à base de fibre de bananier. Mais le procédé de fabrication le connaissez-vous ? Pour le faire on procède ainsi: En extrayant la fibre de banane de la tige, fibre qui est ensuite lavée, coupée en petits morceaux et chauffée dans des pots pendant trois heures et puis refroidie. Les sacs en fibre de banane obtenus à partir de ce procédé sont rigides et se déchirent difficilement. Contrairement aux sacs en papier qui sont tout ce que les sacs en plastique ne sont pas, ils sont entièrement biologiques et par conséquent, ils pourrissent très facilement après élimination, ce qui les rend écologiques. En plus d'apporter une solution intelligente à un problème écologique dans

son pays, il permet de remplacer au fur et à mesure le sac plastique fait à base de polyéthylène d'origine pétrolière qui est une ressource naturelle. Elle manque de plus en plus sur la planète et fait l'objet de plusieurs conflits. Alors il est question ici de le remplacer au fur et à mesure en préservant la nature et en créant davantage d'emplois dans le secteur informel, de petites et moyennes entreprises en Afrique.

15. FABRICATION DU CHARBON ÉCOLOGIQUE



La fabrication du charbon écologique encore appelé bio charbon ou charbon vert à partir de déchets ménagers, déchets

agricoles et ordures biodégradables est un véritable moyen pour lutter contre la déforestation et constitue un enjeu environnemental important pour le développement des populations. Elle est également une véritable source de production des devises car c'est une activité rentable. La production du charbon vert au Cameroun en particulier et en Afrique en général permet de résoudre le problème environnemental de la gestion de l'ordure ménagère qui est un secteur qui mine nos sociétés et de préserver la biodiversité de nos forêts.

En outre, les débouchés des déchets ménagers (cuisine, biodégradables) sont nombreux. Au-delà de la fabrication du compost, on peut en faire un combustible alternatif au traditionnel

charbon de bois utilisé dans nos ménages. Comment fabriquer des briquettes de charbon?

Beaucoup de questions se posent sur comment faire du charbon avec des déchets ? La réponse à cette question sera donnée de façon superficielle pour vous donner un aperçu sur la fabrication du charbon biologique. Les différentes étapes pour fabriquer du charbon vert :

1. Collecte de la matière première

Il s'agit ici de trier et de collecter les matières premières (déchets végétaux, d'ordures ménagers, ...) qui vont être utilisées pour fabriquer le charbon bio; Les déchets de grande taille doivent être déchiquetés en petites pièces (environ 15 cm) pour faciliter l'étape de la carbonisation.

2. Séchage

Un taux élevé d'humidité des déchets rend le rendement de la carbonisation faible. D'où il est important de faire sécher les déchets collectés dans un séchoir pour réduire au maximum le taux d'humidité qu'ils contiennent.

3. Carbonisation

Encore appelé pyrolyse, la carbonisation est une technique relativement très simple qui consiste à placer un produit organique (riche en carbone) dans des conditions de chaleur bien définies et dans un milieu sans oxygène, pour produire du charbon. Cela peut être fait dans des fûts métalliques bien adaptés et bien confectionnés pour cette technique. Cependant, la chaleur nécessaire à la carbonisation est apportée par le matériau carbonisé lui-même (déchets végétaux, ...) c'est-à-dire la matière première collectée va être brûlée en y apportant du feu dans une enceinte fermée.

4. Ajout du liant

Pour assurer l'adhésion entre les particules de cendres de charbon obtenues lors de la carbonisation, un liant doit être ajouté. Ce liant peut être de la poudre d'argile, l'amidon, ... mélangé à de l'eau dans un pourcentage variant de 10% à 20% pour le cas de l'argile.

5. Compactage

Agglomération, compression ou densification, il s'agit ici de confectionner le charbon obtenu en briquettes pour une meilleure utilisation. Cela est fait à partir des petits appareils spécialisés pour

pouvoir assurer la compaction ou densification de cette cendre de charbon.

6. Séchage des briquettes

Le charbon densifié doit être ensuite séché avant de pouvoir être utilisé. Le séchage peut être fait au soleil étalé ou de manière plus efficace dans un séchoir bien ventilé. Il est à noter que deux à trois jours de séchage suffisent selon l'ensoleillement.

Conclusion sur le processus de fabrication du charbon écologique : Gagnez de l'argent grâce à vos déchets au Cameroun et partout en Afrique est désormais possible. Non seulement c'est une véritable source de revenus mais le charbon écologique contribue aussi à la préservation de l'environnement. Notons que le charbon écologique brûle bien par rapport au charbon conventionnel. Il ne noircit pas la marmite et n'éjecte pas dans la nature des éléments nocifs pour la santé.

16. 5 QUESTIONS QUE LA PLUS PART SE POSE POUR COMPRENDRE LES BASES DU VIN.



1. Pourquoi le vin est-il rouge, blanc ou rosé ?

C'est l'une des premières questions que l'on se pose sur le vin : pourquoi existe-il en blanc, rouge, rosé et même orange ? Contrairement à ce que l'on pourrait penser instinctivement, cela ne s'explique pas par la couleur du cépage (la variété de raisin).

En effet, que les raisins soient blancs ou rouges, leur jus reste blanc. Les différences de coloration du vin s'expliquent en réalité principalement par la macération des peaux de raisins dans le jus en fermentation. Ce sont en particulier les anthocyanes, des pigments solubles situés dans la pellicule des raisins qui sont responsables de la teinte rouge du vin. Pour ce qui est de l'intensité de la couleur, divers

paramètres rentrent en compte, comme le cépage, les rendements de la vigne, le terroir et le climat, la vinification, l'élevage, la teneur en sucre, et l'âge du vin. Mis à part le cas spécifique du champagne, le vin rosé n'est pas un assemblage de vin blanc et de vin rouge. Il s'agit d'une macération sur le même principe que celui du vin rouge, mais beaucoup plus courte. Il est ainsi possible de faire du vin blanc à partir de raisins rouges (en ne faisant pas macérer les peaux avec le jus), alors que l'inverse n'est pas vrai. En effet, en faisant macérer les peaux de raisins blancs, on n'obtient bien entendu pas de vin rouge, mais tout de même du vin orange.

2. De quoi est composé le vin ?

Finalement, cette question se pose peut-être moins souvent, alors qu'elle est tout à fait légitime : quelle est la composition chimique du vin ? Il est principalement composé d'eau, à environ 85%, et d'alcool (principalement de l'éthanol, mais aussi du glycérol, du sorbitol, du butylène glycol et du méthanol), environ entre 12 et 16%. Il comprend aussi des sucres (glucose et fructose), des acides (tartrique, citrique, acétique, lactique, malique ...) et des composés phénoliques (tanins, anthocyanes). On y trouve également des substances minérales (anions – ions négatifs-, cations – ions positifs-, et métaux) notamment du potassium, du soufre, du phosphore, du chlore, ainsi que diverses substances organiques.

3. Pourquoi certains vins blancs sont-ils sucrés ?

La première fois que vous avez goûté un vin moelleux ou liquoreux, vous êtes probablement demandé d'où provenait ce sucre ? N'allez pas imaginer un vigneron en train de sucrer son vin blanc sec, le processus est bien sûr naturel !

Petit rappel : lors de la fermentation, le sucre des raisins se transforme en alcool. Dans le cas des vins secs, c'est la quasi-totalité des sucres qui est transformée en alcool, alors que dans le cas des vins moelleux, tout le sucre n'est pas transformé et il reste donc du sucre résiduel ; et ce, parce que les raisins étaient initialement plus sucrés (vendangés très tardivement, ou botrytisés, ou encore passerillés).

4-Comment bien conserver mon vin ?

Lorsqu'on commence à acquérir des bouteilles que l'on ne consomme pas immédiatement, se pose la question de leur conservation. Les principaux paramètres à prendre en compte sont la température (idéalement entre 12 et 13°C), l'hygrométrie (70-75% d'humidité), l'obscurité et l'absence de vibrations. Et les bouteilles doivent absolument être conservées couchées pour garder le bouchon humide (et l'empêcher ainsi de se dessécher et de perdre en hermétisme, voire de tomber dans la bouteille).

5-Pourquoi faut-il faire vieillir certains vins et d'autres non ?

Vous avez du mal à comprendre pourquoi on vous a conseillé de boire tel vin de Bordeaux dans une dizaine d'années alors que tel autre vin du Beaujolais ou de Loire sont indiqués comme à boire dès à présent ? Comment savoir quel vin il faut attendre et quel vin est à boire rapidement ? Comme il fallait s'y attendre, la réponse à cette question est complexe et plusieurs paramètres sont à considérer. Et même pire, il n'y a pas de vérité générale en la matière, seulement des grandes tendances connaissant de nombreuses exceptions ! Il existe une immense diversité de vins et certains sont produits dans l'idée d'être bu rapidement, « sur la fraîcheur du fruit », alors que d'autres, nécessitent plusieurs années de garde afin de « s'assagir » et de s'épanouir, d'offrir toute leur complexité. Grossièrement, les vins à boire rapidement vont être des vins peu puissants, fruités et à la complexité moindre, avec souvent une certaine fraîcheur. A l'inverse, les vins de longue garde montreront une grande concentration, beaucoup d'équilibre (fraîcheur et corps) et ont souvent fait l'objet d'un élevage long. Ils sont aussi généralement issus de grands terroirs qui réclament de l'attente pour exprimer toutes leurs facettes. La concentration, qui est l'un des principaux éléments définissant le potentiel de garde de vin, varie selon les régions, les cépages (le cabernet-sauvignon est par exemple plus propice à la garde que le

gamay ou la jacquère), le travail du vigneron (des rendements faibles pour une meilleure concentration et des vinifications longues).

17. L'ENTOMOCULTURE



C'est l'élevage d'insectes (larves) qui valorisera nos déchets pour nourrir nos animaux. Elle vise à produire ou à commercialiser des insectes à diverses fins.

Dans plusieurs pays Africains certains insectes sont consommés comme mets de choix par nos compatriotes, et aujourd'hui grâce à la révolution agroindustriel et aux recherches, il est fort probable que les farines d'insectes, riches en protéines, entrent d'ici peu dans les menus de nos poissons, dans d'élevage de la volaille, des porcs, et aussi les bovins. Les larves de *Tenebrio Molitor* (vers de farine) sont transformées en farine contenant plus de 50 % de protéines, une ressource intéressante pour l'aquaculture ou l'alimentation des animaux de compagnie.

La pisciculture constitue l'un des secteurs agro-alimentaires les plus dynamiques. De ce très fort développement découle un besoin croissant en protéines de qualité pour l'alimentation de ces alevins. Or actuellement, l'apport protéiné contenu dans l'alimentation des poissons d'élevage provient essentiellement de farines de poissons

sauvages ,de farines de soja et de larves de mouches qui constituent plus de 50% de protéines et d'acides aminés , très bien pour l'alimentation des poissons. Les premières s'avèrent de moins en moins disponibles et l'utilisation des secondes atteint un seuil du fait de leurs qualités nutritionnelles et limitées.

La constante augmentation de la population mondiale couplée à l'évolution des habitudes alimentaires dans les pays en voie de développement entraine un déficit en protéine de qualité et Bio. A l'horizon 2030, ce déficit est estimé à 60 Mt au niveau mondial. Il en ressort alors de produire sur place des tonnes de larves riches en protéines pour nourrir nos poissons dans nos piscicultures et élevage bovin et porcin. Après expérimentation sur le terrain, il en ressort qu'après avoir nourri les poissons de larves ou de farine d'insectes ceux-ci après 6mois sont extrêmement gros et prêts à être consommés. Comme exercice je vous convie à essayer cette pratique dans vos étangs respectifs, car cette culture est une très bonne opportunité d'affaire.

18. LE « BOIS RAMÉAL FRAGMENTÉ », UN OUTIL POUR ENRICHIR LES SOLS EN MATIÈRES ORGANIQUES.



L'abondance des déchets issus de nos plantations a suscité des recherches sur leur utilisation en agriculture comme amendement

organique, et a donné des résultats intéressants tant en termes de structure des sols que de fertilisation, et plus récemment encore en termes de lutte intégrée. Le principe est simple : un broyat de branches d'arbres de faible diamètre (bois raméal fragmenté ou BRF) est épandu frais, puis incorporé aux premiers centimètres de sol.

En stimulant fortement la vie du sol, le BRF joue un rôle essentiel dans son amélioration et lutte contre son érosion. Après incorporation, le BRF est rapidement colonisé par les micro-organismes du sol. Les pionniers sont les champignons qui se nourrissent de la cellulose et de l'hémicellulose. Grâce aux enzymes puissantes qu'ils sécrètent dans la solution du sol, ils sont les seuls capables de dégrader la lignine. Le résultat est une structuration rapide et efficace de l'horizon de surface par les champignons. Les arbres

dont ils sont issus sont allés chercher dans les couches profondes du sol l'ensemble des éléments qui sont remis à disposition des plantes et de l'activité biologique. Pour finir je dirais que la digestion du BRF par la vie du sol engendre la formation d'humus en grandes quantités et le rôle de l'humus dans la formation d'agrégats stables est bien connu. Il est un facteur essentiel de la stabilité des sols à long terme, de leur fertilité et de leur capacité à stocker l'eau et les nutriments, permettant ainsi à la plante de bien grandir en la protégeant des herbes autour de celle-ci.

19. COMMENT RÉUSSIR SES ENTREPRISES DE NOS JOURS?

- 1-il faut lire en permanence dans notre domaine d'activité.
- 2-Faire plusieurs séminaires par an dans le domaine dans lequel on aimerait entreprendre.
- 3-Faire du networking (réseautage avec des gens positifs dans l'entrepreneuriat).
- 4-Voir grand, être audacieux et persévérant.
- 5-N'hésitez pas à acheter des livres même s'ils coutent 50.000 FCFA l'un pour vous grandir, et payez des formations pour vous enrichir.
- 6-Apprendre des gens qui réussissent et aimez les riches.
- 7-Soyez rigoureux au travail et ponctuel.
- 8-Soyez professionnels et sérieux dans tout ce que vous entreprenez.
- 9-Apprenez chaque jour une petite information qui vous mènera progressivement à vos objectifs.
- 10-Cherchez un mentor qui à réussi dans votre secteur d'activité et vous progresserez plus vite.

20. LE JUS DE POMME DE CAJOU

(l'un des plus succulents au monde).



La pomme de cajou et la noix de cajou proviennent de l'anacardier (*Anacardium occidentale*), un arbre fruitier et médicinal originaire du Brésil.

L'anacardier n'est pas très haut mais recouvre une grande surface avec ses branches étalées qui descendent jusqu'au sol. Son feuillage est toujours vert. Ses fleurs discrètes attirent les abeilles qui en font un miel de qualité. Son fruit, bien caractéristique, comprend deux parties : une partie charnue appelée pomme de cajou et dessous la noix de cajou.

La pomme de cajou:

La pomme de cajou est en forme de poire, de 5 à 10 cm de long, de couleur verte devenant jaune, puis rose-orangée et rouge foncé en murissant. C'est un pédoncule très dilaté, un faux fruit. Sa chair comestible est acidulé et un peu acre avec une texture fibreuse. La pomme de cajou nature et mûre contient beaucoup de vitamine C

(4 à 5 fois plus qu'une orange) mais elle est assez astringente. C'est également une bonne source de magnésium et de potassium. La pomme de cajou est consommée fraîche, séchée, cuite pour la confection de confiture ou de sirop ou en jus, ce qui fera l'objet de notre article aujourd'hui. La noix de cajou est recherchée tandis que la pomme est peu valorisée. L'abandon des pommes dans les champs constitue une perte énorme d'argent. Pourtant la pomme de cajou peut être transformée en jus nutritif pour être consommé en toute saison. La pomme de Cajou est agréablement parfumée et comestible. Ces propriétés organoleptiques extériorisent lorsqu'elle est bien mûre. Il faut donc veiller à ce que la pomme soit bien mûre pour la transformer ou pour la consommer. Du point de vue nutritionnel, la pomme de cajou a une forte teneur en eau (85,5%), une valeur protéique faible, mais elle est riche en micro nutriment particulièrement en fer, calcium et vitamine C. Sa forte teneur en eau fait d'elle un aliment hautement périssable à l'état frais, d'où l'importance de sa transformation en des produits stables. L'obtention du jus de cajou se fera après plusieurs opérations qui sont : le lavage, le parage, le broyage, le tamisage, la filtration, la pasteurisation, la conservation et enfin la mise en bouteille, tout en y ajoutant une touche industrielle qui fera toute la différence dans le goût. A partir du jus de cajou que je trouve très bon d'ailleurs, on pourra aussi obtenir le sirop de cajou ou encore faire de la confiture grâce aux pommes de cajou.

PHOTOTHÈQUE



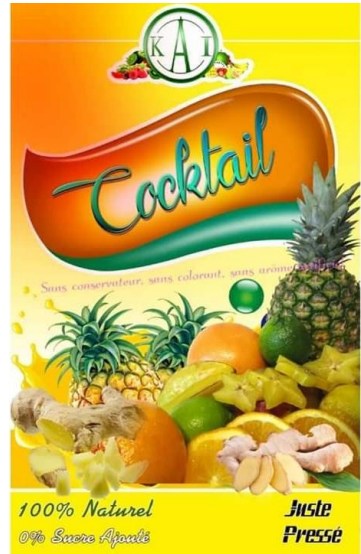


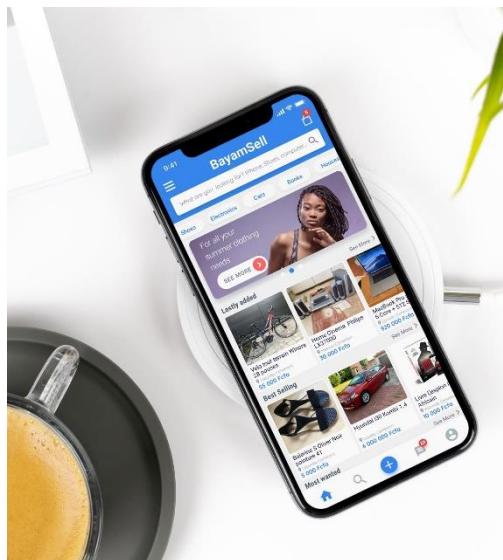


L'espion industriel africain













- 1-Entrain de nettoyer le Link une boite de nuit à Bologne en 2016 pour financer mes projets
- 2-Ma première rencontre avec mon mentor Gugliemo, un industriel dans le secteur de l'agroalimentaire
- 3-Rencontre avec Zack Mwekassa à un séminaire sur le leadership et l'entrepreneuriat à Francfort le 28 juillet 2017
- 4-Photos avec mes deux collaborateurs fabrice Ndzana et Nyobia Gontran
- 5-Création du logo et de la page Kamdem-Agroindustrie
- 6-Rencontre et formation des industriels de l'entreprise « Granaldo »en Italie au seminaire « FicoEatly World» à Bologne en Novembre 2017
- 7-Achat de plusieurs hectares à Awae et construction de serre en plastique en Décembre 2017
- 8-Production des jus de fruit « Bio » dans les locaux de la K .A.I le 29 Décembre 2018
- 9-Production du concentré de tomate dans les locaux de la K.A.I
- 10-Invité spécial à Florence son excellence Ildo Morelli et les étudiants de Florence pour parler de « création de richesses » en tant que conférencier dans la ville de Florence le 14 février 2019
- 11-Rencontre avec le fils d'un industriel producteur de vin en Mars 2019
- 12-Séminaire international sur l'agro-industrie à la fiera de Milan en Avril 2019

RÉFÉRENCES

- 1- Robert T Kiyozaki (2016), « *Une seconde chance : pour votre argent, pour votre vie et notre monde* », un monde différent ,336p
- 2- Paul K. Fokam (2016), « L'intelligence économique: une arme redoutable dans la bataille économique mondiale », Afrédit, 117p
- 3-HongBing Song (2007), « *La guerre des monnaies : la chine et le nouvel ordre mondiale* », Le retour aux sources ,464p
- 4-Napoléon Hill (2011) « *Plus malin que le Diable: Le Secret de la liberté et du Succès* », Aska Editions, 304p
- 5-Edward L.Bernays (1928) « *Propaganda* », Zones, 141p
- 6-Robert T Kiyozaki (1997) « Père riche Père pauvre : Ce que les parents riches enseignent à leurs enfants à propos de l'argent afin qu'il soit à leur service ».Un monde différent, 239p

7-John Perkins (2004) « *Les confessions d'un assassin financier: Révélation sur la manipulation des économies du monde par les États-Unis* », Alterre, 312p

8-Robert T Kiyozaki (2009) « *Augmenter votre intelligence financière* » Un monde différent, 288p

9-Harv Eker (2005) « *Les Secrets d'un Esprit Millionnaire* ». Française 222p

10-Stephen Covey (2005) « *Les 7 habitudes de ceux qui réussissent tout ce qu'ils entreprennent* ».J'AI LU, 442p

11-Claudiel Noubissie (2017) « *Le jeune Entrepreneur Africain* », Tome I,.Seng'a

12- Paul K. Fokam (2003) « *Et si l'Afrique se réveillait?* » Afrédit 224p

13-Tchoundjang Pouemi (1980) « *Monnaie , Servitude et liberté: Répression Monétaire de l'Afrique* » Édition J.A., 284p

14-Lucas Kamdem (2017) « *De la misère a l'abondance: Les secrets des Entrepreneurs libres, riches, Heureux et fiers de l'Être* ».Facop 286p

15-Robert Green (2012) « *Atteindre l'excellence* ». Editions Leduc, 336p

16- Sun Tzu (2008) « *L'art de la guerre* » Editions Flammarion, 338p

17-Lisapo Ya Kama (2010) « *D'isis au christ : Enquête sur les véritables origines du christianisme* » Gabama 70p

18-Robert T. Kiyozaki (1998) « *Le quadrant du cash-flow* », Un monde différent, 349p

19-Michel Onfray (2017) « *Décadence : Vie et mort du Judéo-Christianisme* ». Flammarion ,656p

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

FOH Evrard Kamdem est né le 21 octobre 1991 à Yaoundé, au quartier Nkondengui, où il a passé la plus grande partie de son enfance. À l'âge de 13 ans, il va habiter le quartier Nkomo toujours dans la même ville, où très tôt ses parents l'initieront à l'Agriculture biologique, l'élevage et la pisciculture dans leur plantation. Après son Baccalauréat scientifique obtenu au lycée d'Ekounou, il va poursuivre ses études en ingénierie mécanique à l'université de Bologne en Italie dans la région de "Emilia Romagna". Lors de sa 3ème année d'étude en génie mécanique, il fera une rencontre qui changera sa conception de vie, notamment la rencontre d'un riche industriel italien dans le domaine de l'agroalimentaire qui possédait son entreprise depuis plus de 50ans. C'est ainsi que celui-ci décide de prendre Mr Kamdem comme apprenti et lui enseignera durant son vivant les grands principes de la création de la richesse. En 2017 il crée son entreprise agroalimentaire: "Kamdem-AgroIndustrie", dans son pays le Cameroun, tout en étant encore étudiant et décide de mettre tout son savoir-faire appris au côté des industriels italiens, français, et allemands lors de ses différents séminaires en Europe au service de son entreprise, et apporter à son niveau sa modeste contribution à son beau pays le Cameroun et

l'Afrique en général. A travers plusieurs conférences pratiques organisées en Europe et des formations sur la création de richesse, il n'a cessé d'attirer l'attention de ses confrères Africains sur la création de richesse à partir du secteur primaire au secteur tertiaire en passant par la transformation, et d'encourager à mettre sur pied une entreprise pour créer des emplois et faire entrer des devises dans nos pays Africains en exportant nos produits et services.



EVARD KAMDEM

L'ESPION INDUSTRIEL AFRICAIN Tome I

CES SECRETS D'INDUSTRIELS QUE L'ÉCOLE NE VOUS APPRENDRA JAMAIS

Le secteur industriel en Afrique est celui qui permettra de transformer nos matières premières en produits finis, permettant ainsi une réduction significative du chômage des jeunes Africains. Ce livre démystifie le secteur industriel pour le rendre compréhensible et accessible à tout le monde. Vous y apprendrez:

- *Comment avoir le bon mindset pour réussir ses entreprises en Afrique;*
- *Comment trouver une idée de business;*
- *Comment créer une entreprise (Sarl) au Cameroun;*
- *La gestion de la peur – sortir de sa zone de confort;*
- *Comment créer son entreprise agroindustrielle avec des fonds limités?*
- *Ces secrets gardés par les familles riches industrielles et bancaires occidentales.*

DIASPORA: Comment adapter des brevets d'inventions des entreprises étrangères et les adapter au contexte Africain.



FOH KAMDEM Evrard est né le 21 octobre 1991 à Yaoundé, au Cameroun. Très tôt ses parents l'initieront à l'Agriculture biologique, et plus précisément l'élevage et la pisciculture. Après son Baccalauréat scientifique obtenu au lycée d'Ekounou, il va poursuivre ses études en ingénierie mécanique à l'université de Bologne en Italie, dans la région de l'*Emilia-Romagna*. Lors de sa 3^e année d'étude en génie mécanique, il fera la rencontre d'un riche industriel italien dans le domaine de l'agroalimentaire, qui va décider de le prendre sous son aile. En 2017 il crée son entreprise agroalimentaire, "**Kamdem-Agro-Industrie**", dans son pays natal.

À travers plusieurs conférences pratiques organisées en Europe et des formations sur la création de richesse, il ne cesse d'attirer l'attention de ses confrères Africains sur la création de richesse à partir du secteur primaire jusqu'au secteur tertiaire en passant par la transformation, et d'encourager la création d'entreprise pour booster les économies africaines.



Senga
SOLUTIONS

18 \$ (Amérique)
18 € (Europe)
10 000 Fcfa (Afrique)



Graphic Design by J. L. S.